LE DEVOIR

Vol. LXXXI — No 214 ★ Averses en après-midi. Max.: 22. **Détail page 2.** Montréal, vendredi 14 septembre 1990 Côte-Nord, Gaspésie, Nouveau-Brunswick: 60 cents; Toronto: 80 cents **60 CENTS**

80 ans d'expérience à votre service
SYSTÈMES D'ORDINATEUR PHILIPS
Pour renseignements, appelez
OE inc. OE 341-OEOE

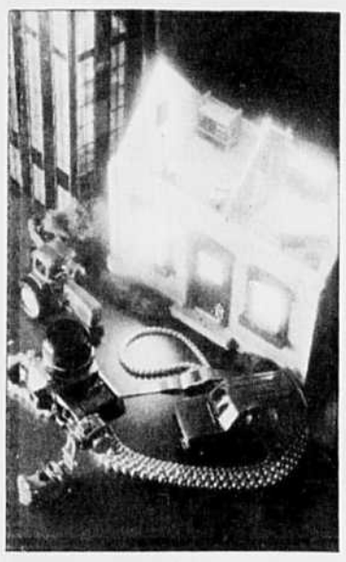
AUJOURD'HUI

Éditorial

La proposition de M. Bourassa pour mettre un terme au siège des Warriors comporte suffisamment d'ouvertures pour conduire à un règlement négocié. L'éditorial d'Albert Juneau. **Page 11**

Idées

Pour résoudre le conflit amérindien il ne faut pas s'enfermer dans une vision raciale, soutient Micheline Labelle, professeur de sociologie à l'UQÀM. **Page 11**



Supplément assurances

LE DEVOIR publie aujourd'hui un cahier spécial de 16 pages sur les assurances, un secteur financier en pleine mutation. **Voir tabloïd**

L'Irak dénonce le Canada

Le ministre irakien du Commerce Mohammad Mahdi Saleh a accusé hier les gouvernements canadien et australien d'« avoir violé des accords commerciaux » passés avec Bagdad « avant l'embargo » imposé à l'Irak. **Page 4**



Les talents variés de Carole Laure

Nathalie Petrowski estime que Carole Laure réussit au TNM, sinon un tour de force au moins un tour de piste où elle explore, parfois avec grâce, parfois de peine et de misère, les multiples facettes de ses talents. **Page 8**

Québec ouvre un bureau à Vienne

Pour favoriser le recrutement d'immigrants provenant de l'Europe de l'Est, le gouvernement ouvre une représentation du Québec à Vienne. **Page 3**

Le taux d'escompte baisse à 12,7 %

Les taux d'intérêt sur les prêts aux consommateurs et aux entreprises devraient commencer à fléchir aujourd'hui, étant donné que la Banque du Canada a réduit hier son taux d'escompte de 12,82 % à 12,7 %. **Page 5**

Elkas serait la principale victime du remaniement ministériel

Une analyse de Gilles Lesage
de notre bureau de Québec

LE MINISTRE de la Sécurité publique et des Transports sera probablement la principale « victime » du remaniement ministériel que fera le premier ministre, quelque part au cours de l'automne, dans la foulée de la démission de M. Yves Séguin et de la crise autochtone.

Seulement un an après sa réélection, M. Robert Bourassa ne songeait pas à un remaniement substantiel, tout au plus à quelques ajustements circonstanciels. Mais les événements qui se précipitent, le souhait de quelques ministres et les crises qui se succèdent le forcent malgré lui à y aller plus rondement. Ce qu'il fera probablement durant la première quinzaine d'octobre, entre le caucus des députés ministériels et la reprise des travaux sessionnels.

La meilleure indication en ce sens est venue hier par voie de communiqué. Le premier ministre a annoncé que M. Gérard D. Levesque, ministre des Finances, agit comme ministre du Revenu par intérim, et que M. André Bourbeau, titulaire de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu, assume l'intérim au Travail. En vigueur depuis hier, ces nominations font suite à la démission, finalement acceptée, de M. Séguin. C'est donc dire que le véritable remaniement aura lieu plus tard.

De quelle nature et de quelle ampleur ? Il est évidemment trop tôt pour le prévoir. Mais l'on peut d'ores et déjà spéculer que M. Sam Elkas sera sûrement touché. Dès son élec-

Voir page 12 : Elkas

Le Parlement européen blâme les gouvernements et appuie les Mohawks

Caroline Montpetit

LE PARLEMENT européen a condamné hier le Canada, dans la foulée de la crise amérindienne, pour avoir injustement « confisqué des terres » aux Mohawks « afin d'étendre un terrain de golf ».

Du même souffle, l'Assemblée de la Communauté économique européenne a reconnu les revendications des Mohawks et a invité les autorités canadiennes et le peuple mohawk à « trouver une solution juste et pacifique à la situation actuelle ».

L'Assemblée a invité sa délégation pour les relations avec le Canada à envoyer des observateurs au Québec et à inscrire la question mohawk à l'ordre du jour de la prochaine réunion interparlementaire CÉE-Canada.

À Ottawa, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures Joe Clark a réagi en déclarant que les parlementaires européens étaient mal informés sur la situation des autochtones à Oka.

« Il n'y aura pas de terrain de golf, a insisté un porte-parole du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Mark Hudson. Ou s'il y en a un, il sera géré par les autochtones eux-mêmes ».

Réuni en session hier à Strasbourg, le Parlement des Douze demande également la conclusion d'un accord au Canada qui garantisse « les libertés fondamentales et les droits de l'homme du peuple mohawk ».

« Le Parlement européen est souvent mal informé en ce qui concerne les questions canadiennes, surtout les questions qui touchent les autochtones », a dit M. Clark aux journalistes.

Il a précisé que le Parlement eu-

Voir page 12 : Parlement

La SQ amorce une série d'arrestations dans la région d'Oka

Caroline Montpetit

LA SÛRETÉ du Québec a procédé hier à l'arrestation de deux jeunes citoyens blancs d'Oka, relativement aux actes de vol et de vandalisme ayant eu cours dans certaines résidences des Jardins d'Oka, à Kanesatake, depuis le 11 juillet dernier.

La Sûreté du Québec a qualifié de « sympathisants Warriors » ces deux personnes dans la vingtaine, aperçues depuis deux mois sur les barricades en compagnie de Mohawks armés.

Aucune accusation de port d'armes prohibées ne pèse sur les deux suspects.

« Si nous croyons que ce ne sont pas des gens qui ont profité de la situation, c'est parce que nous avons des preuves à cet effet », a simplement précisé l'agent Denis Hachez, des relations publiques de la Sûreté du Québec.

Les deux jeunes gens, que la SQ a refusé d'identifier, devront se présenter sur sommation au Palais de justice de Saint-Jérôme d'ici la fin de novembre.

Ainsi s'amorce la série d'arrestations, qui devraient avoir lieu au cours des prochaines heures, de plusieurs citoyens impliqués dans les événements survenus le 11 juillet dernier sur le territoire de Kanesatake.

Cette vague d'arrestations ne touche pas les Warriors embusqués dans le centre de désintoxication de Kanesatake, mais des résidants qui auraient participé aux actes de vol et

Voir page 12 : SQ



Ottawa congédie Kahn-Tineta Horn
PHOTO PC

La militante autochtone Kahn-Tineta Horn a perdu son emploi au ministère fédéral des Affaires indiennes. Mme Horn fait partie de la vingtaine de femmes encore retranchées au Centre de désintoxication, à Oka, en compagnie des Warriors. **Autres informations page 12**

Le président de la Bourse de Montréal s'en prend à la politique de John Crow

Jean Chartier

LE PRÉSIDENT de la Bourse de Montréal, M. Bruno Riverin, signale au gouverneur de la Banque du Canada, M. John Crow, qu'il n'y a pas d'inflation à Montréal — elle est tout au plus de 3 % — mais que le retrait des titres de croissance de la cote boursière s'accélère, et que le pire est à venir à cet égard, tout comme du côté des faillites de compagnies privées.

M. Riverin s'attaque au fait que la politique monétaire soit si dure pour les PME, tandis que la politique fiscale est « contre-cyclique » en même temps par son déficit énorme. Ce déficit crée une hausse importante de la masse monétaire, et par conséquent de l'inflation.

Le président de l'institution montréalaise dresse un constat d'échec en ces termes : « Malgré des taux d'intérêt à la hausse, le système bancaire a pu créer du crédit à un rythme trop rapide »,

Voir page 12 : Bourse

Chrétien nie à Mulroney le droit de se constituer une majorité au Sénat

Chantal Hébert
de notre bureau d'Ottawa

SELON Jean Chrétien, le gouvernement Mulroney n'a pas le droit d'avoir recours à la Constitution pour obtenir une majorité au Sénat et faire passer la TPS.

« C'est contre les conventions politiques, ça n'a jamais été fait », lance le chef libéral au sujet de l'article 26 de la Constitution, qui stipule que « si, à quelque époque, sur la recommandation du gouverneur général, la Reine juge à propos d'ordonner que quatre ou huit membres soient ajoutés au Sénat, le gouverneur général pourra (...) les ajouter... »

Le 30 août dernier, Brian Mulroney indiquait qu'à l'intérieur des limites de la Constitution et de la démocratie, il ferait tout pour faire entériner ses projets au Sénat. « Nous allons faire passer nos lois », promettait-il alors. Et cette semaine, le ministre qui pilote les projets de loi du gouvernement, Harvie André, a répété qu'il lui avait recommandé d'avoir recours à l'article 26.

Mais Jean Chrétien insiste, c'est un article désuet qui ne peut être invoqué de façon légitime. « La Constitution invite un jugement de la Reine, un jugement politique, ce n'est pas une situation où elle agit automatiquement », soutient-il en laissant entendre que la Souveraine pourrait refuser la requête de Brian Mulroney.

« S'il y a une convention qui s'applique, c'est que la Reine doit dire oui à son conseiller, en l'occurence le premier ministre », lui rétorque cependant le sénateur constitutionaliste du Parti conservateur Gérald Beaudoin selon qui, en droit, son gouvernement est en terrain solide.

« La règle consiste à montrer qu'il y a une situation d'urgence, une collision d'opinion entre la Chambre non élue et les élus », poursuit-il, Si le Sénat libéral prend position contre la TPS, après l'avoir fait contre la réforme de l'assurance-chômage, le gouvernement aura le droit de prétendre qu'il ne peut mettre en oeuvre son programme économique.

Ce nouveau coup de sonde contre les projets du gouvernement survient alors que les libéraux en sont à

Voir page 12 : Chrétien

Philippe Edmonston adhère à la souveraineté-association

Pierre O'Neill

ENTRAÎNÉ dans une remise en question fondamentale par l'échec de l'accord du lac Meech, Philippe Edmonston en est venu à la conclusion que le Québec doit relancer les négociations constitutionnelles avec Ottawa, sur la base du concept de souveraineté-association.

Au congrès d'orientation que l'aile québécoise du NPD-Canada tiendra à Montréal en octobre prochain, il proposera même que l'option souverainiste soit inscrite au préambule de la constitution de la nouvelle formation politique.

Revendication constitutionnelle que le député de Chambly considère comme « strict minimum », précisant toutefois, au cours d'une entrevue au DEVOIR, que le type de souveraineté-association qu'il privilégie comporterait idéalement le maintien d'un lien politique avec Ottawa, dans le cadre d'un parlement supranational constitué de représentations régionales. Ainsi qu'une union monétaire et le partage de certaines compétences, comme la défense nationale, les affaires étrangères, la fiscalité et l'environnement.

Pour le reste, M. Edmonston souscrit pleinement au programme constitutionnel du PQ ainsi qu'à la démarche prévoyant qu'une victoire péquiste déclencherait le processus d'accession à la souveraineté et la tenue d'une série de référendums sectoriels. Il lui paraît d'ailleurs évident qu'il se dégage présentement au sein de la population québécoise un large consensus en faveur d'une forme ou l'autre de souveraineté politique. Consensus qu'il anticipe également de la conclusion des travaux de la commission parlementaire élargie.

Les nouvelles convictions souverainistes du député de Chambly ne tolèrent pas que les choses s'éternisent. Il croit que dès maintenant le Québec devrait amorcer, « de nation à nation », des négociations bilatérales avec Ottawa, pour récupérer tous les pouvoirs essentiels, non seulement à son développement économique, mais aussi et surtout à « l'épanouissement de sa société distincte ». Façon de procéder qui lui semble tout à fait conforme à l'esprit de la Constitution canadienne.

Dans l'hypothèse d'un refus d'Ottawa ou d'un blocage, Philippe Edmonston croit que le gouvernement québécois, qu'il soit libéral ou péquiste, devra procéder à la tenue d'un référendum sur « l'indépendance politique pure et simple ».

Au sein du NPD, M. Edmonston a toujours été et demeure une figure controversée. Par ses déclarations souvent intempestives et ses attitudes, il a le don d'indisposer. Il en est d'ailleurs conscient. Élu le 12 février, il confesse avoir manqué de diplomatie à quelques reprises et avoir ainsi irrité plusieurs de ses collègues.

Voir page 12 : Edmonston



LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE EN TENDANCES 1960-1990
Sous la direction de Simon LANGLOIS
667 pages • 29,95 $



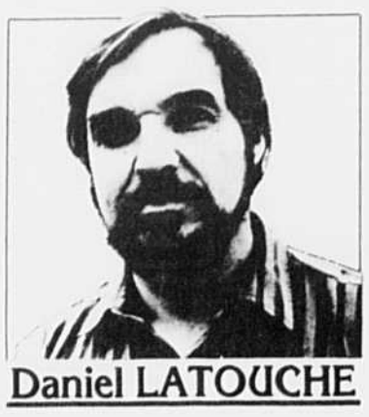
L'ÉTAT DU QUÉBEC CONTEMPORAIN

Ces ouvrages sont disponibles dans toutes les librairies ou à:
INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE
14, rue Haldimand, Québec G1R 4N4 — Tél.: (418) 643-4695 • Fax: (418) 646-3317



LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE APRÈS 30 ANS DE CHANGEMENTS
Sous la direction de Fernand DUMONT
358 pages • 20 $

Finies les vacances



Daniel LATOUCHE

COMME s'ils en avaient marre de ne jamais faire parler d'eux, les Ontariens ont décidé de rappeler à tous les Canadiens que désormais il faudrait compter avec eux. Terre-Neuve, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba n'ont qu'à se tasser. Comme retour de vacances, on ne pouvait faire mieux.

Finies les minauderies de David Peterson avec Robert Bourassa. Finies les offres généreuses de l'Ontario d'abandonner quelques-uns de ses sièges au Sénat pour donner satisfaction à l'Ouest qui en fait une maladie. Finis les chèques en blanc aux Provinces maritimes. Finis, finis et refinis.

Passons sur les analyses un peu faciles voulant que l'élection du NPD ontarien ressemble à s'y méprendre à celle du Parti québécois tant dans ses causes que dans ses conséquences. On a oublié un peu vite qu'en 1976, le PQ a pris le pouvoir après avoir mené dans les sondages pendant quelques mois et que la défaite libérale avait été préparée de longue main par une série de crises syndicales, linguistiques et éthiques. Dans le cas ontarien, M. Bourassa a amplement raison de rappeler qu'il y a à peine quelques semaines, les électeurs ontariens affirmaient être très satisfaits du gouvernement Peterson et manifestaient toutes les intentions du monde de le reconduire au pouvoir avec une majorité équivalente.

On ne peut pas dire non plus que le chef libéral a accumulé les gaffes durant la campagne et il s'est bien sorti de son débat télévisé avec ses deux opposants. Certes, on lui a bien posé quelques questions embarrassantes quant au bilinguisme et à la TPS, mais rien pour lui faire perdre les pédales. Sur le dossier du libre-échange, la position de M. Peterson était bien connue et il est difficile d'imaginer que les électeurs aient voulu le punir pour ne pas avoir réussi à empêcher sa ratification. Côté promesses, il ne faudrait quand même pas croire que c'est l'engagement de hausser le salaire minimum à un plancher record qui a fait pencher la balance en faveur des néo-démocrates. De toute façon, tout le monde sait très bien qu'ils n'en feront rien.

Alors quoi ? Le lac Meech ? Les Ontariens sont contre et le gouvernement Peterson était pour. Mais, est-ce suffisant comme explication ? À ce chapitre, M. Rae peut difficilement passer pour un adversaire farouche de la société distincte. Il est peut-être agréable de penser que les Ontariens se sont comportés comme les bigots et les « mange-canayens » qu'ils ont toujours été, mais c'est prendre ses interprétations pour la réalité.

Lorsqu'on regarde de près les résultats du scrutin, on se rend bien compte que toutes ces explications psycho-collectives re tiennent pas et qu'il faut sérieusement envisager l'hypothèse que cette élection ne signifie rien du tout, sauf peut-être un ras-le-bol de la politique et des politiciens.

C'est une élection ininterprétable parce qu'actuellement la politique canadienne a perdu le peu de sens qu'elle avait encore. Lorsqu'il a été élu en 1976, le Parti québécois représentait l'aboutissement conjoint d'un long cheminement et d'une stratégie de dernière minute, celle de l'étapisme. Certes, le parti n'avait recueilli que 40 % du vote, mais la composition de ce vote pouvait s'expliquer à partir de l'évolution des structures et des forces profondes de la société québécoise. On ne me fera quand même pas croire que la tradition socialiste ontarienne est de même nature que celle du nationalisme au Québec (ce qui ne lui enlève pas ailleurs aucune de ses qualités). Si le programme néo-démocrate doit être considéré comme un programme socialiste, alors même Brian Mulroney peut être considéré comme faisant partie de la famille.

Toutes les interprétations sont possibles dans le cas de cette élection ontarienne, y compris les interprétations contraires à celle-ci. Cela doit signifier que nos points d'appui habituels pour juger des événements politiques canadiens n'ont plus grande utilité. Qu'est-ce que l'Ontario est, qu'est-ce qui la fait courir ? Est-ce une province, une région, le centre du pays ? On véhicule encore l'idée que ce que l'Ontario veut, le Dieu fédéral le veut aussi. Selon cette image, notre voisine n'aurait pas besoin d'un État provincial fort. Tout le contraire du Québec quoi ! Pourtant, sur les dossiers du libre-échange et de la TPS — et ce ne sont pas des détails — l'Ontario est loin d'avoir pu imposer ses vues à Ottawa. Il est temps de revoir nos visions simplistes de la société voisine.

Ce n'est pas seulement le Québec qui est actuellement mal à l'aise dans sa peau fédérale et canadienne. Toutes les autres provinces connaissent les mêmes démangeaisons. On l'aura vérifié de nouveau lors des élections du Manitoba quand la passionara locale, celle qui pourtant avait le plus à gagner de l'opposition farouche des Manitobains au lac Meech, a subi une défaite cuisante. Et rappelez-vous l'élection unanimiste récente du Nouveau-Brunswick où l'opposition libérale a remporté tous les sièges.

On peut certes conclure que la démocratie électorale canadienne se porte plutôt bien depuis quelques mois. Il s'agit malheureusement d'une démocratie qui tourne à vide car elle n'arrive pas à se fixer sur des enjeux réels. On change de gouvernement comme on change de chemises. Tous les prétextes sont bons. On va continuer de le faire tant que nous ne connaîtrons pas les nouvelles règles du jeu canadien. En attendant, les électeurs de toutes les provinces vont continuer de se comporter comme si leurs choix électoraux n'avaient guère de conséquences. Selon le vieux cliché de la science politique, nos partis politiques ne seraient que des courroies de transmission entre la société et la politique. Si tel est le cas, il semblerait que, pour l'instant, le courant électrique entre les deux semble être affligé de brusques chutes de tension.

AVIS PUBLICS

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:

GILLES LALONDE ET FRANCE BÉLAIR demeurant à Val d'Or (Québec)

AVIS est par la présente donné que Monsieur Gilles Lalonde et Madame France Bélair ont déposé une cession de leurs biens le 10ième jour de septembre 1990, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 26ième jour de septembre 1990 à 10 h 00 de l'avant-midi, au bureau de Poissant Thibault, sis au 866, 3e Avenue, Val d'Or (Québec)

Daté de Rouyn-Noranda, ce 10ième jour de septembre 1990.

JEAN-YVES COSSETTE, F.C.A.
SYNDIC

Poissant Thibault

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE:

ACCESS O.E.M. LTÉE/ACCESS O.E.M. LTD., société légalement constituée ayant son siège social au 10, rue Courval à Kirkland, Québec H9H 3W6

AVIS est donné que ACCESS O.E.M. LTÉE/ACCESS O.E.M. LTD, a fait cession de ses biens le 7 septembre 1990 et la 1ère assemblée des créanciers sera tenue le 26 septembre 1990 à 9h30 au bureau du Séquestre Officiel au 200 Ouest, René Lévesque, Tour Ouest, Basilaire 00, Ch. 07 à Montréal.

Montréal, ce 14 septembre 1990.

JEAN FORTIN ET ASSOCIÉS INC.
Syndic

50 Place Crémazie Ouest
Suite 1105
Montréal, Québec H2P 2W9
Tél.: (514) 382-3260

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR MUNICIPALE, NO: C89-0028803. VILLE DE STE-THÉRÈSE, demanderesse, -vs- OLIVIERA VALDEMAR, défenderesse. Le 27 septembre 1990, à 12h00 de l'après-midi au domicile de la défenderesse, au no 123, rue Dumontier, en la cité de Ste-Thérèse, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 Ford Mustang bleu 3 portes, #plaque JRB 401, #série 1FABP28A9CF281290, radio auto Alpine. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS BERTRAND, huissier, 622-9222. ROBERT JASMIN & ASS., HUISSIERS. Montréal, le 12 septembre 1990.

PRENEZ AVIS que 2638-6789 QUÉBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

Montréal, le 11 septembre 1990
MENDELSOHN, ROSENTZVEIG, SHACTER
Les procureurs de la compagnie.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-039783-894. LES TOILES G.R. LTÉE, demanderesse, -vs- LA FLÈCHE BLEUE TRANSPORT INC., défenderesse. Le 26 septembre 1990 à 11h00 de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse, au no 2400, rue Métropole, en la cité et district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: Ameublement de bureau, papeterie, ordinateur, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANY TREMBLAY, huissier. De l'étude: Philippe & Ass, 165, rue Du Moulin, St-Eustache, J7R 2P5, Tél.: 491-7575. St-Eustache, le 7 septembre 1990.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE RICHELIEU. COUR SUPÉRIEURE, NO: 765-05-000355-906. BANQUE NATIONALE DU CANADA, Partie demanderesse, -vs- GILLES HOULE, Partie défenderesse. - AVIS LÉGAL - Prenez avis que le 25e jour de septembre 1990 à 15:00 heures au domicile du défendeur GILLES HOULE, au 248, Rang Haut de la Rivière à Pierreville, district de Richelieu seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la partie défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 trailer Van de 42 pieds réfrigéré, 25 palettes de bois, 1 chariot élévateur de marque BT Industries. LE TOUT SERA VENDU SUIVANT LA LOI. Conditions: argent comptant et/ou chèque visé. JEAN LAFLAMME & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 743-5581. Sorel, ce 7 septembre 1990.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 49,538,017-4, 89,096,302-1. VILLE DE MONTRÉAL, demanderesse, -vs- HUNBERTO MEDEIROS, défendeur. Le 26 septembre 1990 à 11h00 de l'avant-midi au domicile du défendeur, au no 441, rue Des Orchidées, en la cité de Lachenaie district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule de marque Jeep Comanche 2 X 4 de couleur noir et acc., imm. Qué. NVB 095, série IJTHW6618GT137151. Conditions: ARGENT COMPTANT. CAROL LYNN PETERSON, huissier, 432-3848. DE L'ÉTUDE ROGER WHITFORD & ASS., HUISSIERS, 335-3848. ST-JÉRÔME, le 11 septembre 1990.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC, No.: 500-02-029429-904. AZETAL INC., demanderesse, -vs- CYNTHIAS YATES, défenderesse. Le 27 septembre 1990 à 10h00 de l'avant-midi au domicile de la défenderesse, au no 1782, rue Hartestein, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur RCA 26" et acc., 1 machine à écrire électrique Adler, 1 balayeuse Electrolux, 2 tables tournante DJ Smokez et acc., 1 control Center Amp. Pré stéréo Numark, 1 tape cassette Hitachi, 1 équilizer Teac, MEUBLES ET ARTICLES DE MAISON. Conditions: ARGENT COMPTANT ET OU CHÈQUE CERTIFIÉ. CLAUDE FORGET, huissier, 376-8780. Montréal, 7 septembre 1990.

PRENEZ AVIS que M. FRANJO PANIC, domicilié à 7270 rue Malo, Brossard, Québec, s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de

FRANK PANICH

Prenez avis que le contrat daté du 7 octobre 1987 par lequel 128246 CANADA INC. a cédé et transporté à BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA) toutes ses créances, réclamations et comptes à recevoir actuels et futurs, a été enregistré au BUREAU D'ENREGISTREMENT de la Division d'enregistrement de MONTRÉAL le 16 octobre 1987, sous le numéro 3941274.

BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA)
Le 6 septembre 1990.

PRENEZ AVIS que ADAM SCOTT GAVSIE, domicilié au 425 avenue Kindersley, Ville Mont-Royal, Province de Québec, s'adressera au Ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat changeant son nom en celui de ADAM SCOTT FIRESTONE GAVSIE.

Montréal, le 11 septembre 1990
LAPIN, POLISUK, MAUER
Procureurs du Requérant.

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 2 août 1990 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à 173385 CANADA INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal, le 8ème jour d'août 1990, sous le numéro 4309909.

Ce 29ième jour d'août, 1990.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

PRENEZ AVIS que la corporation L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE MEDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE - INTERNATIONAL ASSOCIATION OF TRADITIONAL CHINESE MEDECINE demandera au ministre de Consommation et Corporation Canada la permission d'abandonner sa charte.

Oscar Wexu
Président.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie LA SERRURERIE DURAND INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

À Montréal, ce 10ème jour de septembre 1990.

Paul Martel, avocat
Procureur de la compagnie.

Société d'énergie de la Baie James

PROJET LG 1
APPEL D'OFFRES 90-0632
FOURNITURE D'UN GROUPE ÉLECTROGÈNE USAGÉ ET RECONDITIONNÉ DE 800 KW SUR REMORQUE

Garantie de soumission: 20 000,00 $

Prix des documents: 25,00 $

Date et heure limites de réception des soumissions: Le 27 septembre 1990 à 15 H 30

Les documents d'appels d'offres peuvent être achetés ou consultés sur place, du lundi au vendredi inclusivement, de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30 à l'endroit suivant:

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE DE LA BAIE JAMES
Service Approvisionnement et Services
19e étage, local 1904
800, boul. de Maisonneuve Est
Montréal (Québec)
H2L 4M8

Le paiement des documents s'effectue par **chèque visé ou mandat** fait à l'ordre de la Société d'Énergie de la Baie James et n'est pas remboursable.

Une garantie de soumission au montant mentionné ci-haut est requise conformément aux exigences du document d'appel d'offres.

Seules les personnes, sociétés, compagnies ou sociétés en coparticipation ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui ont acheté le document d'appel d'offres de la Société d'Énergie de la Baie James peuvent soumissionner. Cette dernière n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune des autres soumissions.

Pour obtenir le document d'appel d'offres ou pour tout renseignement supplémentaire concernant le document d'appel d'offres, composez le 289-5938.

Richard Toupin
Chef de service Achats

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service des travaux publics

Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date ci-après énoncée, au Bureau du greffier de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau 15, Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission	Date d'ouverture
# 9208 Transport de neige 1990-91 3e appel d'offres	26 sept. 1990

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à cet appel d'offres en s'adressant à compter du 14 septembre 1990, à l'endroit suivant:

Module génie de l'environnement, Division gestion des dossiers de l'environnement, 700, rue St-Antoine, Est, bureau 2.100, contre un dépôt non remboursable de 91,00 $ en argent comptant ou chèque visé à l'ordre du directeur du Service des finances de la Ville de Montréal.

Informations: 872-5760 ou 872-3302

Un chèque visé ou un cautionnement de soumission devra accompagner chaque soumission.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par la Ville à cet effet.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, dans le hall d'honneur de l'Hôtel-de-Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Le greffier de la Ville
LÉON LABERGE

Hôtel de Ville,
Montréal, le 1er septembre 1990

Avis public

Ville de Montréal

Bureau du Greffier

Règlement

Avis public est donné que le Conseil municipal, à son assemblée du 13 août 1990, séance du 14 août 1990, a adopté le règlement suivant:

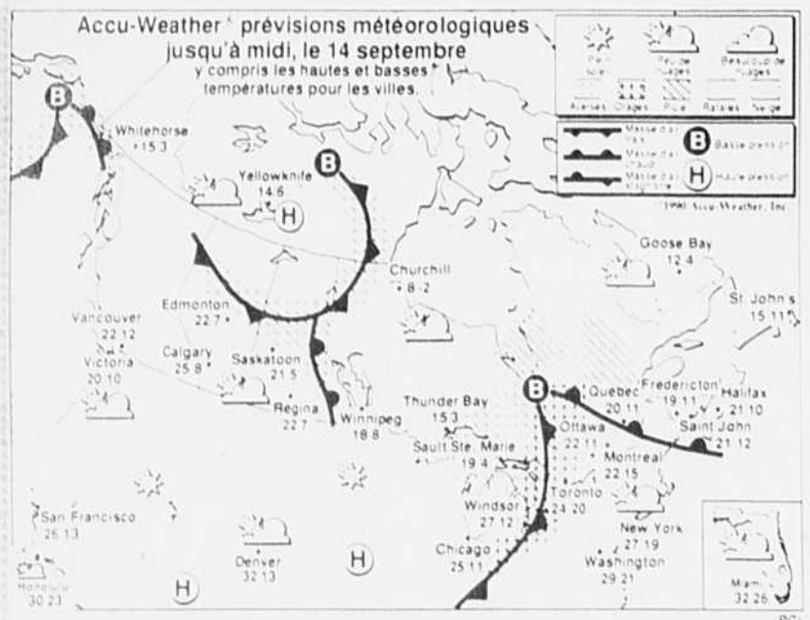
Règlement 8594 — Règlement autorisant un emprunt de 5 025 000 $ pour la construction de conduits souterrains et les modifications à apporter au réseau municipal de conduits souterrains sous la surveillance de la Commission des services électriques de la Ville de Montréal.

L'avis de la Communauté urbaine de Montréal sur le règlement 8594 a été donné le 30 août 1990. Ce règlement a été approuvé par le ministre des Affaires municipales le 10 septembre 1990.

LÉON LABERGE
Greffier de la Ville

Hôtel de Ville
Montréal, le 12 septembre 1990

LA METEO



Situation générale: une dépression en provenance de l'Ontario progresse vers le Labrador. Les nuages accompagnés d'averses se sont propagés à presque toute la province.

Samedi s'annonce pluvieux à l'est de Québec et nuageux avec des averses à l'ouest. Seuls, l'extrême sud et l'ouest de la province connaîtront un répit en ce qui concerne les averses.

Les températures se maintiendront près des moyennes saisonnières.

MONTRÉAL

Nuageux avec éclaircies et quelques averses débutant en après-midi. Risque d'orages. Max.: 22. Min.: 13. Vents modérés. Probabilité de précipitations: 50 %. Samedi: nuageux avec éclaircies et averses dispersées.

LEVER DU SOLEIL	6 h 31
COUCHER:	19 h 07

QUÉBEC

Abitibi-Témiscamingue: Nuageux avec averses. Risque d'orages. Max.: 18. Min.: 8. Vents modérés. Probabilité de précipitations: 90 %. Samedi: nuageux avec éclaircies.

Réservoirs Cabonga et Gouin: Nuageux avec averses. Risque d'orages. Max.: 18. Min.: 8. Vents modérés. Probabilité de précipitations: 80 %. Samedi: nuageux avec éclaircies.

Pontiac-Gatineau et Lièvre: Nuageux avec averses. Risque d'orages. Max.: 20. Min.: 14. Vents modérés. Probabilité de précipitations: 90 %. Samedi: nébulosité partielle.

Laurentides: Nuageux avec éclaircies et quelques averses. Risque d'orages. Max.: 20. Min.: 14. Vents modérés par moments. Probabilité de précipitations: 70 %. Samedi: nébulosité partielle.

Ottawa-Hull-Cornwall, Drummondville: Nuageux avec éclaircies et quelques averses débutant en après-midi. Risque d'orages. Max.: 22. Min.: 13. Vents modérés. Probabilité de précipitations: 50 %. Samedi: nuageux avec éclaircies et averses dispersées.

Trois-Rivières, Québec, Beauce: Nuageux avec éclaircies et averses dispersées. Max.: 20. Min.: 13. Vents modérés. Probabilité de précipitations: 40 %. Samedi: généralement nuageux avec averses.

Estrie: Nuageux avec éclaircies et averses dispersées débutant en après-midi. Max.: 22. Min.: 13. Vents modérés par moments. Probabilité de précipitations: 30 %. Samedi: généralement nuageux avec averses.

Lac St-Jean, Saguenay: Nuageux avec quelques averses. Max.: 20. Min.: 12. Vents modérés. Probabilité de précipitations: 60 %. Samedi: généralement nuageux avec quelques averses.

La Tuque, Réserve des Laurentides: Nuageux avec quelques averses. Max.: 20. Min.: 12. Vents modérés. Probabilité de précipitations: 60 %. Samedi: généralement nuageux avec quelques averses.

Charlevoix et Rivière-du-loup, Rimouski-Matapédia: Nuageux avec éclaircies et averses dispersées. Max.: 18. Min.: 13. Vents modéées. Probabilité de précipitations: 40 %. Samedi: pluvieux.

Ste-Anne-des-Monts et Parc de la Gaspésie, Gaspé et Parc-Forillon: Nuageux avec éclaircies et averses dispersées débutant au cours de la matinée. Max.: 16. Min.: 13. Vents modérés. Probabilité dfe précipitations: 40 %. Samedi: pluvieux.

Baie-Comeau: Nuageux avec averses. Max.: 12. Min.: 10. Vents modérés. Probabilité de précipitations: 80 %. Samedi: pluvieux.

Sept-Îles: Nuageux avec averses. Max.: 12. Min.: 10. Vents modérés. Probabilité de précipitations: 80 %. Samedi: pluvieux et venteux.

Basse Côte-Nord, secteur à l'ouest de Natashquan, Anticosti: Ennuagement suivi de quelques averses. Max.: 12. Min.: 10. Vents modérés. Probabilité de précipitations: 60 %. Samedi: pluvieux et venteux.

Source : Environnement Canada

Transports Québec

Québec

APPELS D'OFFRES

Sont admis à soumissionner les entrepreneurs dont le principal établissement (place d'affaires) est situé au Québec, qui possèdent une licence de la Régie des entreprises de construction du Québec dans la ou les catégories pertinentes (lorsque cette licence est exigée), et qui ont commandé à leur nom propre une copie du dossier d'appel d'offres du projet.

Les intéressés peuvent consulter ou obtenir le dossier d'appel d'offres, de même que les renseignements nécessaires à la présentation d'une soumission, en s'adressant aux bureaux suivants:

Service des contrats
Ministère des Transports
700, boul. St-Cyrille Est
20e étage
Québec (Québec) G1R 4Y9
Tél.: (418) 644-8848

OU

Service des contrats
Ministère des Transports
255, boul. Crémazie Est
1er étage
Montréal (Québec) H2M 1L5
Tél.: (514) 873-6061

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni toute autre soumission.

Le sous-ministre,
Jean-Marc Bard, F.C.A.

■ **Projet no 106-9403-0** — Construction d'un pont acier-bois sur la route du huitième rang, au-dessus du ruisseau Cherbourg, dans la municipalité de St-Jean-de-Cherbourg, M.R.C. Matane, circonscription électorale de Matane.

On peut obtenir le dossier d'appel d'offres du projet moyennant une somme de 5 $, non remboursable payable en espèces, par chèque ou par mandat-poste à l'ordre du ministre des Finances.

Garantie de soumission exigée:
— cautionnement de soumission: 7 000 $ ou
— chèque visé: 3 500 $

La réception des soumissions est faite au Service ces contrats, 700, boulevard Saint-Cyrille Est, 20e étage, Québec (Québec) G1R 4Y9.

L'ouverture des plis se fera au bureau de Québec à l'adresse précitée.

La réception des soumissions prendra fin **le mardi, 2 octobre 1990 à 15h.**

■ **Projet no 313-4239-0** — Deneigement et déglaçage de la route 132, dans diverses municipalités, M.R.C. Montmagny et L'Islet, circonscription électorale de Montmagny-L'Islet. Longueur de 47,59 km.

On peut obtenir le dossier d'appel d'offres du projet moyennant une somme de 5 $, non remboursable payable en espèces, par chèque ou par mandat-poste à l'ordre du ministre des Finances.

Garantie de soumission exigée:
— cautionnement de soumission: 9 300 $ ou
— chèque visé: 4 650 $

La réception des soumissions est faite au Service des contrats, 700, boulevard Saint-Cyrille Est, 20e étage, Québec (Québec) G1R 4Y9.

L'ouverture des plis se fera au bureau de Québec à l'adresse précitée.

La réception des soumissions prendra fin **le mardi, 2 octobre 1990 à 15h.**

■ **Projet no 329-1999-0** — Enlèvement et construction de glissières de sécurité sur diverses routes, dans diverses municipalités, M.R.C. Portneuf et La Jacques-Cartier, circonscriptions électorales de Portneuf et Chauveau.

On peut obtenir le dossier d'appel d'offres du projet moyennant une somme de 5 $, non remboursable payable en espèces, par chèque ou par mandat-poste à l'ordre du ministre des Finances.

Garantie de soumission exigée:
— cautionnement de soumission: 15 000 $ ou
— chèque visé: 7 500 $

La réception des soumissions est faite au Service des contrats, 700, boulevard Saint-Cyrille Est, 20e étage, Québec (Québec) G1R 4Y9.

L'ouverture des plis se fera au bureau de Québec à l'adresse précitée.

La réception des soumissions prendra fin **le mardi, 2 octobre 1990 à 15h.**

■ **Projet no 524-2403-0** — Réparation d'un pont en béton armé situé sur la route 204, dans la municipalité de Frontenac, M.R.C. Le Granit, circonscription électorale de Mégantic-Compton.

On peut obtenir le dossier d'appel d'offres du projet moyennant une somme de 5 $, non remboursable payable en espèces, par chèque ou par mandat-poste à l'ordre du ministre des Finances.

Garantie de soumission exigée:
— cautionnement de soumission: 8 800 $ ou
— chèque visé: 4 400 $

La réception des soumissions est faite au Service des contrats, 700, boulevard Saint-Cyrille Est, 20e étage, Québec (Québec) G1R 4Y9.

L'ouverture des plis se fera au bureau de Québec à l'adresse précitée.

La réception des soumissions prendra fin **le mardi, 2 octobre 1990 à 15h.**

APPEL D'OFFRES SPÉCIFIQUE

■ **Projet no 41-00001** — Fourniture d'environ 1200 tonnes d'enrobés bitumineux en sacs pour réparation à froid.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations pouvant fournir des enrobés bitumineux en sacs pour réparation à froid dont l'entière fabrication est réalisée au Québec et ayant obtenu le document complet d'appel d'offres, sont admises à soumissionner.

Toute entreprise québécoise de plus de 100 employés doit, pour se voir adjuger une commande de 100 000 $ et plus, s'engager au préalable à mettre en place un programme d'accès à l'égalité dans l'emploi, conforme à la Charte des droits et libertés de la personne.

Cette obligation s'applique également pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 $ et plus, s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent (100) employés.

Pour être prise en considération, la soumission doit être présentée sur les formules fournies par le Ministère.

Les endroits où l'on peut examiner ou obtenir sans frais les documents et les renseignements nécessaires à la préparation de la soumission sont:

Service des contrats
Ministère des Transports
700, boulevard St-Cyrille Est
20e étage
Québec (Québec) G1R 4Y9
Tél.: (418) 644-8848

OU

Service des contrats
Ministère des Transports
255, boulevard Crémazie Est
1er étage
Montréal (Québec) H2M 1L5
Tél.: (514) 873-6061

La réception des soumissions est faite au Service des contrats, 700, boulevard Saint-Cyrille Est, 20e étage, Québec (Québec) G1R 4Y9.

L'ouverture des plis se fera au bureau de Québec à l'adresse précitée.

La réception des soumissions prendra fin **le mardi, 2 octobre 1990 à 15h.**

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus haute ni toute autre soumission.

Le sous-ministre
Jean-Marc Bard, F.C.A.

Le Québec sera présent à Vienne pour favoriser l'immigration en provenance de l'Europe de l'Est

Michel Venne
de la Presse Canadienne

QUÉBEC — Pour favoriser le recrutement d'immigrants provenant d'Europe de l'Est, le gouvernement ouvre une représentation du Québec à Vienne.

Le bureau du Québec sera installé dans les locaux de l'ambassade du Canada dans la capitale autrichienne. Un conseiller en immigration québécois, M. Michel De Montigny, présentement en poste à Rome, y emménagera le 1er novembre.

Il aura pour tâche de traiter toutes les demandes d'immigration pour le Québec en provenance de tous les pays du bloc de l'Est, y compris l'URSS et l'Albanie. Le budget de cette 16e représentation du ministère québécois des Communautés culturelles et de l'Immigration à l'étranger s'élèvera à 325 000 $ pour un an.

Il s'agit d'un bureau temporaire. Au bout d'une année, Québec réévaluera l'opportunité de le maintenir à Vienne, de le déménager directement dans une capitale d'un pays de l'Est ou d'ouvrir de nouvelles succursales selon la demande.

Au cabinet de la ministre, Mme Monique Gagnon-Tremblay, on espère que la présence d'un conseiller en immigration en Autriche facilitera le recrutement d'immigrants dans cette région du globe.

Selon son attaché de presse, M. Bruno Boucher, les pays de l'Est constituent « un bassin intéressant de main-d'oeuvre qualifiée, d'ouvriers spécialisés, dont il y a pénurie au Québec ».

Plusieurs ressortissants de ces pays, notamment la Hongrie et la Roumanie, nouvellement libérés du joug de l'Union soviétique, parlent français, fait-on valoir par ailleurs, ce qui constitue un atout pour leur intégration dans la communauté québécoise.

Les succès du Québec ne seront réels, ajoute cependant M. Boucher, que dans la mesure où les pays concernés acceptent de laisser partir leurs cerveaux, les spécialistes dont ils pourraient avoir besoin pour rebâtir leur économie ou leurs institutions.

Il reste à voir, dit-il, si les autorités locales sont favorables à l'émigration. Le gouvernement fédéral serait présentement en train de négocier des ententes à ce sujet avec les gouvernements de chacun de ces États.

Jusqu'à ce que les bouleversements que l'on sait surviennent dans la région, l'émigration y était à toutes fins utiles interdite. Les seuls ressortissants admis au Canada comme immigrants l'étaient soit en vertu du programme de réunification des familles, soit à titre de réfugiés, ou tombaient dans la catégorie des « exilés volontaires », laquelle n'existe plus depuis le 17 août.

Entre le 1er janvier 1987 et le 31 mars 1990, le Québec a tout de même admis 6581 immigrants provenant d'Europe de l'Est, principalement de Pologne (2887) et de Roumanie (1587).

Avec l'ouverture manifestée récemment, le Canada ouvrira des bureaux d'immigration dans ses ambassades de la plupart de ces pays pour accueillir les demandes d'immigration.

Les demandes des candidats qui manifestent leur désir de venir au Québec seront référées au bureau québécois de Vienne, a expliqué M. Boucher. Ceux qui parlent français mais qui ne connaissent pas le Québec recevront également la documentation québécoise.

Le conseiller québécois pourra ensuite se rendre lui-même en mission dans les pays concernés pour interroger les candidats sur place et traiter leur demande.

Il existe actuellement 15 représentations du MCCI à l'étranger, dont sept sont installées dans les ambassades du Canada, celles de Bangkok, Buenos Aires, Damas, Lisbonne, Nicosie, Rabat et Rome. Les autres sont situées à Boston, Bruxelles, Hong Kong, Londres, Mexico, New York, Paris et Port-au-Prince.

Larose appelle la population à la vigilance sur le travail de la Commission Campeau-Bélanger

QUÉBEC (PC) — Parmi les grandes priorités de la CSN au cours des prochains mois, il y a sa participation au débat sur l'avenir constitutionnel du Québec.

« Nous avons deux mois pour faire notre travail, a signalé M. Larose, et nous devons être partie du processus vers l'indépendance ».

Pour le président de la CSN, le fédéral n'a plus rien à donner au Québec. « Si nous ne réussissons pas à quitter le joug fédéral à temps, a-t-il dit, c'est un ensemble de nos acquis de société, notamment au chapitre de la protection sociale qui sera remis en question ».

De la commission, où la CSN occupera un des 35 sièges, M. Larose a dit que sa composition était critiquable, parce qu'elle a oublié d'inviter des représentants des communautés autochtones et ethnoculturelles.

M. Larose a insisté pour que l'ensemble de la population québécoise ait l'oeil ouvert pour que les membres de la Commission y discutent de choses qui réflètent leur volonté.

« Un danger nous guette dans cet exercice, a-t-il ajouté. C'est celui de laisser se recomposer le marais, ce terrain ni dur ni mou aux odeurs indéfinissables, mais qui est invariablement le point d'appui privilégié des forces de l'inertie et des intérêts dominants. Cette Commission laissée à elle seule sera sans force, sans pertinence. »

Pour M. Larose, rien n'est acquis dans cette marche vers l'indépendance du Québec. « Le danger, a-t-il dit, c'est de laisser échapper le momentum et de perdre les convergences qui se sont développées au cours des derniers mois. »

Montréal investira 45 millions$ en prévision des fêtes de 1992

Isabelle Paré

LA VILLE DE MONTRÉAL affectera plus de 746,5 millions $ à ses immobilisations d'ici 1993, dont près de 46 millions $ iront à des projets destinés à marquer le 350e anniversaire de la métropole en 1992.

En dévoilant hier le Programme triennal d'immobilisations (PTI) pour 1990-92, le maire de Montréal, M. Jean Doré, n'a d'ailleurs pas manqué de donner une saveur électorale à ce dernier PTI, rappelant que sous l'administration Drapeau, les investissement triennaux plafonnaient en 87 à quelque 366 millions $.

« Depuis le premier PTI, nous avons consenti tous nos efforts au rattrapage nécessaire après des années de négligence au niveau des infrastructures », a-t-il souligné.

Même si les infrastructures grugeront encore la part du lion de ce programme avec quelques 213 millions $ d'ici 1993, plusieurs des investissements majeurs iront au secteur du Vieux-Montréal en vue des festivités de 1992.

On parle d'une enveloppe globale de près de 46 millions $ pour 1992 dont 6,7 millions $ iront à l'aménagement de la Place Royale et du centre archéologique de la Pointe-à-Callière et 3,5 millions $ pour revamper le Champs de Mars, dont le stationnement actuel cédera le pas à une « place de prestige », a expliqué M. Doré.

De cette enveloppe, au moins 16 millions $ permettront d'ici 1992 de retaper l'hôtel de ville, dont l'intérieur et l'extérieur, l'électricité et la tuyauterie feront l'objet d'importants travaux. Au moins 2,5 millions $ serviront à transformer le Marché Bonsecours en salles d'exposition et 9 millions $ pour redorer l'image de la rue de la Commune. Environ 1,5 million ira à la restauration de certaines statues et à l'acquisition d'oeuvres d'art.

Finalement, 4 millions $ seront nécessaires pour aménager le Square Berri, espace de verdure tant attendu dans le Quartier latin.

Même si la Ville ralentira de 12 % ses investissements dans les infrastructures d'ici 1993, quelques 213 millions $ y seront consacrés dont plus de 103 millions $ dans le programme d'entretien routier.

Quant aux investissements dédiés au domaine immobilier municipal, ils doubleront avec des projets de 118 millions $, destinés à doter la Ville d'une nouvelle Cour municipale (50 millions $ d'ici 1995), d'un pavillon au Parc Lafontaine, de nouvelles cours de voirie et d'ateliers municipaux.

Les autres principaux projets se détaillent comme suit :

■ 58 millions $ seront investis dans une soixantaine de projets résidentiels

■ 58 millions $ iront au développement de parcs industriels de l'est de Montréal et de parcs de haute technologie dont l'Adacport (11 millions $)

■ 61 millions $ seront investis dans l'aménagement urbain notamment pour réaménager la rue Sherbrooke à Pointe-aux-Trembles, construire un stationnement souterrain sous la Place-d'Youville, démolir le tunnel Gosford et réaménager l'îlot Gosford/Saint-Claude. De ce budget, 5 millions $ serviront à refaire les voies d'accès et mettre en valeur le Mont-Royal

■ 40 millions $ iront au secteur culturel et scientifique, soit 50 % de plus que l'an dernier, pour construire les Maisons de la culture Pointe-aux-Trembles et Ahuntsic et rénover le Palais de la Civilisation (2,8 millions $).

■ Haussé à 10,6 millions $, le budget du secteur commercial quadruplera en raison d'un nouveau programme destiné à revamper les artères commerciales

■ 40 millions $, le double du dernier PTI, seront consacré au transport urbain dont la construction de voies réservées aux autobus, de pistes cyclables, de liens routiers dans le Sud-Ouest et de parcs de stationnements incitatifs

■ le virage technologique de la Ville engloutira encore 11 millions $ des 52 millions $ investis pour le soutien opérationnel, tel le parc automobile.

Bref, selon le maire Doré, toutes ces dépenses en immobilisations sont justifiées, même en période d'austérité économique, car elles seront génératrices de 4000 emplois et d'environ 200 milions $ pour les entreprises de la région.

Par ailleurs, tant le maire que M. Michael Fainstat, président du comité exécutif, ont attribué le ralentissement des investissements dans certains secteurs au fait que plusieurs projets, dont ceux du jardin japonais, du parc-plage ou de l'insectarium avaient été menés à bien.

Greenpeace veut que Gentilly cesse ses activités

(L.G.F.) — Greenpeace a demandé hier la suspension du permis d'exploitation de la centrale nucléaire de Gentilly 2 jusqu'à ce qu'une étude épidémiologique complète ait démontré si elle fonctionne de façon sécuritaire pour l'environnement et la santé publique. Selon une étude divulguée hier par Greenpeace, les normes canadiennes en matière de radioprotection sont parmi les plus permissives au monde. Le tritium, présent dans les rejets de Gentilly 2, a pour sa sa part été relié dans une recherche ontarienne à de hauts taux de malformations congénitables et des leucémies infantiles.

Dans ce contexte, poursuit le mouvement écologiste, le renouvellement récent du permis d'exploitation de la centrale équivaut à un permis de polluer le Saint-Laurent et les prises d'eau de villes voisines.

Greenpeace estime dans ce contexte que la commission de contrôle de l'énergie atomique du Canada, Hydro-Québec et le gouvernement manquent de respect envers la population trifluvienne en n'exigeant pas une preuve préalable de sécurité environnementale de la centrale avant d'autoriser la poursuite de ses opérations.

La Coalition démocratique: un cran à gauche du RCM

Isabelle Paré

LA COALITION démocratique de Montréal a livré hier son premier programme politique. Programme qui, sans trahir ses origines RCM, se situe résolument un cran plus à gauche de celui du maire Doré.

« La différence avec le RCM, c'est que leurs actions ne concordent pas avec ce qui est proposé dans leur programme depuis 1982. Nous proposons une gestion du territoire plus humaine, favorisant les quartiers plutôt que seulement le centre-ville », a expliqué hier le leader et candidat à la mairie de la Coalition démocratique de Montréal (CDM), M. Pierre-Yves Melançon.

Issu de consultations menées auprès d'environ 200 sympathisants, le premier programme politique des dissidents du RCM met de fait la priorité sur l'environnement, la culture et le développement économique.

Brigade verte, arrêt complet du déversement des neiges usées dans le fleuve d'ici 1992, ban des pesticides et murs insonorisants le long des autoroutes sont du nombre des mesures écologiques envisagées par les fondateurs de la Coalition. Pour répartir le fardeau fiscal en fonction des services rendus, M. Melançon prône aussi de réduire la proportion de taxes foncières pour introduire diverses taxes sur l'eau, le déneigement et les déchets.

Si certains plans du programme font écho à celui du RCM, d'autres sont tout à fait inédits, tel celui visant à transférer à l'administration montréalaise toutes les responsabilités des gouvernements supérieurs en matière sociale.

« Montréal doit être le maître-d'oeuvre de son développement dans un sens large. On ne veut pas grossir la bureaucratie. Mais pour enrayer les problèmes sociaux, il faut des gens qui oeuvrent sur le terrain, pas des gens enfermés dans des tours à Québec », a lancé M. Melançon, précisant que ce rapatriement serait suivi de celui des enveloppes rattachées aux programmes.

Bref, toutes ces idées seront sujettes à débat lors du congrès d'orientation de la Coalition qui se tiendra aujourd'hui et demain, où les militants éliront d'ailleurs leur candidat à la mairie. Pour l'heure, M. Melançon est le seul candidat officiel au leadership.

La Cour suprême abroge un type de meurtre

OTTAWA (PC) — La Cour suprême du Canada a abrogé un autre type de meurtre prévu au Code criminel, affirmant qu'une condamnation pour meurtre requiert que la preuve soit faite que l'accusé était bien conscient que ses actions pouvaient possiblement entrainer la mort d'un être humain.

C'est par une décision de 6-1 que la Cour a ordonné hier la tenue de nouveaux procès pour Roderick Russell Martineau, un jeune Albertain impliqué dans un vol commis chez un couple âgé de Valleyview et au cours duquel le couple a été tué, ainsi que pour Allan Ronald Rodney, impliqué dans l'enlèvement et le meurtre de Sharon Bollivar, de Vancouver.

Martineau, qui avait 15 ans à l'époque, avait un pistolet à air comprimé tirant des plombs, et Patrick Tremblay, son complice de 17 ans, un fusil, lorsqu'ils sont entrés par effraction dans une maison mobile en 1985. Tremblay a tiré et atteint mortellement James McLean, 70 ans, et son épouse Ann.

Martineau avait été trouvé coupable de meurtre conformément à la section 213 (a) du Code criminel, qui requiert que la mort survienne durant la perpétration d'un autre crime au cours duquel des lésions corporelles sont infligées pour commettre un autre crime ou pour parvenir à prendre la fuite.

Le juge en chef Antonio Lamer a statué que le cas prévu enfreint la justice fondamentale et le droit à un procès juste garantis par la Charte des droits parce qu'il permet que soient reconnues coupables de meurtre des personnes qui n'ont pas l'intention de tuer et qui ne sont pas conscientes que leur activité criminelle peut entrainer la mort d'autrui.

« Si le Parlement souhaite décourager des personnes de causer des lésions corporelles au cours de la perpétration de certains crimes, il faudrait alors qu'il les punisse pour avoir causé des lésions corporelles », a dit M. Lamer, faisant ainsi écho au raisonnement sur lequel s'est basée la Cour suprême pour abroger il y a trois ans un autre type de meurtre par imputation prévu à la sec. 213.

Il a noté qu'il est possible d'être trouvé coupable d'homicide dans pareils cas et qu'on est alors passible de la prison à vie, une sentence jugée assez rigoureuse pour satisfaire le Parlement dans son intention de décourager les voleurs et les violeurs de s'adonner à la violence.

Le juge Lamer a estimé que le raisonnement de la Cour suprême « jette un doute sérieux sinon fatal » sur la constitutionnalité d'un autre cas prévu à la sec. 212 (c) du Code criminel, qui permet que soit reconnue coupable de meurtre une personne qui « aurait dû » savoir que son comportement entraînerait probablement la mort de quelqu'un.

Dans le cas de Rodney, Sharon Bollivar avait été kidnappée en 1982 par Rodney et deux autres individus, un de ces derniers l'ayant tuée après avoir exigé une rançon à son époux, directeur d'un supermarché.

« Il n'y a pas de doute que Rodney a joué un rôle dans l'enlèvement », a fait remarquer M. Lamer, mais il a ajouté qu'il n'était pas clair que Rodney ait pensé que l'un de ses acolytes tuerait l'otage. Il a donc conclu qu'un autre procès était nécessaire.

Masse crée un comité sur la francophonie

LE MINISTRE fédéral responsable de la Francophonie, M. Marcel Masse vient de créer comité consultatif sur la francophonie dont il a confié la présidence à M. Marcel Couture, président et éditeur de la revue *Forces*.

Ce comité, explique M. Masse, aura pour mandat de « lui fournir les éléments d'orientation relatifs à l'action du gouvernement canadien lors des sommets de la francophonie » et de le conseiller sur le suivi des sommets.

La création n'obéit à aucune problématique particulière, a expliqué M. André Dubois, du bureau régional de Montréal de Communication Canada. Il s'agit plutôt d'une méthode de travail auquel a souvent eu recours M. Masse et qu'il a décidé de reprendre après avoir hérité du dossier de la francophonie à la suite de la démission de M. Lucien Bouchard.

Le comité aura pour mandat de faire les études nécessaires y compris celui de faire des représentations auprès des différents organismes fédéraux impliqués dans le dossier de la francophonie.

Le comité est composé, outre son président, de M. Michel Bastarache, président de Assomption Vie-Assurance (Moncton); de M. Guy Bertrand, directeur aux communications de l'Université du Québec; de M. Yves Bertrand, de Télé-Université; de M. Michel Cartier, professeur à l'UQ; de M. André Dorais, avocat; de M. Claude Dumas, d'Hydro-Québec; de Mme Diane Juster, compositrice; de Mme Sylvie Lalande, de Vidéotron; de M. Jean-Marc Léger, de la Fondation Lionel-Groulx; de M. Denis Vaugeois des éditions du Septentrion; de Mme Louise Beaudoin, de Téléfim Canada; de M. Alain Landry, du Secrétariat d'État, et de M. Jacques Lyrette, de Communication Canada.



DE 1195$
Chopard
GENÈVE
KAUFMANN
MAITRES JOAILLIERS DEPUIS 1954
2195 Crescent, (514) 848-0595

RÉSULTATS
loto-québec

Tirage du 90-09-12

Lotto 6/49 — Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

	GAGNANTS	LOTS
6/6	2	1 003 287,80 $
5/6+	5	151 607,90 $
5/6	200	2 898,40 $
4/6	12 210	91,30 $
3/6	230 588	10,00 $

14 23 29 35 39 47

No complémentaire: 44

VENTES TOTALES: 15 033 193,00$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF) : 10 000 000,00 $

PROCHAIN TIRAGE: 90-09-15

Tirage du 90-09-12

Extra — Vous pouvez jouer jusqu'à 20 h les soirs de tirage

NUMÉROS	LOTS
452471	100 000 $
52471	1 000 $
2471	250 $
471	50 $
71	10 $
1	2 $

Tirage du 90-09-12

Banco — Vous pouvez miser jusqu'à 21 h les soirs de tirages

Prochain tirage: 90-09-14

4	5	7	11	12
13	15	16	17	28
30	32	40	43	48
50	53	60	68	70

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

avis de demande d'un permis d'alcool

Régie des permis d'alcool du Québec

Toute personne, société ou groupement visé dans l'art. 60 du Code de procédure civile peut, par écrit motivé, assermenté et transmis à la Régie, s'opposer à une demande de permis ci-après énumérée, dans les 15 jours de la présente publication; ou s'il y a eu opposition, intervenir en faveur dans les 30 jours de cette publication.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée du certificat attestant de son envoi au requérant ou à son procureur; par poste recommandée, et être adressée à: **La Régie des permis d'alcool du Québec, 1 rue Notre-Dame est, suite 9.200, Montréal, Québec, H2Y 1B6.**

Nom et adresse du requérant	Nature de la demande	Endroit d'exploitation
132322 CANADA INC. Magasin Méditerranée 675, Liège ouest Montréal Dossier: 855-221	1 Épicerie	675, Liège ouest Montréal
MAURICE BOURASSA, PIERRE-LUC D'ORSONNENS Bistro Citi Bar 1603, rue Ontario est Montréal Dossier: 165-357	Changement de catégorie de 2 Tavernes à 2 Bars	1603, rue Ontario est Montréal
173906 CANADA INC. Bar Dansant au Backstreet 1459, rue St-Alexandre Montréal Dossier: 280-214	Permis additionnel 1 Bar avec projection de films	1459, rue St-Alexandre Montréal
2369-8164 QUÉBEC INC. Restaurant Charcuterie Vicky V G V Enr. 2587, Ontario est Montréal Dossier: 355-578	1 Restaurant pour vendre	2587, Ontario est Montréal
160148 CANADA INC. Le Piment Rouge, Windsor 1170, rue Peel Montréal Dossier: 631-457	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre	1170, rue Peel Montréal
YALBMERT POIRIER, Claudette Déli-Gourmet Enr. 17, 6e rue ouest Saint-Mathieu Dossier: 855-759	1 Restaurant pour vendre	1545, de l'Église Montréal
LE PETIT SAIGON INC. Le Petit Saigon 308, Vivian Greenfield-Park Dossier: 855-742	1 Restaurant pour vendre aire commune	705, Ste-Catherine O. lo. 1-123 Montréal
FILOTI PIZZERIA INC. Filoti Pizzéria Inc. 206, rue Jarry est Montréal Dossier: 856-039	1 Restaurant pour vendre	206, rue Jarry est Montréal
SYSTÈMES DE DISTRIBUTRICES VOISARD INC. Auberge Ramada Centre-Ville 1366-B, rue Volta Boucherville Dossier: 856-070	1 Bar (distributrice automatique)	1005, rue Guy Montréal
SYSTÈMES DE DISTRIBUTRICES VOISARD INC. Hôtel Atlantian 1366-B, rue Volta Boucherville Dossier: 856-021	1 Bar (distributrice automatique)	4544, ave. du Parc Montréal
CERLEY FOHLMAN, DIANE DUBOIS Club Diamant Vert Enr. 2018, rue Cuvillier Montréal Dossier: 346-114	1 Bar, danse et spectacles	1200, Ste-Catherine ouest Montréal
HUSE HORIC & AZRA HORIC Épicerie Jasmin 1301, St-Zotique est Montréal Dossier: 855-858	1 Épicerie	1301, St-Zotique est Montréal
2759-6139 QUÉBEC INC. Pizza Pino II 1446, Peel Montréal Dossier: 266-668	Changement de catégorie de 1 Restaurant pour vendre à Bar avec spectacles (suite à cession)	1446, Peel Montréal
GANGOO, Sasenarayan Supermarché du Caraïbe et l'Inde M. Sammy 1006, Jean-Talon ouest Montréal Dossier: 563-353	1 Épicerie	1006, Jean-Talon ouest Montréal
RESTAURANT L'ÉVENTAIL INC. Restaurant L'Éventail Inc. 653, Westluke Ave Côte St-Luc Dossier: 856-641	1 Restaurant pour vendre	6521, Somerled Montréal
SYSTÈMES DE DISTRIBUTRICES VOISARD INC. Le Riche Bourg Hôtel 1366 B, rue Volta Boucherville Dossier: 856-518	1 Bar (distributrice automatique)	2170, ave Lincoln Montréal
SYSTÈMES DE DISTRIBUTRICES VOISARD INC. Holiday Inn Crowne Plaza 1366 B, rue Volta Boucherville Dossier: 856-526	1 Bar (distributrice automatique)	420, Sherbrooke ouest Montréal
SYSTÈMES DE DISTRIBUTRICES VOISARD INC. Château Côte de Liesse 1366 B, rue Volta Boucherville Dossier: 856-567	1 Bar (distributrice automatique)	6500, ch. Côte de Liesse St-Laurent
SYSTÈMES DE DISTRIBUTRICES VOISARD INC. Motel Fabreville Inc. 1366 B, rue Volta Boucherville Dossier: 856-575	1 Bar (distributrice automatique)	4301, boul. Dagenais Laval
SYSTÈMES DE DISTRIBUTRICES VOISARD INC. Le Châteauneuf Laval 1366 B, rue Volta Boucherville Dossier: 856-609	1 Bar (distributrice automatique)	3655, Autoroute des Laurentides Laval
2752-7472 QUÉBEC INC. Bar Chez Cathy 6363, boul. des Grandes Prairies St-Léonard Dossier: 856-658	1 Bar	6363, boul. des Grandes Prairies St-Léonard
173761 CANADA INC. Buffet Chinois Tai Pan 1255, rue Lapointe St-Laurent Dossier: 856-476	1 Restaurant pour vendre	1999, boul. Laurentien St-Laurent

Le président et directeur général Ghislain K.-Laflamme, avocat

Québec

L'ACTUALITE INTERNATIONALE

L'Irak accuse le Canada et l'Australie

Bagdad se plaint du « viol » d'accords commerciaux antérieurs à l'embargo

d'après AFP et Reuter

AU TOUR du Canada et de l'Australie d'encourir les foudres de Bagdad. Le ministre irakien du Commerce Mohammad Mahdi Saleh a en effet accusé hier les gouvernements canadien et australien d'avoir « violé des accords commerciaux » passés avec Bagdad « avant l'embargo » imposé à l'Irak, a indiqué l'agence irakienne INA reçue à Nicosie.

Dans un communiqué remis à l'INA, M. Saleh a déclaré : « Nous protestons et dénonçons vigoureusement le comportement des gouvernements canadien et australien pour avoir violé leurs contrats concernant des produits alimentaires de base signés avant l'annonce par le Conseil de sécurité de l'embargo économique imposé à l'Irak ».

Il a aussi estimé que ces gouvernements « ont violé les règles les plus élémentaires de la coopération internationale dans le domaine commercial et qu'ils n'ont pas respecté les conventions et usages internationaux en donnant l'ordre aux navires marchands de se diriger vers les ports égyptiens pour y décharger leurs cargaisons (de farine) en cadeau au régime de l'agent (sic) Hosni Moubarak » (le président égyptien).

« De telles positions hostiles se retourneront contre ceux qui en sont responsables et ne feront que renforcer notre ferme détermination à défendre nos intérêts nationaux et ceux des pays en voie de développement », a ajouté M. Saleh.

Par ailleurs dans le conflit du Golfe, la Syrie a accepté d'envoyer en Arabie saoudite une division blindée, soit 10 000 hommes et 300 chars, a-t-on appris hier de source diplomatique à Damas, au moment où le secrétaire d'État américain James Baker visite la capitale syrienne.

Damas, qui n'a pas officiellement confirmé la nouvelle, a déjà 3000 hommes en Arabie saoudite et 1000 autres dans les Émirats arabes unis. Baker sera reçu aujourd'hui par le président syrien Hafez Al-Assad.

Sans masquer ses divergences avec la Syrie, toujours sur la liste noire américaine des « États terroristes », Washington se félicite de cette « alliance de raison » contre Bagdad.

Les États-Unis ont également tout lieu de se féliciter du démenti opposé hier par Téhéran aux rumeurs d'un projet d'accord de troc entre Irak et Iran — vivres et médicaments iraniens contre pétrole irakien.

Démenti également à Bagdad, aux affirmations de Washington selon lesquelles des groupes terroristes pro-irakiens projetteraient des attentats dirigés contre les États-Unis et leurs alliés dans le Golfe.

« Si l'administration américaine cherche un prétexte pour commettre une agression contre l'Irak, alors l'Irak tiendra le président Bush personnellement responsable, de même que ses agents », déclare un memorandum remis au chargé d'affaires américain à Bagdad.

Au Koweit, six semaines après l'invasion irakienne, les troupes d'occupation se livrent à un pillage systématique et à la chasse aux résistants, rapportent diplomates et réfugiés interviewés à Dubai. Quinze Koweitiens auraient été tués mardi.

Le drame des réfugiés ne fait que commencer, a estimé à Genève le prince Sadruddine Aga Khan, chargé par le secrétaire général de l'ONU de suivre les aspects humanitaires de la crise du Golfe.

Aux Nations unies, la présidente du comité des sanctions du Conseil de sécurité, Marjatta Rasi (Finlande), a accusé Bagdad de refuser d'approvisionner les ressortissants étrangers sur son territoire et d'utiliser les vivres comme une arme politique pour mettre en échec l'embargo contre l'Irak décrété par l'ONU.



PHOTO AP

Mohamed Al-Mashat (à droite) a refusé hier, devant les photographes, de prendre livraison de la vidéocassette de George Bush, suggérant plutôt aux autorités américaines de l'envoyer directement à Bagdad.

Bagdad diffusera la cassette de Bush

WASHINGTON (AFP) — L'ambassadeur irakien à Washington, M. Mohamed Al-Mashat, a promis hier qu'un message vidéo au peuple irakien enregistré par le président George Bush serait diffusé à la télévision irakienne, mais il a refusé d'en prendre livraison.

Le message, dans lequel M. Bush affirme au peuple irakien qu'il veut la paix mais que le président Saddam Hussein est responsable de la crise du Golfe, sera remis aux autorités irakiennes d'ici un à deux jours par l'ambassade américaine à Bagdad, a indiqué le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Marlin Fitzwater.

Dans un communiqué, M. Fitzwater a noté la promesse irakienne de diffusion, mais s'est déclaré « déçu » par le refus de M. Al-Mashat d'accepter personnellement le message, qui devait lui être remis hier matin par le numéro deux du département d'État, M. Lawrence Eagleburger.

L'ambassadeur a indiqué à la presse à l'issue d'un entretien avec M. Eagleburger au département d'État que ce message devait être soit envoyé par satellite en Irak soit remis aux autorités irakiennes par l'ambassade américaine à Bagdad.

« J'ai donné des assurances que nous l'accepterons. Nous le diffuserons à une heure de grande écoute dans son intégralité », a déclaré M. Al-Mashat.

Ce message, d'une durée de huit minutes, a été enregistré mercredi par M. Bush, qui avait accepté la semaine dernière une offre de Bagdad pour qu'il s'adresse au peuple irakien. L'Irak avait fait cette proposition après que le président américain s'était plaint de ne pas pouvoir s'adresser aux Irakiens comme M. Saddam Hussein peut le faire avec les Américains.

La Maison-Blanche avait donné mercredi cinq jours à l'Irak pour diffuser le message. Les États-Unis entendent ensuite largement le diffuser dans le monde, pour montrer si les autorités irakiennes l'ont bien diffusé tel quel. La bande video est sous-titrée en arabe et accompagnée d'une traduction audio dans la même langue afin que Bagdad ne soit pas tenté d'en altérer le sens.

Dans ce message qualifié de « très franc, personnel et direct », M. Bush explique les objectifs des États-Unis dans la crise du Golfe et affirme qu'il « veut une solution pacifique » et une « coexistence paficique » avec les Irakiens.

Les soldats américains s'ennuient de leur mère

ARABIE SAOUDITE (Reuter) — Des soldats américains impatients de rentrer chez eux ont bombardé de questions sur la durée de leur présence en Arabie saoudite le commandant des forces armées américaines en tournée hier parmi eux.

À son départ du camp de la 24e division d'infanterie, le général Colin Powell a été assailli de questions par des soldats qui voulaient savoir quand ils pouvaient espérer rentrer chez eux.

« Je veux que vous rentriez aussi vite que possible, mais soyez un peu patients. Je ne peux pas vous donner de date exacte. Ne pensez pas que j'oublie que ceux que vous aimez vous attendent à la maison », a répondu Powell.

La même scène s'est répétée lors d'autres étapes de la tournée du général parmi les 140 000 Américains déployés dans le Golfe après l'invasion du Koweit par l'Irak.

Dans un laboratoire d'hôpital de campagne, Powell a demandé à un sergent comment il allait. « J'irais mieux si j'étais chez moi », a répondu abruptement le soldat.

Powell a promis d'installer plus de téléphones et de télécopieurs pour permettre aux hommes de communiquer avec les États-Unis. Il a déclaré espérer que le Congrès américain accorderait la gratuité du courrier aux soldats.

La relève des troupes démarrera dès que ce sera possible en pratique, a-t-il précisé.

« Le moral est bon, les soldats sont chauds, il n'y a pas un niveau aigu de frustration, malgré ce qu'ils font. Ils sont prêts pour un bout de chemin », a déclaré le général lors d'une conférence de presse.

LE MONDE EN BREF

Un lynchage ordinaire en Afrique du Sud

JOHANNESBURG (AFP) — Fatale erreur de jugement pour ce conducteur de taxibus en Afrique du Sud, où les atrocités tribales se poursuivent sans désemparer d'une journée à l'autre. Stoppé par une foule d'émeutiers armés de lances et de massues, le chauffeur a cru avoir affaire à des Zoulous, et a essayé de se faire passer pour l'un d'eux. Mais il s'agissait de Xhosas. L'incident, banal à force d'être courant, s'est produit mercredi après-midi. Deux reporters, un Blanc et un Noir, du quotidien *Business Day*, ont assisté à cette exécution sommaire. Ils l'ont photographiée et racontée. Le conducteur s'arrête à un barrage, face à plusieurs dizaines de Noirs brandissant des armes. D'emblée, il s'adresse à eux en zoulou, s'imaginant qu'il s'agit de gens appartenant à cette ethnie. Or, ils ne sont pas plus Zoulous que lui. Ce sont des Xhosas, ethnie à laquelle appartiennent la plupart des dirigeants du Congrès national'africain (ANC). Éjecté de son véhicule et réalisant alors son erreur, le malheureux chauffeur de taxibus avoue être Shangaan, une tribu implantée dans le nord-est de la province du Transvaal. Trop tard. Zoulou malgré lui, il sera assommé à coups de bâtons, puis lardé à mort de coups de lances.

Pacte germano-soviétique

MOSCOU (AP) — La RFA et l'Union soviétique ont paraphé hier un traité d'amitié et de coopération d'une durée de 20 ans qui vise à faire repartir sur des bases nouvelles les relations de la future Allemagne unie avec l'Union soviétique, tout en constituant la pierre angulaire qui devrait permettre l'octroi d'une aide massive à la modernisation de l'Union soviétique. Le document, qui a été paraphé par les deux ministres des Affaires étrangères, Edouard Chevardnadze et son homologue Hans-Dietrich Genscher, devrait être définitivement signé prochainement par le président Gorbatchev et le chancelier Kohl.

Gorbatchev a hâte de revoir Bush

MOSCOU (Reuter) — Mikhaïl Gorbatchev a déclaré hier qu'un nouveau sommet américano-soviétique était possible vers la fin de l'année.« Je pense que nous nous rencontrerons à nouveau si nos ministres ne nous gachent pas cela », a-t-il dit, en posant pour les photographes avec à ses cotés le secrétaire d'État américain James Baker. Gorbatchev et le président George Bush se sont vus dimanche dernier à Helsinki, pour leur troisième rencontre en moins d'un an. Interrogé sur ses entretiens avec Baker, Gorbatchev a répondu qu'ils avaient été en grande partie consacrés à la réduction des armements stratégiques et conventionnels. Lors de leur rencontre d'Helsinki, Bush et Gorbatchev ont exigé que l'Irak se plient aux résolutions des Nations unies et évacue le Koweit. Aux journalistes qui lui demandaient s'il enverrait des troupes en Arabie saoudite, comme l'ont fait les Américains, le président soviétique a répondu : « J'espère que cela ne sera pas nécessaire. »

Sihanouk présidera le Conseil cambodgien

PARIS (AFP) — Le prince Norodom Sihanouk, qui a récemment annoncé sa « mise en congé » pour raisons médicales pendant six mois, pourrait se rendre prochainement à New York et accepter de présider le Conseil national suprême cambodgien récemment créé à Djakarta, a-t-on appris hier de source informée à Paris. Selon cette source, le prince Sihanouk, qui n'avait finalement pas participé à la réunion de Djakarta en invoquant des raisons de santé, a « pris des dispositions » pour se rendre prochainement à New York dans le cadre de l'Assemblée générale de l'ONU, qui s'ouvre le 18 septembre, s'il est élu président du CNS, a-t-on précisé. L'URSS a pour sa part proposé hier que le siège du Cambodge aux Nations unies soit occupé par le CNS, dans un communiqué officiel publié par l'agence TASS.

Mitterrand prêche à Prague

PRAGUE (Reuter) — Le président François Mitterrand s'est dit favorable à l'ouverture d'un dialogue « permanent » entre pays d'Europe de l'Ouest et de l'Est, hier, au cours de la première journée d'une visite en Tchécoslovaquie. Dans un discours prononcé à Prague devant le Parlement tchécoslovaque, le chef de l'État français a également proposé que soient organisées l'an prochain dans la capitale tchécoslovaque des « assises solennelles » réunissant des représentants de toute l'Europe. « Ne plus avoir d'ennemis, cela désoriente certains. Mais ne pourrions nous pas imaginer ici que c'est à la portée de l'intelligence humaine de réaliser un accord entre amis, les anciens ennemis s'étant réconciliés ? » a-t-il dit. « Il faut commencer à imaginer un cénacle, où les pays d'Europe, débarrassés des problèmes d'armement, puissent réaliser une entente continentale qui commencera par l'ouverture d'un dialogue permanent, qui ne sera possible que s'il existe des structures permanentes », a-t-il poursuivi.

Inquiétudes juives non retenues

NEW YORK (AFP) — L'ONU n'a pas l'intention de retirer un timbre jugé antisémite par deux députés européens et des organisations juives française et américaine, a indiqué hier M. François Giuliani, porte-parole du secrétaire général des Nations Unies. Ce timbre mis en vente jeudi fait partie d'une série de six illustrant la prévention contre le crime. Il représente trois hommes portant longue barbe, chapeau et manteau noirs, s'enfuyant en emportant des sacs sur l'épaule. Tout est parti, selon M. Giuliani, d'un envoi anonyme d'un fonctionnaire de l'ONU ayant volontairement grossi les traits du timbre en question à une organisation juive américaine. Après réexamen du projet, défini en juillet 1989, le dessin a été jugé comme étant non infamant envers quiconque. Deux députés européens, M. Jean-Pierre Cot, président du groupe socialiste, et Glyn Ford, travailliste britannique, ont vivement réagi à l'émission de ce timbre. M. Cot a estimé « scandaleux que l'ONU édite ce genre de chose auquel on se serait attendu de la part de l'Allemagne nazie ».

Les communistes italiens en deuil

ROME (AFP) — Le dirigeant communiste italien Giancarlo Pajetta, surnommé le « gosse rouge » pour ses actions antifascistes dès l'âge de 15 ans, est décédé dans son sommeil à son domicile romain, à l'âge de 79 ans, a annoncé hier le Parti communiste italien. La veille de sa mort, ce dirigeant historique de premier ordre du PCI avait déclaré à la presse que la période de l'après-guerre, avec sa vague d'exactions et de règlements de compte antifascistes — qui fait depuis plusieurs semaines l'objet d'un virulent débat en Italie — avait été « le pire moment de ma vie politique ». Quelques heures avant de succomber, il avait déclaré aux journalistes qu'une scission du PCI « serait une tragédie qui me ferait regretter d'être encore vivant pour répondre à vos questions ». Le « Front du Non »» dont il faisait partie — ainsi nomme-t-on les opposants à une réforme du Parti comportant l'élimination du mot « communiste » — a annoncé dès hier matin le report d'une importante réunion. Vice-président de la commission des Affaires étrangères du PCI et membre de longue date de la commission des Affaires extérieures de la Chambre des députés, il a participé à d'innombrables délégations italiennes à l'étranger. Les condoléances et témoignages d'estime ou d'affection affluent, depuis le président Francesco Cossiga, qui s'est rendu immédiatement au domicile du défunt, jusqu'à la plupart des dirigeants politiques du pays, tous partis confondus.

AVIS PUBLICS

Voir aussi en page 2

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 21 août 1990 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à 148274 CANADA INC. FAISANT AFFAIRES SOUS LA RAISON SOCIALE DE LIAISONS RAPIDEXPRESS a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal, le 30ème jour d'août 1990, sous le numéro 4314529.
Ce 5ème jour de septembre, 1990
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-12-190583-900
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINTE
ODILE VEZINA,
Partie demanderesse
c.
ELSWORTH LESLIE,
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à ELSWORTH LESLIE de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est, rue St-Antoine à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR
Une copie de la demande en divorce a été remise au greffe à l'intention de ELSWORTH LESLIE
Lieu: MONTRÉAL
Date: 10 septembre 1990
DIANE BERLINGUET
PROTONOTAIRE ADJOINTE

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-05-011734-900
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINTE
TRUST GÉNÉRAL DU CANADA,
Requérante
c.
2437-0116 QUÉBEC INC.,
Intimée
-et-
LE RÉGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE LAVAL,
Mis en cause
AVIS
A: 2437-0116 QUÉBEC INC
Prenez avis que les procureurs de la requérante ont déposé au greffe de la Cour supérieure du district de Montréal, au 1, rue Notre-Dame est, Ville de Montréal, un avis de soixante jours en vertu des articles 1040 et suivants du Code civil;
A moins que vous n'ayiez remédié à votre défaut conformément à ces articles dans les soixante (60) jours de la présente publication, il sera procédé contre vous suivant la loi;
Une copie de l'avis de soixante jour a été laissée au greffe de la Cour à votre intention
Lieu: Montréal
Date: 6 septembre 1990
DIANE BERLINGUET
PROTONOTAIRE ADJOINTE.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LONGUEUIL
NO: 505-02-002885-907
COUR DU QUÉBEC
(CHAMBRE CIVILE)
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
CAISSE POPULAIRE STE-CÉCILE DE MONTRÉAL,
Partie demanderesse
c.
MARIO MORIN,
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à MARIO MORIN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1111 Jacques-Cartier, Longueuil, salle 1.19, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.
Une copie du Bref d'assignation, déclaration et avis 119.1 a été remise au greffe à l'intention de MARIO MORIN.
Lieu: Longueuil
Date: 11 septembre 1990
YVAN ALLY,
PROTONOTAIRE ADJOINT
DISTRICT DE LONGUEUIL
ME JEAN ST-PIERRE
7390 St-Denis
Montréal.

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE:
LES MODES ELLE-LYS INC., corporation constituée sous l'autorité de la partie 1A de la Loi sur les compagnies ayant son siège social et sa place d'affaires au 1023 Bécancour à Gentilly, Québec G0X 1E0
AVIS est donné que LES MODES ELLE-LYS INC. a fait cession de ses biens le 5 septembre 1990 et la 1ère assemblée des créanciers sera tenue le 10 octobre 1990 à 9h30 au Palais de Justice de Trois-Rivières au 250 rue Laviolette, Salle RC-10 à Trois-Rivières.
Montréal, ce 14 septembre 1990.
JEAN FORTIN ET ASSOCIÉS INC.
Syndic
50 Place Crémazie Ouest
Suite 1105
Montréal, Québec H2P 2W9
Tél.: (514) 382-3260

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-05-011210-901
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
YOSEF ISTZER,
et
GRIGORI KILCHTOK
Partie demanderesse
c.
DRUCKER DEVELOPPEMENT DU CANADA LTÉE,
et
ZACCHARIA DRUCKER,
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à ZACCHARIA DRUCKER de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 est, rue Notre-Dame à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.
Une copie du bref d'assignation, et de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de ZACCHARIA DRUCKER.
Lieu: MONTRÉAL
Date: 31 août 1990
MICHEL MARTIN
PROTONOTAIRE ADJOINT.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-02-030590-900
COUR DU QUÉBEC
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINTE
FRANÇOIS-PIERRE LE SCOUARNEC, 381, ave Montrose, Toronto, Ont.,
Partie demanderesse
c.
2432-0852 QUÉBEC INC
et
ROBERT BERGERON, (adresse inconnue)
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à 2432-0852 QUÉBEC INC. et ROBERT BERGERON de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 est, rue Notre-Dame à Montréal, suite à la publication du présent avis dans LE DEVOIR.
Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de 2432-0852 QUÉBEC INC. et ROBERT BERGERON.
Lieu: Palais de Justice de Montréal, 1, Notre-Dame est, district de Montréal
Date: 7 septembre 1990
DIANE BERLINGUET
PROTONOTAIRE ADJOINTE.

LE DEVOIR
Service de Publicité
842-9645

AVIS
Il est donné avis que DAME MARIE-ALIETTE née le 15 mai 1931 et baptisée à la Crèche de Saint-Vincent-de-Paul de Québec du district de Québec, a l'intention de transmettre au Ministère de la Justice, une requête afin de changer son nom en celui de MARIE ALIETTE PERRY. Ladite requérante est domiciliée et réside présentement au 9435 de la rue Charton, à Montréal, Québec, H1Z 2L7;
MONTRÉAL, ce 6 SEPTEMBRE 1990
Carrière, Dame, Paquet
Procureurs de la requérante.

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE:
ANNE BÉLANGER, représentante, domiciliée et résidant au 326 boul. Samson #4 à Laval, Québec H7X 3C1
AVIS est donné que ANNE BÉLANGER a fait cession de ses biens le 5 septembre 1990 et la 1ère assemblée des créanciers sera tenue le 28 septembre 1990 à 9h00 au bureau du syndic au 50 Place Crémazie Ouest, suite 1105 à Montréal.
Montréal, ce 14 septembre 1990.
JEAN FORTIN ET ASSOCIÉS INC.
Syndic
50 Place Crémazie Ouest
Suite 1105
Montréal, Québec H2P 2W9
Tél.: (514) 382-3260

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-12-190650-907
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
GEORGES LUBECA,
Partie demanderesse
c.
MARIE CARMEL,
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à MARIE CARMEL de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 est, rue Notre-Dame à Montréal, suite à la publication du présent avis dans LE DEVOIR.
Une copie de la déclaration de Divorce, affidavit, du certificat du protonotaire et de l'avis à la partie défenderesse relativement à la contestation a été remise au greffe à l'intention de MARIE CARMEL.
Lieu: MONTRÉAL
Date: 12 septembre 1990
MICHEL MARTIN
PROTONOTAIRE ADJOINT.

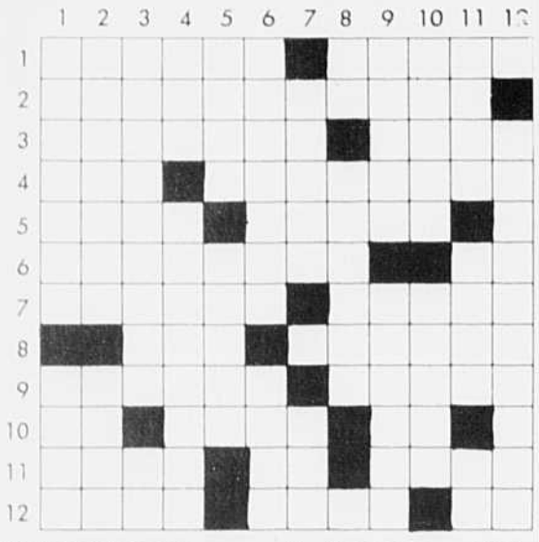
ARCHAMBAULT J. ARTHUR W.
À Montréal, le 13 septembre 1990 à l'âge de 81 ans, est décédé, M. J. Arthur W. Archambault époux de Lorette Rémy, né le 4 décembre 1908 à St-Denis sur le Richelieu, ancien boursier de Gouvernement Provincial, en Europe comme diplômé de l'École Normale de Montréal il compléta subséquemment ses études en Sciences Comptable à l'École de Hautes Études Commerciales et à l'Université McGill pour ensuite joindre en 1938 la firme J.A. Archambault qu'il réorganisa au décès du fondateur en 1942 sous la raison de J. Arthur W. Archambault et Ass. où il continua d'oeuvrer jusqu'au début des années 80 à titre de conseiller. Il était Chevalier Grande Croix de l'Ordre Équestre du St-Sépulcre de Jérusalem, il fut fondateur de nombreux clubs et organisations en plus d'être membre de plusieurs autres.
Il laisse dans le deuil, sa dite épouse sa fille Suzanne et son époux Dr. André Duranceau et ses deux fils Roger et Pierre, ses 9 petits-enfants: Bernard, Claire et Louise Archambault, Marc-André, Isabelle, Patrick et Martin Duranceau, Manuelle et Caroline Archambault, ses frère et soeur: Rumulus et Antoinette Archambault de même que de nombreux parents, beaux-frères et belles-soeurs.
Selon les voeux de la famille, sa dépouille sera exposée le 14 septembre 1990 au Salon Alfred Dallaire Inc. 1111 rue Laurier-Ouest à Outremont et son service sera célébré samedi le 15 septembre 1990 à 14 heures en l'église St-Viateur d'Outremont angle Laurier et Bloomfield. Et de là au cimetière Notre-Dame des Neiges.
Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation Centre Hospitalier Côte des Neiges ou la Fondation pour la Recherche en Chirurgie Hotel-Dieu de Montréal seraient appréciés. Heures des visites, vendredi 14h à 17h et de 19h à 22h. samedi midi-trente.

DÉCÈS



TAILLON, GASTON
À Montréal, le 12 septembre 1990, est décédé M. Gaston Taillon, à l'âge de 76 ans, époux de Marielle Ménard. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Gloria, Loraine, George, Richard et Jo-Ann et leur famille ainsi que ses frères et soeurs. À sa demande, il ne sera pas exposé. La famille recevra les condoléances en l'église St-Isaac-10h30, samedi le 15 septembre 1990, suivi de la messe commémorative à 11h00. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à La Fabrique St-Isaac Jogues seraient appréciés. Direction: Urgel Bourgie Limitée.

LES MOTS CROISÉS



Horizontalement
1—Raisin. — Tronc d'arbre abattu.
2—Elle habite aux Pays-Bas.
3—Insecte social. — Exprimer.
4—Nuança. — Distiller.
5—Intenta. — Et même.
6—Félera. — Conifère.
7—Tomber en flocons. — Qui concerne la navigation.
8—Oestrus. — Vampire des légendes orientales.
9—Inflammation de l'uvée. — Ville d'Angleterre.
10—Lettre grecque. — Ville du Mexique. — En matière de.
11—Partie d'un cours d'eau. — Mesure chinoise. — Gaz rare.
12—Met une graine en terre. — Ordonnance. — Celtium.

Verticalement
1—Il habite Accra. — Arbre de Malaisie.
2—Fort. — Poisson.
3—Hasardeux. — Américium.
4—Ride. — Elle pique.
5—Pieux. — Langue balte.
6—Soulever. — Dieu des Vents.
7—Cadre d'une action. — Habitation.
8—Gallium. — Gaie.
9—Marquer de rides. — Ancienne mesure agraire.
10—En usage. — Fixe avec des vis.
11—Maman. — Personnage de l'Othello de Shakespeare. — Oui.
12—Action d'égratigner.

Solution d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	L	A	T	E	R	■	R	O	C		
2	R	Y	T	H	M	E	R	■	G	O	B	E
3	U	R	E	E	■	M	■	E	A	U	■	L
4	N	I	L	■	O	E	S	T	R	A	L	E
5	I	S	L	A	N	D	A	I	S	■	O	R
6	S	M	A	L	T	I	N	E	■	I	C	I
7	S	E	N	E	■	E	G	R	I	S	A	■
8	E	■	E	P	A	R	S	■	N	O	L	A
9	M	U	S	I	L	■	U	V	U	L	E	S
10	E	N	■	N	I	G	E	L	L	E	■	P
11	N	I	V	E	A	U	■	A	E	R	E	R
12	T	R	I	■	S	I	E	N	■	A	M	E

WESTMOUNT

APPEL D'OFFRES

Le bureau du greffier de la Ville, situé au 4333, rue Sherbrooke Ouest, Westmount, Québec, H3Z 1E2, recevra des soumissions jusqu'à midi (12h00) le mardi 25 septembre 1990, lesquelles seront ouvertes publiquement le même jour à 12h15, dans la Salle du Conseil, pour ce qui suit:

10 000 TONNES MÉTRIQUES DE GROS SEL ABRASIF
APPEL D'OFFRES NUMÉRO: 90-439

Les formules de soumission et les cahiers des charges pourront être obtenus au Bureau des Achats, 4333, rue Sherbrooke Ouest, Wesmount, Québec, H3Z 1E2, à compter de vendredi le 14 septembre 1990.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues, ni à encourir aucune obligation, ni aucuns frais d'aucune sorte envers les soumissionnaires.

Robert C. Wilkins
Greffier de la ville

LA VIE ÉCONOMIQUE

Montréal, vendredi 14 septembre 1990

Québec promet de ne plus laisser à eux-mêmes les immigrants investisseurs de Hong Kong

Paul Cauchon

DE RETOUR d'un séjour dans le Sud-Est asiatique, la ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration du Québec, Monique Gagnon-Tremblay, annonçait hier une série de mesures pour faciliter la sélection, l'accueil et l'intégration des futurs investisseurs en provenance de Hong Kong.

En comparant ces nouvelles mesures avec ce qui se faisait auparavant, on est à même de constater que ces immigrants étaient jusqu'à ce jour quasiment laissés à eux-mêmes par le gouvernement.

« Avant ils étaient laissés seuls à Montréal, personne ne les suivait », admet Mme Gagnon-Tremblay, qui se dit incapable de dénombrer les immigrants sélectionnés par Québec qui se sont ensuite établis dans d'autres provinces canadiennes.

Qu'à cela ne tienne, la ministre affirme maintenant que « nous ne voulons pas que le Québec serve de tremplin pour les autres provinces. Nous voulons que les gens sélectionnés demeurent au Québec ».

Mme Gagnon-Tremblay a rencontré un groupe de 300 réfugiés asiatiques dans un camp de Thaïlande, qui ont déjà été sélectionnés par Québec et auxquels on offre actuellement des cours de français. Mais elle a surtout voulu évaluer les besoins des gens d'affaires de Hong Kong et mieux les informer de la situation politique au Québec.

Première constatation : il était urgent de fournir une information minimale. « Les Chinois de Hong Kong connaissent très peu le Québec, et on véhicule n'importe quoi, explique-t-elle. Il y a des gens qui croient que si on ne parle pas français sur le trottoir au Québec on peut recevoir une contravention ! »

La ministre instaure donc une série de mesures pour stimuler cette immigration. Le ministère porte de 8 à 12 le nombre de conseillers économiques attachés à la Direction des services aux gens d'affaires et restructure les services actuellement offerts.

On entend augmenter les séances d'information aux candidats, leur organiser des séminaires, consolider les liens avec les organismes publics et privés du monde économique. On offrira aux immigrants un service « personnalisé » afin d'établir un climat de confiance.

Le ministère veut aussi se doter de mécanismes de suivi des sommes investies. On utilisera plus largement le principe du « visa conditionnel » — le visa d'entrée est offert à la condition que les sommes soient réellement investies au Québec, la condition étant levée au bout d'un certain temps après vérification.

« Le candidat sélectionné devra l'être pour sa motivation, ajoute la ministre. Nous allons être plus vigilants lors de l'entrevue de sélection ».

Ces mesures contrastent avec l'attitude passée du ministère, s'il faut en croire la documentation fournie hier. On peut lire par exemple qu'en ce qui concernait l'accueil et l'établissement de ces immigrants, il fallait tout simplement « dans la mesure du possible répondre aux visiteurs qui se présentent spontanément ».

Deux mille cinq cents gens d'affaires sont accueillis annuellement par le Québec, et de ce nombre une bonne moitié proviennent de Hong Kong. Entre 1985 et 1989, Québec a reçu 4508 immigrants en provenance de Hong Kong. Québec a émis des certificats de sélection pour un plus grand nombre d'immigrants, mais ils n'apparaissent pas encore dans les données officielles puisqu'il peut se dérouler deux à trois années avant que le fédéral ait complété les procédures d'immigration.

La catégorie des gens d'affaires en général représente 17,8 % du total de tous les immigrants reçus au Québec entre 1985 et 1989.

Selon les chiffres fournis par la ministre hier, 156 millions $ ont été transférés au Québec par les gens d'affaires depuis 1986, et 54,7 millions $ ont été investis dans 31 entreprises, dans le cadre du programme des entrepreneurs.

Les efforts du ministère pour attirer les gens d'affaires de Hong Kong sont importants, alors qu'on se pose des questions sur les résultats. Serait-il plus simple d'attirer des immigrants investisseurs de la francophonie d'Europe ou d'Afrique ?

« En immigration, il faut parfois être opportuniste, il faut être là au bon moment, réplique la ministre. Hong Kong, c'est une situation particulière ».

De 50 à 60 000 personnes quittent actuellement Hong Kong à chaque année. L'île sera remise à la Chine en 1997, et le recrutement par les pays étrangers se poursuivra jusqu'en 1994. Québec entend donc profiter de cette « manne ».

Le taux d'escompte baisse à 12,7 %

OTTAWA (PC) — Les taux d'intérêt sur les prêts aux consommateurs et aux entreprises devraient commencer à fléchir aujourd'hui, étant donné que la Banque du Canada a réduit hier son taux d'escompte de 12,82 % à 12,7 %.

La Banque de Montréal n'avait d'ailleurs pas attendu l'annonce, en après-midi, de cette baisse du taux d'escompte qu'on avait généralement prévue.

Dès le début des activités financières, hier, l'institution bancaire avait fait savoir qu'elle réduisait son taux privilégié, taux sur lequel s'alignent les taux des prêts à court terme ainsi que les intérêts liés aux comptes d'épargne, de 14 % à 13,75 %. Ce nouveau taux privilégié de la Banque de Montréal est entré en vigueur ce matin.

Depuis la fin de juin, la Banque du Canada n'a pas cessé de réduire son taux d'escompte, au fur et à mesure que le ralentissement de l'économie justifiait de moins en moins une telle mesure pour lutter contre l'inflation.

Au cours des trois derniers mois, le taux d'escompte a en fait reculé de plus d'un point de pourcentage.

Plusieurs observateurs de la scène financière avaient prévu, pour cette semaine, une baisse plus marquée du taux d'escompte, soit jusqu'à 12,68 %.

Quand à la Banque de Montréal, c'est la deuxième fois en autant de semaines qu'elle réduit son taux préférentiel, accentuant ainsi l'écart entre ses taux et ceux offerts par les autres grandes banques du pays.

Le 29 août, cette banque avait réduit son taux privilégié à 14 %, geste que n'avaient pas imité les cinq autres grandes banques, qui ont maintenu leurs taux à 14,25 %.

Cependant, on s'attend à ce que les autres banques réagissent rapidement et annoncent également des réductions de leurs taux.

L'Ontario et le Québec connaissent la plus faible croissance économique au pays

Sylvain Blanchard

APRÈS SEPT ANNÉES de prospérité, l'Ontario et le Québec affichent actuellement la plus faible croissance économique au pays.

Selon le Conference de Board, qui publiait hier sa dernière *Note de conjoncture provinciale*, ces contre-performances sont attribuables à la récession qui frappe le secteur manufacturier de ces deux provinces, lequel est profondément affecté par le piètre état de l'économie américaine, la force du dollar canadien et la faiblesse de la demande intérieure.

Pour le Conference Board, il ne fait aucun doute que l'ensemble du pays traversera une période très difficile d'ici la fin de 91 compte tenu du niveau élevé des taux d'intérêt et de l'introduction de la TPS, en janvier.

Pour l'instant, les provinces de l'Ouest s'en tirent relativement bien, mais, précise-t-on, « elles connaîtront en 91 les mêmes problèmes que le reste du Canada ».

L'organisme de recherche prévoit une baisse graduelle des taux d'intérêt d'ici la fin de 91 en raison de la récente baisse des taux aux États-Unis et de la faiblesse de l'économie canadienne. Mais on s'attend également à ce que la Banque du Canada maintienne à un niveau élevé le loyer de l'argent pour encore 15 mois, compte tenu des pressions inflationnistes que provoquera l'introduction de la TPS.

« Les taux d'intéret élevés auront des incidences négatives sur toutes les régions du Canada, écrit le Conference Board. Aucune province ne pourra échapper à l'impact qu'auront les taux sur les dépenses de consommation, le nombre des mises en chantier et les dépenses en immobilisations. Même chose pour la TPS, qui aura des conséquences négatives sur les dépenses personnelles et le nombre de mises en chantier ».

Les économistes du Conference Board s'attendent à ce que le secteur forestier entre dans un profond marasme jusqu'à la fin de 91 en raison de la surcapacité de production et de la faiblesse des marchés. Ils prévoient également que la production de pétrole brut chute une fois de plus et que la production des mines de métaux termine 90 avec une faible croissance, en raison, notamment, de la baisse des dépenses effectuées en Amérique du Nord pour l'achat de nouvelles voitures. Pour 91, par contre, on s'attend à ce que l'industrie minière connaisse une croissance « plus vigoureuse ».

Le Board s'attend par contre à une bonne performance de la production agricole dans l'Ouest. Les économistes croient en effet que les récoltes de céréales en 90 dépasseront les moyennes à long terme, ce qui donnera de la vigueur à la croissance économique du Manitoba et de la Saskatchewan, en plus d'atténuer les pertes des agriculteurs, impuissants devant la baisse des subventions et la chûte des prix des céréales.

Le Conference Board soutient enfin que la TPS freinera de façon appréciable la croissance du secteur des services, ainsi que celui du tourisme.

La nouvelle usine d'Alcan est inaugurée dans la crainte des pertes d'emplois

Claude Turcotte

ALCAN a inauguré officiellement hier sa nouvelle aluminerie de 800 millions $ à Laterrière, dans une partie annexée à Chicoutimi. Tout s'est bien passé malgré un certain climat de querelle entre les anciens et les modernes. Pendant que les principaux dirigeants de cette multinationale canadienne réaffirmaient que Laterrière n'était que la première étape d'un programme de remplacement qui nécessitera des investissements de 3 milliards $, quelques employés syndiqués brandissaient des affiches sur lesquelles on pouvait lire que la fermeture des salles de cuves Soderberg entraînera au Saguenay-Lac Saint-Jean la perte de 1800 emplois.

« L'usine Laterrière représente à la fois le renouveau et la continuité pour Alcan », déclarait M. David Morton, président et chef de la direction, en voulant signifier que sans l'adoption de nouvelles technologies dans les usines, ce seront éventuellement tous les emplois qui s'éclipseront. Au nom du gouvernement du Québec, Mme Lise Bacon a tout à fait endossé cette vision, en avouant qu'il était « difficile de préserver le statu quo dans les emplois » ou encore en affirmant que « les employés doivent évoluer comme les patrons ». La ministre a fait valoir que la modernisation des usines contribue au développement économique des régions.

La Fédération des syndicats du secteur aluminium distribuait de son côté un communiqué aux 350 invités d'Alcan pour leur rappeler que l'usine ne donnera que 400 emplois, alors que la compagnie en aurait promis 800 en 1984. Alcan précise que cette usine occupera 450 employés. Les syndiqués reprochent par ailleurs au gouvernement Bourassa d'épauler Alcan par le bail qu'il a signé au sujet de la ressource hydro-électrique. M. Morton a réitéré l'intention d'Alcan de respecter l'entente au sujet de l'utilisation de la rivière Péribonka pour la production d'électricité et de remplacer toutes les anciennes usines Soderberg d'ici l'an 2015. La prochaine étape sera la construction d'une autre aluminerie de 1 milliard $ à Alma. Alcan demeurera alors autosuffisant en matière d'électricité à la condition qu'Hydro-Québec prenne charge des trois papeteries de la région qu'elle alimente présentement. L'échéancier des travaux de construction n'est pas arrêté; il s'agit de compléter celle de Laterrière.

Si les nouvelles alumineries ne créent pas de nouveaux emplois, elles offrent en revanche l'avantage d'être beaucoup plus propres, en ayant des systèmes qui récupèrent la plus grande partie des émanations polluantes. C'est là un autre argument en faveur du modernisme invoqué par Alcan et le gouvernement. Mme Bacon ne manque pas de souligner que le Québec est devenu non seulement troisième producteur d'aluminium au monde après les États-Unis et l'URSS, mais aussi premier exportateur mondial.

En cette période de récession économique, les dirigeants d'Alcan demeurent résolument confiants face à l'avenir. Ils affirment que le marché est encore très bon et que les inventaires sont bas. Il se vend moins d'autos, reconnaissent-ils, mais on met plus d'aluminium dans les autos, ce qui fait qu'Alcan augmentera ses ventes en 1990. Autre atout majeur mentionné, l'aluminium dans les cannettes comme les structures d'autos est recyclable. Bref, la demande reste ferme et les prix aussi.

LE DOLLAR CANADIEN

TORONTO (PC) — Le dollar américain a fermé hier en baisse de 24-100 et cotait 1,1615 $CAN comparativement à 1,1639 le jour précédent en clôture. La livre sterling a fini en hausse de 2 34-100 à 2,1865 $CAN.

En devise US, le dollar canadien a gagné 18-100 à 86,10 cents US et le sterling 2 40-100 à 1,8825 $US.

Indices RCMP

MONTRÉAL (PC) — Voici la position des trois indices Raymond, Chabot à la fermeture de la Bourse de Montréal hier, avec, entre parenthèses la position lors de la précédente clôture.

Réa (XRC): 1218,51 (1221,41)
Services (XRS): 1136,04 (1137,97)
Manufacturières (XRM): 1325,90 (1330,06)

Coup d'oeil boursier

Montréal-XXM	1706.51	- 4.32
TSE-300	3264.39	- 7.33
Dow Jones	2582.67	- 43.07
Dollar canadien (US Cents)	86.10	+ .18
Or (New York–US$)	382.90	+ .80

(PC)

Fumer, c'est gaspiller

Argent et santé



CARTES D'AFFAIRES

ROBIC
Fondé en 1892

55 St-Jacques
Montréal, Québec
Canada, H2Y 3X2
Telex: 05-268656
Fax: (514) 845-7874
Tél.: (514) 987-6242

Agents de brevets d'invention et de marques de commerce

ENAP
LE CARREFOUR UNIVERSITAIRE DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE

SESSIONS DE PERFECTIONNEMENT OFFERTES À MONTRÉAL EN OCTOBRE 1990

THÈMES	DATES
Communication orale	22 octobre
Planification de vie et de carrière	23-24-25 octobre
Gestion de projets et micro-informatique	23-24-25 octobre
Compétence interpersonnelle du gestionnaire	22-23-24 octobre
Comment lire les états financiers du secteur privé	25 octobre
Planification stratégique	31 octobre et 1er novembre
Résolution de problèmes et prise de décision	31 octobre 1er-2 novembre

Renseignements et formulaire d'inscription :
Hélène Vallières (514) 522-3641
Direction de l'enseignement et de la recherche
4835, rue Christophe-Colomb, Montréal, Québec H2J 3G8

Université du Québec
École nationale d'administration publique

Bâtir
Développer
Moderniser
Consolider
Renflouer
Acquérir
Équiper

BESOIN DE CAPITAL D'APPOINT?

CONSULTEZ DES GENS D'AFFAIRES QUI PENSENT COMME VOUS.

PARTOUT AU CANADA

RoyNat

Financement d'entreprises.

* Prêts à terme
* Prêts subordonnés avec participation
* Financement de rachat d'entreprise
* Financement immobilier
* Financement en syndicat
* Financement de matériel

Siège social: (514) 987-4900
Succursales: Anjou: (514) 493-4555; Brossard: (514) 465-7520; Laval: (514) 668-3131; Pointe-Claire: (514) 426-4200; Drummondville: (819) 477-3801; Québec: (418) 683-2177

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

INDEX DES REGROUPEMENTS DES RUBRIQUES

100-199 *Immobilier — Résidentiel*

200-299 *Immobilier — Commercial*

300-399 *Marchandises diverses*

400-499 *Offres d'emploi*

500-599 *Services*

600-699 *Véhicules automobiles*

900-999 *Avis*

101 Propriétés à vendre

ADJ. OUTREMONT
Triplex rénové, 2 X 6½ et 1 X 5½, stationnement, 195 000 $. 279-5667.

ANJOU Semi-détaché, cottage 84, 3 c.c., terrain 33 X 100 pi., piscine hors terre, terrasse bois traité 11 X 12. 132 000 $ 353-0074.

BAIE D'URFÉ
Terrain 23 000 pi.ca., entouré d'haie, arbres magnifiques. Près centre d'achats et transport public. 3 c.c., planchers chêne, foyer, garage, pompe à eau chaude, alarme, 137 000 $. Taxes 1 400 $/an. 939-2365.

BEACONSFIELD Grande maison, 3 c.c., s/diner, sous-sol fini incluant bar avec aquarium encastré, foyer en brique. Très grand terrain. Proprio. 140 000 $ 630-3935, 486-6398.

BEACONSFIELD, condo de luxe, 2 chambres, avec garage et sous-sol. Pas d'agent S.V.P. Sabrina, après 19h. 695-6194.

BELLEFEUILLE: Près carrefour du Nord, triplex 3 X 4½, const. 2 ans, endroit tranq., près tous serv., rez-de-chauss. deviendra libre pour prop. occupant, 158 000$, 430-4846 ou 621-1393.

BELOEIL VÉRITABLE PETIT DOMAINE. Cottage 4 chambres, terrain boisé 35 500 pi.ca., près autoroute 20. 145 000 $ non négociable. 464-0086.

BOISBRIAND. Cottage, 3 c.c., gragae, piscine 24 pi., 125 000$, neuf '88, faut voir!, 434-6189.

BORD DU RICHELIEU, bungalow moderne, voisin du futur golf mt St-Hilaire, 9 pièces, 3 c.c., 2 s/bains, 2 foyers, 22800 pi.ca. paysagé, 315 000$, 514-464-6460.

BUNGALOW: avec piscine intérieure. Duvernay près Boul. St-Martin et Pont Papineau, 3 + 1 c.c., s/sol, foyer, air climat., thermopompe, garage, occup. imm. 215 000 $. Hyp. 11%, (accepterais échange). 387-4878 — 669-0851

CARTIERVILLE
Duplex, 7½ - 6½ + bachelor, paisible, beau jardin, bien entretenu. Sans agent. **279-9044**

CONTRECOEUR, semi-détaché très grand, bord de l'eau, 2 c.c., plancher chêne, stat. ext., taxes très basses, idéal pour retraités, 742-6507.

DESCHAILLONS, route Marie-Victorin, grande maison à vendre, terrain paysager, cultivé, vue sur le fleuve, directement du proprio, prix à discuter, 819-292-2995.

EPIPHANIE: bunglow 1990, pas de s/sol, 3 chambres, garage, 79 000$, accessible immédiatement, 588-4918.

HUDSON Maison style canadienne, constr. 88, 3 c.c., 2 s./b. avec bain tourbillon, planchers chêne, fenêtres de toiture, garage double, grand terrain 40 000 pi.ca. prix réduit. 165 000 $ Vente par proprio. 458-3140.

ILE BIZARD cott., 3 c.c., 2 s/bains, foyer, garage, cuisine superbe, taxes basses, plusieurs extra, vente par proprio, 149 900$. 620-2948.

ILE DES SOEURS, NOUVELLE CONSTRUCTION, DOMAINE DE LA FORÊT, PRÊT NOV. '90.
Site exceptionnel, 4 c.c., 2 salons, 3 s/bains luxueuses, cuis.-din., foyer, thermopompe, plafond 9', superbe fenestration, choix de plancher. Prix du contracteur 365 000$. Pas d'agent. 762-1744.

KIRKLAND SUD: Cottage Buckminster, 4 c.c., 2½ s/bain, 3 foyers, cuisine en bois, garage 2 voit. Piscine creusée chauff. Prix réduit! 259 000$, 694-1746.

LAC DES SEIZE ILES 20 min. du centre de ski Morin Heights. 6½ pièces, tout meublé, près lac, avec bi-énergie peut servir de résidence secondaire. A vendre 65 000 $ ou louer. 688-4605.

LASALLE: quar. rés., bung. luxueux, complèt. rénové, 3 c.c., foyer, s/sol fini, plusieurs extra, magnifique s. à dîner et s. familiale. Doit partir bientôt. Prix réduit! Pas d'agent. 364-5891.

LAVAL - VIMONT: Grand cottage moderne et luxueux, avec bureau entrée indépendante. 295 000 $ 668-1110 — 669-2648 — 667-2156

MAGNIFIQUE BUNGALOW
Garignan, pierre, brique, 8 pièces, très éclairé, terrain 43 000 pi.ca., 158 000$. 658-8989.

MONT-ROLLAND 1 400 chemin du vieux-puits. Maison style chalet, 48 800 pi.ca., dans un site enchanteur. Du proprio. (514)229-6419 ou 229-5397.

MTL-NORD: Bungalow 5½, s/sol semi-fini, 3 chambres à coucher, rénové, terrain 50 pi X 95 pi. 130 000 $.
431-0926 — 323-1765

N.D.G. Grand cottage s./dét., superbement rénové. 4 c.c., s./s. fini, grande cuisine, 1½ s./b., foyer, garage. Très bien situé. A vendre 299 000 $ nég., ou à louer 1 800 $/m. Pas d'agent. 738-8988, 845-6257.

N.D.G., cottage s.d., 8 pces, 1700 pi.ca., tel quel ou rénové sur vos spécifications. Possibilité de véranda, taux préférentiel. **598-0532.**

OUTREMONT Cottage, 5 chambres à coucher, boiseries, côté soleil. 335 000 $ F. Lacaille, Immobec crtr. 276-1357.

OUTREMONT, haut, maison unifamiliale, 4 c.c., 2 s/bains, foyer, garage, terrasse, coin enchanteur, 385 000 $, 271-5476, 866-0381.

OUTREMONT
Cottage, 5 c.c., côté soleil, 335 000 $ F. Lacaille, IMMOBEC CRTR. 276-1357.

POINTE ST-CHARLES, vente privée, duplex victorien, pierre grise, bon emplacement, 85 000$, nego. Glenn, 935-3940.

POINTE-AUX-TREMBLES 6 logements, prix 345 000 $, construction '87, grands 4½ de 1000 pi.ca., très bien situé, 474-4708. Faut voir!

REPENTIGNY. Bung. avec garage, s/sol fini, grand terrain, secteur taxes basses, 99 500$, prop. Rémi, 585-4755, bur.: 581-5477.

REPENTIGNY: 2%, rabais sur hypothèque, bung. 4 c.c., secteur prof., terrains 9200 pi.ca. boisé, 123 000$, nég. 654-9244, 477-2732.

ST-JOSEPH-DU-LAC: bung. '90, garage, four encastré Jenn-Air, sur terrain de 13 000 pi.ca., 98 500$, discutable. 623-3243.

ST-LIN, canadienne rénovée, arm. chêne/mélam., foyer, 2 s/bains, ter. 17280 pi.ca., taxes basses, 77 500$, pas d'agent, 474-2101.

101 Propriétés à vendre

SAINT-GÉRARD: Domaine boisé, 7 arpents d'une rare beauté. Cottage anglais avec tout le charme d'une architecture «Élisabéthaine». Garage double, écurie. Seulement quinze (15) min. du Pont Le Gardeur. Prix: 295 000 $ Guy Robitaille au **(514) 588-4554.**

SAINT-SAUVEUR
Petit domaine, 4 acres, cottage, pierre et bois, 5 c.c., foyer, piscine cr. 45 pi. 325 000 $, cause départ, 728-6063.

ST-LOUIS DE TERREBONNE
Faut vendre! Très belle prop. brique-stucco, 8 pièces, 4 chambres, foyer, alarme, tapis mur à mur, adoucisseur d'eau, piscine tourbillon creusée, terrain 22,560 pi.ca. clôturé, terrasse 22 X 32. A qui la chance? 150 000 $. Financement très négociable.
352-4687

ST-SULPICE: bord de l'eau, 8 pces, garage, piscine creusée, gr. terrain env. 12 000 pi.ca. paysager, 279 000 $, 589-7073, après 18h.

STE-ANNE-DES-PLAINES: québécoise, tout en pierre des champs, foyer, sous-sol fini, 9 pièces, grand terrain, piscine, 89 000 $, 478-5076.

STE-GENEVIÈVE Duplex 2 X 5½, bon revenu. Sous-sol convertible en app. pour célibataire. Près école, transports. Privé. Appelez: 684-7295.

TRÈS BEAU 190 ACRES tout boisé, pour retraite dans les Laurentides, près de la rivière Rouge, rafting, 3 chambres, nouveau. 334-7600 (p. anglais).

VIEUX ST-LAMBERT Cottage ensoleillé. 4 ch. à coucher, 2 salles de bains, sous-sol rénové, piscine creusée, jardin intime. Près métro.
Pour visite: 466-8574.

VILLE ÉMARD
Duplex 2 × 4½, 100% rénové avec goût, grand terrain, place de stat., super aubaine, 119 000 $, 983-8000, Michel.

103 Propriétés à l'extérieur de Montréal

À L'ÎLE D'ORLÉANS
Maison ancestrale (1,222 rue Royal à St-Pierre). Terrain de 41,496 p.c. 1 logement + 1 loyer de 5 pces chacun. Entr. élect. de 100 amp. ch. puits artésien. Communiquez: M. Dominique Côté, 3330, Rue Bécancour, Lyster, Qc. G0S 1V0
(819) 389-5903

A LOUER AVEC OPTION D'ACHAT VIEUX-LONGUEUIL
Propriété de professionnel, 2 500 pi.ca. d'espace de vie, 3 chambres à coucher, salle à dîner, 2 foyers, etc...
646-5856

A MIAMI BEAUCH. Luxueuse résidence sur la baine. 2 pas de la mer. 4 c.c., 2½ s/bains. 498-1441.

A ST-THOMAS D'AQUIN, 5 min. de la Trans-Canadienne (20 Est), (St-Hyacinthe) maison, remise, grange, terrain 53 820 pi.ca. avec service d'aqueduc, très bel emplacement, 514-796-3342.

BELLE MAISON À VENDRE: meublée, bors Lac St-Louis, St-Michel de Wentworth, Lachute, Laurentides. 1-819-595-0243, w-end. 1-514-533-4547.

BELOEIL Bungalow 6 pièces + sous-sol. Abri d'auto, terrain boisé 40 000 pi.ca., bien aménagé. 467-7729.

BOISBRIAND Bungalow 89, 32X62 pi., brique, 4 c.c., garage. Terrain 11 068 p.c., 159 500 $ nég. Particulier. 433-2622.

BORD DU FLEUVE: Ste-Marthe du Cap. 10 min. Trois-Rivières. Maison 9½, solarium, terrain paysager 100 X 300. Prix négo. 819-378-2237.

BORD LAC DES CHUTES, St-Hippolyte, cottage 3 c.c., chute, lac, reuisseau. Terrain 27 000 pi.ca., exceptionnel, 150 pi. plage privée, 225 000 $, 1-514-563-5315.

BORD LAC MÉGANTIC MAISON STYLE VICTORIEN
Maison très bonne condition, superbes boiseries, meubles encastrés. Lac non-pollué, terrain 80 X 136 avec commerce établi, «B & B» 5 chambres. Vendue partiellement meublée, 819-583-3515.

BOUCHERVILLE, bungalow, 9 pièces, foyer, garage, beaucoup d'extra, impeccable, disponible rapidement. Pas d'agents, 449-0622.

BRÉBEUF 5 minutes de St-Jovite. 110 000 pi.ca., bord de rivière. 3 c.c., garage, foyer, chauffage électrique. 78 000 $ 766-3639.

BROMONT
Domaine 60 acres, 5 km autoroute, 2 min. des pentes ski et golf, résidence 5 chambres, 2000 pommiers nains, écurie, érablière, 405 Huntingdon. 647 000$. Pas d'agent (514) 534-2424.

CANTON DE L'EST-AUSTIN DOMAINE DU NORD
Endroit retiré, à 5 min. du Mont ORFORD et 10 min. de MAGOG, construction '90, 3 chambres à coucher, 2 s/bains, foyer, vue panoramique, hyp. transférable, 75 000$, 11⅛% 5 ans, aussi magnifique terrain 2.5 acres et plus boisé.
(1-819) 843-2606

ESTEREL. Bord de l'eau sur 210 pi. de façade, paysager, grand terrain. 4 c.c., 2 s./b., sauna, foyer. 739-9209, 1-228-4318.

ESTRIE, domaine privé, 130 acres, prairie boisée, étang, bâtiments, résidence meublée, décorée, équipée, 300 000 $, 819-839-3521.

FERMETTE PRÈS VALLEYFIELD
Maison 2 étages, 6 c.c., grange, 4 stalles chevaux, garage. (514)763-0707.

LAC BROMPTON: Maison 24 X 30, grand terrain paysager, garage 20 X 30. (Poss. transformer en écurie). Idéal l'équitation. 65 000 $. (819) 846-4981.

LACHINE 10e Avenue, près Provost. Cottage s.-dét., constr. 86, garage, piscine, 15 pi. hors-terre, cabanon, 3 c.c. 130 000 $ nég. Privé. 634-6395.

LAURENTIDES
A louer ou à vendre.
A qui la chance?
A 20 minutes de Huberteau, maison neuve 5½, avec sous-sol, plus 3½ à revenu, endroit paisible. Vrai bijou! Faut voir! 1(819)687-2938.

LAVAL Fabreville. Bungalow rénové, boisé, évaluation bancaire. 115 000 $ prix 99 000 $ négociable. 386-3149.

LE GARDEUR Maison avec garage 33 X 48 (entreposage seulement), à louer ou à vendre. Grand 6½, sous-sol fini avec foyer, thermopompe, hyp. 11½ %, 2 ans. 585-0492.

103 Propriétés à l'extérieur de Montréal

LORRAINE, cottage 11 pièces, foyer, thermopompe, appareils ménagers, terrain paysager de 9850 pi.ca., avec piscine creusée, chauffée et badmington, prix réduit, 621-9159.

PABOS (GASPÉSIE)
Bord de la mer. Maison 2 étages, pouvant servir de résidence permanente ou secondaire. Près de la plage, équipement moderne, patio et sundeck. terrain aménagé 200 X 115. (418)689-4891.

ST-CALIXTE, très grand domaine, 412 arpents de terrain boisé, près du lac Achigan, maison canadienne rénovée, chalet bois rond, petit lac à la Truite, 50 km de Mtl, occasion unique pour investisseur. Prix réduit 325 000$, 514-222-5221.

ST-TITE (comté Laviolette). Lac Perchaude. Maison été/hiver, 5 pces meublées, avec remise. Terr. paysager. 40 000 $ nég. Après 6h00: (819)376-2888.

STE-ADÈLE, maison québécoise, meublée, 3 chambres, garage, distance de marche de la plage et du ski, 149 500$, 1-229-9093.

STE-JULIENNE (RAWDON)
22 arpents, magnifiquement paysagés et boisés en culture biolog. depuis 1985. Très belle résidence 3000 pi.ca., 2 salons, foyer double, 4 chambres, 2 s/bains, s/manger, s/jeu 24 X 22 pi., chêne et céramique, piscine creusée 22 X 40, annexe 20 X 43, chambre froide 16 X 12, serre 16 X 24, possibilité tout commerce, s/agent. 182 500$, 335-0050, poste 215, soir/fin sem. (1) 834-6163.

SUPER aubaine, maison style canadien, 254 Boul. Gagné Sorel, planchers et armoires chêne, 4 chambres, 2 s/bains, garage 20 X 22, meublé ou non, récemment rénové, facilité pour logement, inf. 1-743-1673.

105 Propriétés à louer

ST-LAMBERT, maison de ville spacieuse, salon avec foyer, s/manger, cuisine avec électroménagers fournis, 3 chambres, 2 s/bains, laveuse, sécheuse fournies, garage, jardin-terrasse, entretien jardin inclus, vue verdure, près tous services et transport public. libre sept. 465-2517.

113 Propriétés à revenus à vendre

BEAU ET GRAND
Parc Laurier, Plateau. Cinqplex 10½ pour propriétaire + sous-sol, cour. Revenu: 29 000 $ annuel. Taxes: 3 000 $ 5057 à 65 rue Boyer. Faites offre: M. Michel 1-537-3461.

MONT-ROLLAND: Duplex 7½ + 3½ Revenus 9 600 $. Prix: 80 000 $. 3½ libre à l'occupant. 1-229-9981.

URGENT
Mtl. 9 logis, 4½ rénovés, chauff. locataires. Revenu: 41 800 $. Prix: 6.6 X revenus. M. Lefebvre,
463-3050 — 922-4717

121 Condos à louer

A LOUER (2) PRESTIGIEUX condos neufs, 1,800 p.c. chacun, foyer, sauna, jaccuzi, thermo-pompe, terrasses, stat. etc... Face Parc lafontaine. 1 200$ /mois et 1 500 $ /mois. 331-6100 poste 9093 ou 254-4933.

A SOUS-LOUER, LOUER OU VENDRE. Ile Des Soeurs, grand 4½, foyer, semi-meublé, 1er étage, garage chauffé, entrée privée, 1100$/mois négo. 692-3303.

CONDO Fort Lauderdale. Sunrise Boul. E. 200' de la mer, de luxe, 2 chambres à coucher, 2 s./bains, meubles neufs. 1 500 $ U.S./mois. Immédiatement. 630-0114, 744-4644.

ILE DES SOEURS
Verrières II pour professionnel, grand 3½, 980 pi.ca., 7è étage, vue imbattable sur le fleuve, semi-meublé, 5 électro-ménagers, stationnement int., complexe sportif, sept., 1150$/mois, (514) 765-9349, (613) 722-2482, (418) 650-5947.

ILE DES SOEURS. Club Marin II, 3½ neuf + solarium, piscine etc. sur fleuve/ville, soleil, 900$, stat/int. Jour: 874-9011, soir: 731-4083.

ILE DES SOEURS, Club Marin, 3½, vue sur le fleuve, 950$/mois, libre 1er oct. Jour 1-248-3379, soir 1-244-5279.

LONGUEUIL
Condominium ensoleillé. Maison de ville, 2 étages, 7½ pièces, avec jardin, près métro, parc, tennis, centre d'achats. Constr. béton. Piscine & garage int., s./exercices. Jour: 442-4451, soir 679-2156.

VIEUX-MONTRÉAL. Condo 3½, dans immeuble de prestige. Vue magnifique, grandes fenêtres, air, luxueusement meublé et équipé. 1 200 $/mois.
766-5541

122 Condos à vendre

AHUNTSIC, condo rénové, r.-de-ch., triplex, ensol., 3 c.c., immense cuisine, s/sol, cour privée, près parc, métro. Pas d'agent 337-7909.

AHUNTSIC
3½, Meunier et Gouin. Entrée privée, terrasse paysagée. Plusieurs inclusions. Sans agent. 65 000 $ 333-8585.

BOIS DE BOULOGNE
Grand 4½, luxueux, près d'un parc.
Prix réduit. 745-2561

CENTRE-VILLE. A vendre ou louer, ensol., très grand 4½, près métro Lionel-Groulx, garage int., balcons, tapis m/m, électro. 98 000$, 369-1601.

CENTRE-VILLE
Dr. Penfield, superbe condo 1750 pi.ca., approx., 2 chambres, 2 s/bains, air climatisé, plafond 10 pi. avec poutres, (meublé si désiré), garage privé 2 places, 375 000$, 931-8735.

CENTRE-VILLE, grand condo, 2 c.c., 2 s/bains, foyer, balcon, air clim., équipé, stat. privé, bon investissement, 179 000 $, 285-8830.

CENTRE-VILLE, 1 c.c., accès direct au métro Guy, club santé, piscine, sauna, nouveau développement, valeur sûre. 104 000$, 932-4982, 989-1079.

CENTRE-VILLE, 3544 Drummond, luxueux, 2 c.c., 2 s/bains, air, 5 électro-ménagers, garage, portier, 239 000$, 766-7678.

CONDO EXCLUSIF Situé au village St-Louis à Lachine. 800 pi.ca., 1 ch. à coucher. Très bien situé, près futur lac artificiel. Prix moindre que contracteur. 69 500 $ 482-8825.

CÔTE ST-LUC, Ritz II, magnifique 2 c.c., 1600 pi.ca., 219 000 $, doit vendre. 486-4591, laisser message en anglais S.V.P., proprio. unilingue anglophone.

GRANBY
Condo, 1er étage, 2 chambres, serre, patio, garage chauffé, salle communautaire, piscine, sauna, bain tourbillon, couvre-plancher, lustres, stores. 1-378-0524 ou 1-375-1636.

HENRI-BOURASSA/BOIS-DE-BOULOGNE Succession, condo 3½, 700 pi.ca., 5e étage. Garage double. 64 500 $ négociable. 256-3342, 665-3274.

HOLLYEWOOD - FLORIDE: Grand condo, «Summit Towers», luxueux, bord océan. 2 c.c., 2 s/bains, planchers marbre, redécoré, 2 piscines, court tennis. 484-3436 — 484-3138.

ILE DES SOEURS, 2 c.c., entrée privée, balcon et patio, très éclairé, 2 niveaux, 1120 pi.ca., taxes 2400$, directement du propriétaire. 136 000$, 769-1410.

122 Condos à vendre

ILE DES SOEURS
Penthouse 2 000 pi.ca., 4 c.c., 3 s./bains, foyer, air climatisé, sur 2 étages, terrasse 1 500 pi.ca., 2 garages, vue imprenable sur fleuve et ville. Vente privée.
861-3487 (jour), 766-6108 (soir).

ILE PATON, BERGELAC, 4½, impeccable, 2 chambres, lavoir, grand balcon, vue sur rivière, tennis, piscine, marina, 103 000$. Pas d'agent, 687-7229.

ILE-DES-SOEURS Val de l'Anse. Penthouse, vue sur fleuve et ville, 2 étages, 2 terrasses, 2 s/bains, granit, foyer. A voir pour apprécier. Valeur: 450 000 $ Laisse pour 375 000 $ Hyp. 196 250 $ à 10.75 % 766-4597. M. Ethier.

LACHINE '87, excellente insonorisation, air climatisé, 2 chambres, 10 min. du centre-ville, près de bus/métrobus, stationnement ext. 637-9530.

OUTREMONT 3e, ensoleillé, 1,470 p.c. neuf, puits de lumière, terrasse, prix réduit à 170 000 $ **Visite sur rendez-vous dim. 14h-16h. 6138 Durocher. 843-5076.**

OUTREMONT
R.d.c. rénové, éclairé, terrasse. 174 900 $ F. Lacaille, IMMOBEC CRTR. 276-1357.

R.D.P. Boul. Gouin, est de Langelier. 5 pièces, ensoleillé, aire ouverte, 2 c.c., foyer, 2 balcons + extra. Près rivière. 88 000 $ Faut vendre! 582-5110.

REPENTIGNY Condo 6 pièces, foyer, au 3ième étage. Prix: 73 000 $
585-8532.

SOMPTUEUX PENTHOUSE!
Ile Paton, 4500 pi.ca., site exceptionnel, vue panoramique. Lucie Landriault. Mtl Trust, 465-7938, 466-3920.

VERDUN, condo 4½, très belles pièces, 93 mètres cubes, face métro LaSalle, stationnement extérieur, libre, laisser message: 271-8067.

124 Maison Mobile

FINANCEMENT POSSIBLE 68 X 14, très propre, 79. Foyer, stores, ventilateurs, lustres. Abri Igloo, véranda, meubles en option. 1-372-8060.

125 Chalets à louer

A RAWDON Près centre de ski, 3-4 chambres, 2 salles de bains, foyer, confortable. Saison. 1-834-3354.

A ST-CÔME Chalet à louer, 5 pièces, meublé. Pour la saison de ski. Près de Val St-Côme. (819)221-2061.

ESTEREL Lac Masson. Du 15 sept. au 1er mai. Luxueuse maison, 4 c.c., 3 s./b., s./jeux, 2 foyers, grande piscine intérieure. 739-9209, 1-228-4318.

MAGOG. Belle résidence située aux abords du lac Memphrémagog. Domaine privé, à proximité des centres de ski. Style moderne, tout équipée, bain thermomasseur, foyer, 1500-$/mois, 1-819-847-3907.

MORIN HEIGHTS. Saison hiver, maison québécoise antique, 3 c.c., 2 foyers, 2 s/bains, toute équipée, déneigement compris, 5000$, non-chauffée, 276-7464, 1-226-3902.

MORIN HEIGHTS Lac Echo. Magnifique maison, 4 c.c., 2 s./b., 2 foyers, sauna, garage. 5 mois. 1-226-3014.

ST-ADOLPHE D'HOWARD Maison luxueuse, meublée, tout équipée, terrain 50 000 pi.ca., bord du lac. Sports été-hiver. 1 200 $/mois. minimum 3 mois. (819)327-3164.

STE-ADÈLE, condo luxueux, 3 c.c., tout équipé, foyer, près des pentes de ski Chanteclerc. Saison hiver, 271-0979, 1-229-6109.

STE-MARGUERITE: joli, tranquille, bord de l'eau, 3 c.c., foyer, 3 200 $. de nov. à mai. 465-7454 — 1-228-2693.

SUR LES PENTES DE SUTTON
A louer ou à vendre. Lumineux, vue, 3 c.c., s/sol fini. 737-6065.

SUTTON, 3 c.c., saison hiver, près des pentes, sur 2 étages, plusieurs extra, 514-346-8424, 514-538-0190.

129 Chalets à vendre

7047.- LAC CHAPLEAU LA MINERVE: Magnifique chalet de style Normand, 3 c.c., terrain 60,000 pi.ca. dont 600 pi. bord de lac. 140 000 $.
Re/Max Laurentides Inc. Crtr.
819-275-2836

AUX ENVIRONS LAC MÉGANTIC
Chalet hiver-été, chauffage électrique, foyer, 24 X 24, terr. 450 X 330 pi. Idéal chasse et pêche. (819)583-2940.

BORD DE L'EAU LAC LAUREL (LAURENTIDES)
Hiver-été. 2 c.c., bain, douche, eau chaude, chauff. élect., puits artésien, réservoir sceptique ciment. Terrain 40 200 pi.ca., poss. construction 2 autres chalets, 20 min. St-Sauveur. Chaloupe + moteur inclus. Prix: 59 000 $ (514)438-3459.

CHALET, très propre, 5 pièces, tout meublé, accès plage privée et marina, LAC BARRON, 20 min. de St-Jérôme, 39 000$, 1-565-0587.

ESTRIE Maison de campagne, 1 acre boisé, tranquilité absolue, meublée et équipée, 3 c.c., foyer. Près des centre de ski. Excellent potentiel de location. 937-4188.

ESTRIE, DURHAM-SUD, 1h du centre-ville de Mtl. Chalet hiver-été. Terrain 12 arpents, paradis de chasse, bois mature, route asphaltée. (819) 336-3500.

ILE D'ANTICOSTIE BORD DE LA MER
Chalet 3 c.c., salon, cuisine, s/bains, construction récente. (514)653-3038.

LAC LONG, Mauricie, bord du lac, été-/hiver, meublé, foyer, 2 étages, possibilité 2 log. 100 000$, (819) 478-5996.

LAC SIMON (CHENEVILLE)
Chalet-maison luxueux, 1986, 3 chambres, garage, 166 pieds de façade sur le lac, vue exceptionnelle, site de rêve, 187 500$. Monique Hotte. Royal Lepage crtr. 819-568-2214.

STE-CLOTHILDE, chalet 3 pièces ½ meublé, avec puits, 35 000 pi.ca. de terrain demi-boisé, idéal pour repos complet ou chasseur, 454-7825.

137 Maisons de campagne à louer

A VAL MORIN Bord lac, maison canadienne, très luxueuse, toute équipée, vue superbe, 4 c.c. 819-322-2800.

BELLE, bord de l'eau, 3 chambres, ski alpin et de fond, région St-Jovite, saison hiver; aussi disponible semaine sept. oct. 1(416) 449-8307.

141 Maisons de campagne à vendre

6063.- LAC LABELLE: Propriété de prestige, impeccable, architecture moderne, 5 c.c., foyer, maisonnette près du lac. Terrain paysager avec belle plage. Environnement exceptionnel. Re/Max Laurentides Inc. Crtr.
819-275-2836

A ROXTON FALLS Maison 75 ans, dans village, style cottage, 2 étages, sur terrain paysager 200 000 pi.ca., 5½ pièces, 3 c.c., garage. 75 000 $ (514)656-6488.

A ST-VALLIER: Cté. Bellechasse. Maison 2 étages 26 X 46, très propre, remise 22 X 30, 3km de Route 20. 418-884-3383.

ESTRIE environ 40 min. d'Orford et Bromont, 50 acres, bung. récent, construction qualité supérieure, 2 c.c., possibilité 3e au s/sol. (514) 532-3986.

153 Transactions immob. diverses

153 Transactions immob. diverses

À VENDRE — PAR LE PROPRIÉTAIRE

ORFORD — JARDIN DES SABLES

TERRAINS RÉSIDENTIELS — CADASTRÉS — BOISÉS OU NON

service d'égouts et/ou d'aqueduc — situés près du terrain de golf du jardin des Sables

— **PRIX $10,000. à $30,000.**

TERRAINS RÉSIDENTIELS — POUR DÉVELOPPEMENT

75 acres (+ ou −) Domaine des Lanterniers — Chemin Alfred Desrochers

100 acres (+ ou −) rues privées déjà construites — adjacent au Jardin des Sables

TERRAINS COMMERCIAUX

— 281,000 pieds carrés (+ ou −) Chemin du Parc Adjacent au centre d'achat Place d'Accueil

— 245,000 pieds carrés (+ ou −) en tout ou en partie coin Chemin du Parc et Alfred Desrochers, en bordure du terrain de golf du Jardin des Sables

— 1,710,000 pieds carrés (+ ou −) — Chemin Alfred Desrochers adjacent au terrain de golf du Jardin des Sables

MAISONS TÉMOINS

— 2,250 pieds carrés (+ ou −) — 2 s.b. — 3 c.c. — foyer — 3 fenêtres serre
Régulier $175,000. — **SPÉCIAL $149,900.**

— 1,200 pieds carrés (+ ou −) — 1 s.b. — 2 c.c. — foyer
Régulier $115,500. — **SPÉCIAL $89,900.**

POUR INFORMATIONS:
BUREAU 819-843-1717
RÉSIDENCE 819-843-6372

15-09-90

141 Maisons de campagne à vendre

ESTRIE Maison de campagne, 1 acre boisé, tranquilité absolue, meublée et équipée, 3 c.c., foyer. Près des centre de ski. Excellent potentiel de location. 937-4188.

LAC BROME, maison de campagne, vue magnifique, près centre de ski, 1-243-6546 ou soir 1-534-1616 on demande Jean.

LEMIEUX Terres à bois, 7 arpents, par 1 mille de long + résidence 7 pièces, frais peinte, avec chalet, belle place tranquille. Prix raisonnable. Du proprio., cause santé. (819)283-2160.

MAISON AU LAC MASSON Sur terrain commercial, de 3 700 p.c., avec garage de 24X32 et remise 16X32. Ouvert aux visiteurs de 8h à 22h. 1-228-4183.

RÉGION RICHMOND 75 minutes de Montréal. Superbe demeure centenaire, entièrement restaurée, plafonds 8 pieds, belles boiseries, beaux planchers avec terrain 20 acres.
MELBOURNE Adorable maison bois rond, isolée, confortable, 3 chambres, chauffage électrique, foyer. 2,60 hectares. Beau bois. Seulement 38 500 $ AUSSI AUTRES FERMES ET MAISONS. Nicole Gauthier enr. courtier.
676-9647 ou 1(819)826-2862.

149 Terrains à vendre

A VENDRE 150 acres, 2500 à 3000 cordes de bois, à 20 km de Plessisville. 68 000 $ (418)338-8821.

CANTONS DE L'EST Environ 20 000 pi.ca., puits, piscine, équipement. 9 000 $ discutable. 256-7117.

HUDSON
Parc Oakridge, 31246 pi.ca., toute offre raisonnable acceptée: 695-9318.

MAGNIFIQUE TERRAIN au bord de l'eau, 45 056 pi.ca., domaine des Lacs Boisés, à Ste-Julienne, 40 min. de Mtl, 0.92$ pi.ca., nég., 525-3790.

RÉGION MANIWAKI
Plusieurs terrains de CHASSE AUX CHEVREUILS à vendre ou à louer. 100 acres et plus. Jour: 1(819)449-6154, soir: 1(819)449-2113.

TERRAINS A Cap à L'Aigle, 0,50 $/pi.ca. Vue superbe sur le fleuve. 1 mi. du manoir Richelieu. Avec financement. (418)627-2527.

160 App. et log. à louer

1er CHOIX. A & A APP. A qui la chance !!! Outremont. C.D.N. Rosmt. Mtl-Nord. Parc Extension. Choix étages & grandeurs. **725-2222.**

AHUNTSIC, 3½ tranquille, ensoleillé, balcon, chauff. élect., poêle/frigo. 5 min métro H.-Bourassa, libre. **620-7546**

AHUNTSIC, grand 4½, métro, autobus, entrée lav./séc., 1 mois gratuit, peinture fournie, 325-9595.

BÉLANGER COIN LOUIS-HEMON
3½ à louer.
593-9937, 721-4667

BORDEAUX: Angle Sherbrooke. 1 X 5½ — 2 X 3½, ent. rénov. design, très clairs, terrasses, puits de lumière. 271-7663

BOUL. ST-JOSEPH, luxueux studio 6½, 1 c.c., frais peint, chauffé, eau chaude fournie, libre. 286-1706 ou 287-7167.

CENTRE-VILLE Luxueux condo, 3½, 4½, 5½. Loft sur plusieurs niveaux. Près Atwater. 361-0666, 932-0330.

CHERRIER: près métro. Maison victorienne, 8½ sur 2 étages, serre, stat. 1 200 $/mois. 447-2208 — 849-4078

CLARK 6885, 4½ fermé, très porpre, entrée lav./séc., libre, 350$, 681-5714.

DROLET, 5½, bas, avec cour et sous-sol, entrées lav./séc., 575$, libre 1er oct., 276-3601.

GROSVENOR, duplex 7½, boiseries, foyer, près métro, adj. Westmount, 487-6272.

JEAN-TALON 6292-82, 3½, 4½, 5½, entrée lav./séc. Mois gratuit. 252-8478, 252-9848, 721-2317.

KIRKLAND, split level, 3 + 1 chambres, 1½ s/bains, s/sol fini avec foyer, poêle et frigidaire, garage, près transport, libre, 1000$, 694-3564.

LACOMBE COIN DE LAVOIE, duplex détaché, beau grand 6½ rénové, éclairé, jardin, frigo, cuisinière, stores inclus. B.: 737-2732, r.: 344-4995, Mme Kim.

LASALLE Codo 5½, mezz., foyer, garage, terrasse sur parc Angrignon. Josée. 383-5562, 861-0666.

MENTANA, 4½ neuf, style condo, stat. entr. lav/séch. 605$, 525-0358 ou 527-5120.

MONTRÉAL-NORD, grand 4½, chauffé, autobus, entrée lav./séc., 1 mois gratuit, peinture et vernis fournis, 325-9595.

MONTRÉAL-NORD Rue Brunet/Léger. 10½. Pour le 1er septembre. Prix à discuter. 325-3722.

MORIN HEIGHTS Blue Hill. 3 chambres, 2 salles de bains, foyer. Idéal 2 couples. 4 400 $/saison. 227-3728.

MTL NORD, 4½ tranquille, balcon, ensoleillé, stationnement, près centre d'achat, commodités, libre. 620-7546.

MTL NORD, Henri-Bourassa/Pelletier. Beau 4½ avec céramique, construction récente, 334-4834.

160 App. et log. à louer

N.D.G. Haut duplex, spacieux 6½, solarium, foyer, boiseries, balcon, 750 $ non-chauffé. Libre. 481-9512, soir.

OUTREMONT ADJ: Près U de M. 6½ chauffé, garage. Libre. 900 $/mois.
737-7386 — 345-1605

OUTREMONT ADJACENT Beau 6½ rénové, chauffé, garage. 900 $ 691-5551, après 18h.

OUTREMONT, luxueux très grand 5½, complètement rénové, insonorisé, entrées lav./séc., 2 chambres, 2 s/bains, 1450$, 733-1223.

OUTREMONT, joli haut de duplex, const. prestigieuse, entrée séparée, récemment redécoré, très clair, 9 pces, spacieux, 3000 pi.ca. approx., rangement, équipé, chauffé, buanderie séparée avec lav./séc., jardin, service de conciergerie, 2 espaces stat. A VOIR! disponible imm. 1800$/mois, 845-0297, 737-1935.

OUTREMONT
Ave. Canterbury. Grand haut duplex, équipé, 3 c.c., près U de M., garage. 1 200 $. 733-0550.

PIE IX 5436, 5½, sous-sol, garage, face parc, éclairé, 775$/mois négociable, vente possible, 934-1876.

PLATEAU, Messier 7½, impeccable, 4 chambres fermées, style art déco, excellent pr prof., 850$, chauff. inclus, 466-5275.

ROSEMONT - 4½ haut triplex, tranquille, complètement rénovés, près métro Iberville, 510 $. 727-2206

ROSEMONT, près métro Iberville, 4½ chauff. élect., très propre, 355$/mois, 729-2613.

ROSEMONT, 28e Ave entre St-Zotique et Bélanger, 4½ style condo, tapis insonorisé, disponible, 575$, possibilité parking, 376-1459.

RUE CARTIER: près Masson. Luxueux 3½, entièrement rénové, bain tourbillon. 355-7356.

ST-ANDRÉ Près Plateau Mont-Royal. Grand 4½, pièces doubles. 460 $ Libre.
271-7414.

ST-ANDRÉ: 2 pas métro Sherbrooke. Beau 6½ rénov. ent. lav/séch. Libre 1er oct. 760 $. non-chauf. 524-7647

ST-DOMINIQUE 6475 vers Beaubien. 6½, non-chauffé, propre. 475 $/mois.
254-5892.

ST-LÉONARD. Langelier 4½, rénové, près commodités, portes patio av./ar. Libre. 251-9454, 255-1606.

ST-LAURENT, haut duplex, 5½ chauffage électrique, près station trains, Côte Vertu, 748-9038.

STE-ADÈLE Maison entièrement meublée, 3 chambres, vue panoramique, possibilité d'achat. Disponible maintenant. Yves Legris: jour, 435-1993, soir: 438-1076.

V.ST.L., superbe condo à louer, libre, en face centre Côte-Vertu, 3 ch. à c., 2 s/b., appareils électro., air clim. 935-6173.

VERDUN, superbe 6½ ouvert, coin ensoleillé, 2 c.c., 3eme étage, 2 grands balcons, près métro, impécable, 4 électro. fournis, référence, 550$, 761-5411.

VIEUX-LONGUEUIL: Condo grand 4½, appareils fournis, foyer, terrasse, 679-3437 et 651-8132.

VILLERAY Près Papineau, 4½ fermé, chauffé, bien éclairé, propre, tranquille. Près métro et services. 331-2464

167 À louer hors frontières

FLORIDE
CHAMBRE. MAISON PRIVÉE. PRÈS OCÉAN. AUBAINE. 227-6070.

168 A vendre hors frontières

A VENDRE OU A LOUER, villa République Dominicaine dans un projet original. Contacter Raymond 842-5523.

CONDO À VENDRE
MIAMI NORD, Place Aventura, 3 c.c., 2 s/bains, meublé, très luxueux. 200 000$ (Can.), 1-538-3790.

CONDO Terrain et semaine de vacances à Puerto Plata, Républiques Dominicaine. Aubaine. 638-2627.

FLORIDE. Fort Lauderdale/Boca Raton. Ils ne reste que 20 somptueuses unités. Choisissez un «Townhouse» ou un appartement. Très bonne occasion d'investissement ou vous pouvez même en prendre possession. Toutes les unités sont présentement louées. Achetez-en une ou plusieurs à un prix spécial de 49 000 $ U.S. chacun. Pour plus d'informations, contactez M. Michel Lebrun: 1(613)225-7972 entre 8h30 et 17h00, du lundi au vendredi.

GOLFEURS. Pompano Beach, condo, 2 chambres, 2 s/bains, meublé, piscine, tennis. 68 000 US, 819-357-1595.

169 Chambres ou pensions à louer

DAVIDSON face parc, grand 4½, entièrement rénové, chambre lavage, chauffage électr., 450$, 692-4217.

173 Maisons repos/retraite

RÉSIDENCE STE-JULIE, pour personnes autonomes, maison neuve, grande cour + jardin, près services. Mme Paré 922-4327.

251 Bureaux à louer

AHUNTSIC - 760 pi.ca., chauffé, air climatisé, stationnement libre. Prime de gratuité. 332-5462

AHUNTSIC. 323, Henri-Bourassa Ouest. 1 680 pi.ca., récent, climatisé, meublé, système téléphonique Bell inclus. 9 25$/pi.ca., 1 295 $/mois. Aussi: 445 pi.ca., sous-sol, 7 50 $/pi.ca., 278 $/mois. 388-5913.

BUREAUX de prestige à louer sur Côte Vertu, 450 et 500 pi.ca., 748-6528, 591-4111.

CENTRE-VILLE: Cie Internationale offre espaces bureaux en sous-location, suite exécutive. Immeuble de prestige. Incluant services. 499-9612.

EDIFICE NEUF, près des artères principales. Quelques min. du centre-ville. 1200 pi.ca., a/c., peut subdiviser: 273-2526.

VIEUX MTL., St-Jacques O., 2 bureaux indépendants à s-louer, pour professionnels, chauff., clim., élect., nettoyage, photocopieur, fax inclus, 1 mois gratuit, 845-4852.

259 Espaces commerciaux à louer

BEACONSFIELD, 2 magasins, un 1750 pi.ca., un 2100 pi.ca., a/c., district exclusif, idéal pour restaurant, 385-9444.

CARTIERVILLE: Jusqu'à 1,200 pi.ca. sue le boul. Gouin. Batisse moderne, air climatisé. Idéal pour toutes sortes de commerces ou bureau. Faut voir! Possibilité de 3 mois gratuit. 334-9317 — 335-9487

LAVAL
4,157 p.c. + mezzanine, 7 $/p.c. tout inclus, chauf. électr., déneigement, stat. etc... Mme. Quevillon, 629-0435.

268 Espaces industriels à louer

ESPACE INDUSTRIEL: à louer, 5,000 ou 10,000 pi.ca. Bon prix. 9100 Henri-Bourassa-Ouest, Ville St-Laurent. Libre immédiatement. 333-8500

269 Propriétés commerciales

BÂTISSE commerciale St-Jean-Baptiste de Rouville. 29 920 pi.ca., 110V, 220V, 550V. Superficie terrain de 119 559 pi.ca., actuellement entreposage de sacs. Très bon prix. Inf:
La Financière Courtier
Jacques Dupont: 1-774-4838

BÂTISSE industrielle, 552 960 pi.ca., commercial + agricole. Bâtisse 50 167 pi.ca., structure 62.5 arp. Bassin épuration sur lot 315, air commercial 439 231 pi.ca. Bureau 936 pi.ca., étage, 10 469 pi.ca. Poss. entreposage de plus de 630 000 pi. cu. Ancienne conserverie, près Rougemont, prix équilibré. Inf.
La Financière Courtier
Jacques Dupont: 1-774-4838

CHOMEDEY
1500 pi.ca. + s/sol comme entrepôt, 1er étage: atelier, 2e étage: bureaux décorés. Jour: 627-7864, soir: 627-7879.

CONDO Commercial ou prof. Approx. 950 pi.ca., sur St-Paul et St-Laurent. Jean Perron: 386-0333, 658-6636.
IMM. ACTION COURTIER

ST-EUSTACHE Centre des affaires. Bâtisse commerciale, architecture unique. Environnement exceptionnel. Idéal pour professionnels. Pour rens. et visite: 473-0400, 473-2677.

270 Terrains commerciaux

ROCKLAND ONTARIO, 20 min. Ottawa, terrain 7.2 acres, endroit idéal **futur centre commercial**. 350 000 $. Bon placement. Vendeur assumerait hyp. à taux préférentiel. André Vinette, rés.: 613-446-5037 après 18h, bur.: 613-837-4443.

ST-HUBERT
chemin Chambly & Autoroute 30, 292 pi. de front, avec services, 1-379-5415.

275 Locaux à louer

CENTRE VILLE ST-MATHIEU
Rénové, pierre grise, 1100 pi.ca. Stationnement. Près des transports. Idéal pour professionnels ou commercial. 486-6928.

DE 720 À 1400 PI. CA.
Poss. jumelage, neuf, ST-BASILE, chauff. + clim. inclus, prix nég., 653-5982.

DUVERNAY - LAVAL
SECTEUR TRÈS ACHALENDÉ
BUREAUX + ESPACES COMMERCIAUX
650 À 1 500 PI. CA.
661-9019 (jour) 664-1287 (soir)

EDIFICE NEUF, près des artères principales. Quelques min. du centre-ville. Entrepôt 1200 pi.ca., hauteur 14 pi.: 273-2526.

PLATEAU-ROSEMONT
Local pour artiste, musique, danse, théâtre ou aérobie, 522-7238 (5 à 8).

ST-DENIS 7213-7219 coin J.-TALON, magasin 1100 - 1300 pi., libre immédiatement, 1450$ - 1550-$/mois, 727-6609, 259-1641.

283 Commerces à vendre

ÉBÉNISTERIE Installée, tout équipée, incluant machinerie, outillage, bureau, système d'alarme. Installation pour 4 postes de travail.
Prix réduit. Vente rapide.
Tél: 522-3193 sur semaine.

A MAGOG Boutique de linge, spécialisée de 0 à 16 ans, 30 ans d'existence. Bon bail. (819)843-9206.

ATTENTION, occasion unique, restaurant 140 places, très bon prix. Pour info. Nick: **1-431-1717.**

BOUCHERIE: Sur Plateau Mont-Royal. Chiffre d'affaires 340 000 $. Prix 55 000 $. 522-1975

DÉPANNEUR, centre-ville, licencié, 135 000$, tabagie St-Léonard, 85 000$. 843-5068, long bail.

DÉPANNEUR. Inventaire et équipement inclus. 40 000 $ discutable. 253-8570, 251-0818 (samedi).

LAC ST-JEAN. RESTAURANT RENOMMÉ fine cuisine, spécial du jour, table d'hôte, 40 places, terrasse, logement à l'étage. Cause déménagement. 418-525-9195.

MIRABEL
COMMERCE DE TRANSPORT
Permis du Québec - Ontario, 5 (VR) région 6, avec contrats et clientèle. 7 Kenworth, 3 plate-formes, 4 dompeurs, 9 citernes pneumatiques. 800 000 $ chiffre d'affaires, sur base d'actions. 514-438-9313 — 514-438-0582, soir.

MOTEL 24 UNITÉS plus résidence, Ste-Adèle Laurentides, par le propriétaire, 1-514-229-3579.

RESTAURANT casse-croûte, 31 places, bien situé à Beloeil. Bonne clientèle établie. Soir: 464-6405.

SALON DE COIFFURE
A Chomedey. 681-2428 et 963-2419.

287 Commerces à louer

MAGASIN à louer au 1417 **AMHERST, rénové**. Bien achalandé. Prix raisonnable. 522-7615.

SALON DE BRONZAGE, Vimont, Laval, cause retraire, aucune offre raisonnable refusée, 669-4453.

359 Téléviseurs, stéréos, vidéos

ACHAT-VENTE-ÉCHANGE-SERVICE
NEUF-USAGÉ-AUDIO-VIDÉO
CENTRE RBAIS PLUS, 525-2081

365 Équip. de commerce

RÉFRIGÉRATEUR pour fruits et légumes, 16 pieds de long. Balance commeciale Toledo, caisse enregistreuse, 766-7994.

371 Ordinateurs

ILTRONIC 643-4014
Ordinateurs XT, AT et 386, au meilleur prix en ville. Aussi équipement MIDI, modules et claviers.

McINTOSH SE/30,
2 Mo RAM, 40 Mo HD.
471-2292

375 Instruments de musique

AKAI MPC60, **2900$**. Roland S 550, **2000$**. Enregistreuse 8 pistes Tascam TSR 8 **3350$**.
Synchronisateur Fostex 4030 et contrôleur Fostex 4035, **2250$.**
658-0453

PIANO À QUEUE, 72 pouces. Checkrin, en très bonne condition, valeur 10 000$, pour 7 000$, après 18h: 667-4759.

PIANO À QUEUE
Très bonne sonorité et accordé.
488-9003

PIANO DROIT «MASON & RISCH» 1976. Condition excellente, transport compris, 2 000 $. **486-0662**

PIANO DROIT LAQUÉ, marteaux et cordes neuves, excellente condition, 1200$, doit vendre! 627-6553.

383 Bois de foyer

POÊLES: neufs à combustion, directement du fabricant, valeur 749$, gros 395$, soufflerie optionnelle, 1-798-2686, code 514, 445-9280, soirée.

391 Antiquités

BEAU SET DE SALON provincial français, sofa en coin, 3 mcx, brocard ton or, peu d'usure. 339-9652.

ENCAN de liquidation de magasin **d'antiquités** pour M. Brian et Sandra Brown, 607 rue Notre-Dame, Ville St-Lambert, samedi le 15 septembre 1990, à 9h. am. Sera vendu: (liste partielle) lit de brass, mobilier de chambre et salle à manger, causeuse à poteau pattes de lion, armoires, tapis (Turquie), paravent chinois, secrétaire bibliothèque, horloges, belles tables assorties, chaise pressback et autres, coffres, chandeliers, encadrements avec peintures et gravures, causeuse victorienne, cheval et poisson en brass, bureau avec dessus de marbre et autres, épée, lits de fer et brass, beaucoup de vaisselle, coutellerie, et beaucoup d'autres meubles et articles seront vendus. Conditions: Comptant ou chèque visé. Pour inf.: Jean-Guy Gélineau Enc. Bromont, 1-514-534-2414.

394 Collections, Monnaie, Timbres

ACHAT OR, bijoux, argent, monnaie, payons meilleurs prix en ville.
C.D. Enr.: 256-2221

395 Oeuvres d'art

A VENDRE Art africain, ancien, rapporté il y a 25 ans. Demi-prix. Collection privée. 659-5936.

TABLEAUX René Richard, Jean-Paul Lemieux. Lithographie Riopel, Stanley Cosgrove. (819)758-7196.

397 Animaux

(2) CANICHES MINIATURES mâles, couleur beige, 9 sem. vaccinés, tatoués, enregistrés. 478-6982

399 Divers

Achetons montres. Payons gros prix pour marques prestigieuses, anciennes ou modernes. Rolex Daitona. Rolex Président. Patek Philippe. Cartier. Etc... **386-4979**

407 Offres d'emploi

BUREAU DE COURTIERS en assurances, situé à Ville St-Laurent, recherche secrétaire bilingue, non-fumeur(se). Veuillez tél. au 744-4995.

ORGANISME PARAMUNICIPAL: Recherche agent(e) développement, possédant Bac. Sciences Po. bénéficiaire aide sociale. 514-646-2477

487 Services domestiques

CHERCHE TRAVAIL DANS MTL Comme aide ménagère, 5 jrs/sem. Références. 272-3671, de 9h à 17h.

510 Cours

AMÉLIORER VOTRE FRANÇAIS Orthographe, courrier, composition, rapport. Prof. expérimenté. 345-0896.

ANGLAIS: Professeur anglophone diplômé. Cours privés. 2 heures/50 $
933-4310

COURS DE NAVIGATION de plaisance ECP/CPS est offert à tous. L'inscription se fera au Cegep D'Ahuntsic situé au 9155, St-Hubert, lundi 17 sept. local A-2290, entre 19h et 21h. Pour info:
325-5795 — 384-7136

551 Déménagement

A BAS PRIX! Appelez PIERRE. Déménagement en tous genres. Estimation gratuite. 937-9491.

CAMIONNETTE & CHAUFFEUR
16$/h. Déménagement. Transport, passagers (8). Main d'oeuvre disponible, 276-7739.

DÉMÉNAGEMENT local et longue distance. Vous pouvez aider. Assurances et emballages. 385-3390.

DISPONIBLE tout temps. Déménagement, emballage, entreposage. Local et longue distance. Assurance complète. 253-3275.

GILLES JODOIN TRANSPORT INC
Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

PIANO DÉMÉNAGEMENT et accordage. Service **assuré** par techniciens qualifiés, 489-4380.

POSSÈDE UN PUISSANT camion 5 tonnes, cherche contrat de transport et de déménagement. Tél.: 522-2758.

559 Entretien, réparations, rénovations

A BON PRIX FAIT TOUS GENRES DE RÉNOVATIONS. 645-9062.

ANDRÉ RÉNOVATION, peinture, menuiserie, plancher, céramique, démolition. 598-7635, 281-1719.

ATTENTION Rénovations générales, réparations, peinture, travail soigné, estimation gratuite. Pour inf: 277-4957.

AUBAINE, lavage de vitres, murs, plafonds, estimation gratuite. Le Roi du Savon: 385-6774.

CONSTRUCTION MULTIFORME
Rénovations en tous genres: Aluminium, acier, toiture, galerie. 655-3965

ELECTRICITÉ
Ferais travaux électriques en tout genre: 665-8265.

ENTRETIEN MÉNAGER Femme ou homme. Peinture, sablage de plancher. Résidentiel ou commercial. 385-4648.

LAVAGE DE MURS, plafonds et vitres, peinture intérieur et extérieur. Jean-Claude 639-1841.

PLATRIER, tireur de joints, peinture, estimation gratuite, demandez Daniel 1-565-0862 à frais virés.

RÉNOVATIONS, plâtre, joints de gyproc, peinture, démolition, grande expérience dans le métier: 729-5879, 374-3738.

SPÉCIALISTE en rénovations intérieures et extérieures, cuisine en mélamine: 33 ans d'expérience. 581-4658.

TIREUR DE JOINTS, plâtrier et réparations, à bas prix, appelez Ted au
678-6725

561 Décoration intérieure

MENUISIER retraité, rénovations. Bois, gypse et joint, 439-1625, 439-6117.

567 Lavage, nettoyage

SPÉCIAL D'AUTOMNE - LAVAGE
Murs, plafonds, vitres, tapis, peintures. (25 ans d'expérience). 491-6805

591 Occasions d'affaires

ATTENTION
700 arpents prêts à développer, au lac Beauport. Pour rens: 1(418)849-4526.

CHERCHONS INVESTISSEUR, actif ou non, pour transactions immobilières et pour participation dans une compagnie de construction générale. Les propriétés nous appartiennent et nous les rénovons pour la revente. Investissement déductible. 694-0519.

DEVENEZ MEMBRE D'UNE société en commandite, propriétaire d'un hôtel reconnu de Québec, 10 000 parts mineures. Soir: 19 à 21h et fin de semaine: 1-418-876-2299.

EXCELLENTES OCCASIONS D'AFFAIRES
Pour maisons, bureaux ou commerces. Domaine automobile: **355-7068.**

595 Services financiers

FINANCEMENT CAPITAL
- Financement pour commerce
- Bail location équipement
- Fonds de roulement
- Financement de relais (bridge) à Acquisition guarantie de capital + revenus à 100 % par les trusts
- Capital action disponible pour capital de risque.

M. Racine: 598-6337

599 Offres de services

DISCO MOBILE
Pour toutes occasions. Aussi filmage sur video. A prix modique. 491-6805

675 Bateaux, moteurs, yachts, voiliers

CARVER '75, fly bridge, 26 pi., couche 5 adultes, équipé en double, faut voir! 31 500$, 581-3099.

DONZI Z29, 1987, bateau performant, 2 moteurs, 350-320 hp, 100 heures, état neuf. 351-2231, 354-7990, demander Yvon.

FANTASIA Dériveur 1985, Dodger, enrouleur, éolienne, pilote aut. 35 500 $ Après 18h: 1(514)348-9876.

MAGNUM EXPRESS '86, tout équipé, 29 000$, très propre, 280 hres de marche, vente rapide, 443-4648.

PROWLER, 8m, tout équipé, 1988, comme neuf, 62 000$, prendrait échange, 359-0160.

VOILIER MIRAGE 25 pi., '83, condition A-1, grande voile, genois, foc, DRS, moteur hors bord 9.9 1988, équipement complet incluant profondomètre, lecteur de vit., compas, plus extra. Robert 431-6647 ou 435-7777.

687 Roulottes, tentes-roulottes, motorisés

CAMPER DODGE
Maxi Van, 1988, air, auvents. 30 000 $
651-6536.

MOTORISÉ, DODGE CENTURION 78
6 places, en bonne condition, auvent et air conditionné. Négociable. 1-378-0524 ou 1-375-1636.

695 Automobiles à vendre

BONNEVILLE SSE, 1990, rouge, 14 000 km, toit ouvrant élect., garantie GM 3 ans, 430-5034.

CADILLAC 1990
Fleetwood Sixty Special, entièrement équipée, voiture presque neuve, 24 000 km, 39 500 $ **652-0788.**

CAVALIER CHEVROLET: familiale 1985, 46,700km. toutes réparations majeures effectuées. 5 000 $. 849-2530

CHRYSLER LE BARON '89, convertible, aut., 28 000 km, garantie 1994, comme neuf, 514-427-3809.

COLT 100 '89, 4 vitesses, 23 000 km, prix à discuter.
À voir, 659-6439

JETTA GL '86, 89 000 km, excellent état, aut., 4 portes, pneus d'hiver, porte-bagages, étui ski, 5900$, soir: 227-5752.

LIMOUSINE Formal 1980, avec cellulaire, télé, bar. Prix à discuter si intéressé. 1(819)583-4603.

NISSAN 240 SX 1989
air, ABS etc. 27 000 km, 16 500$ nég. 620-7992, 613-938-1118 (poste 1343).

PONTIAC 6000 '85, V 6, air clim., électr., 93 000 km, freins neufs, bons pneus, propre, 5600$ prix ferme, 433-9575.

PONTIAC BONNEVILLE SE NOIRE
1988, très bon état, 75 000 km,
16 000 $, 595-7306

PONTIAC SUNBIRD '88, 2 portes, excellente condition, équipement complet, manuel, 5 vit. Jour: 286-6955, soir: 529-4144.

RAMBLER 1964, automatique, bonne condition. Vert pomme. 1995 $ à discuter. 471-2673.

TOYOTA CAMRY LE '84, 90 000 km, bonne condition. 5 500 $, négociable. À voir! **722-3020.**

TOYOTA VAN DE LUXE '87, 5 vit., air, 8 pneus sur jantes, 78 000 km, 11 500$, 465-2582.

Un bon conseil



Faites de l'exercice

LA FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU COEUR

LE GUIDE DU WEEK-END

CINÉMA

ASTRE I: (327-5001) — *The Exorcist 3* 7 h, 9 h 15, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 45, ven. sam. dern. spect. 24 h
ASTRE II: — *Who is Darkman* 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, ven. sam. dern. spect. 11 h
ASTRE III: — *Die Hard 2* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 30, ven. sam. dern. spect. 24 h
ASTRE IV: — *Monnaie courante* 7 h 15, 9 h, sam. dim. 1 h, 2 h 50, 4 h 40, 6 h 30, 8 h 10, 10 h

BERRI I: (288-2115) — *Pump Up the Volume* 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 9 h 45
BERRI II: — *Lignes interdites* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 45
BERRI III: — *Nikita* 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 9 h 45
BERRI IV: — *58 minutes pour vivre* 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30
BERRI V: — *Retour vers le futur 3* 1 h, 5 h 15, 9 h 30, mer. 1 h, 5 h 15— *Le délateur* 3 h 15, 7 h 30, mer. 3 h 15

BONAVENTURE I: (861-2725) — *Who is Darkman* sam. et sem. 7 h 30, 9 h 30, dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
BONAVENTURE II: — *Men at Work* sam. et sem. 7 h 15, 9 h 15, dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

BROSSARD I: (465-5906) — *58 minutes pour vivre* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 15, 4 h 15, 7 h, 9 h 30
BROSSARD II: — *Exorcist 3* 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. 1 h 45, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 30
BROSSARD III: — *Pump Up the Volume* 7 h 15, 9 h 20, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 15, 9 h 20

CARREFOUR LAVAL 1: (688-3684)— *Die Hard 2* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30
CARREFOUR LAVAL 2: — *Who is Darkman* 7 h 05, 9 h 15, sam. dim. 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 15
CARREFOUR LAVAL 3: — *Pump Up the Volume* 7 h 15, 9 h 20, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20
CARREFOUR LAVAL 4: — *Flatlinersz* 7 h, 9 h 20, sam. dim. 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 20
CARREFOUR LAVAL 5: — *Lignes interdites* 7 h 20, 9 h 40, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 40
CARREFOUR LAVAL 6: — *Postcards from the Edge* 7 h 20, 9 h 35, sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 35

CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mtl— *Flatliners* 2 h, 4 h 20, 7 h, 9 h 30
CINÉMA ÉGYPTIEN 2: — *Men at Work* 2 h 15, 4 h 20, 7 h 15, 9 h 30
CINÉMA ÉGYPTIEN 3: — *Pump Up the Volume* 1 h 15, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 40

CINÉMA JEAN-TALON: Mtl— *Ghost* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

CINÉMA OMÉGA 1: — *Mes premiers pas dans la mafia* ven. 7 h 15, 9 h 40, sam. dim. 1 h 15, 3 h 30, 7 h 15, 9 h 40, lun. au jeu. 8 h
CINÉMA OMÉGA 2: — *Tes affaires sont mes affaires* ven. 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 15, 7 h, 9 h 30, lun. au jeu. 8 h.

CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, Mtl (843-6001) —ven. *L'eau chaude, l'eau frette* 19 h— *Au clair de la lune* 21 h— sam. *Kalamazoo* 19 h— *Chroniques labradoriennes* 21 h— *Le retour de l'Immaculée Conception* 21 h— dim. *Bar Salon* 13 h— *Night Cap* 13 h— *L'eau chaude, l'eau frette* 15 h— *Au clair de la lune* 19 h— *Kalamazoo* 21 h

CINÉMA PARIS: Mtl (875-7284)— ven. *Strangers in a Strange Land, the Adventures of a film Crew in the Heart of China* 15 h, 19 h 15— *Drugstore Cowboy* 17 h, 21 h 30— *Rattle and Hum* 24 h.— sam. *Dick Tracy* 15 h, 19 h 15— *Strangers in a Strange Land, the Adventures of a Film Crew in the Heart of China* 17 h, 21 h 30— *Pink Floyd, the Wall* 24 h.— dim. *Strangers in a Strange Land, the Adventures of a Film Crew in the Heart of China* 15 h, 19 h 15— *The Hunt for Red October* 17 h, 21 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada — *Wild at Heart* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30
CINÉMA POINTE-CLAIRE 2: — *Men at Work* 7 h 05, 9 h 10, sam. dim. 12 h 50, 2 h 55, 5 h, 7 h 05, 9 h 10
CINÉMA POINTE-CLAIRE 3: — *Flatliners* 7 h, 9 h 20, sam. dim. 1 h 20, 4 h, 7 h, 9 h 20
CINÉMA POINTE-CLAIRE 4: — *Postcards from the Edge* 7 h 25, 9 h 30, sam. dim. 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 30
CINÉMA POINTE-CLAIRE 5: — *Pump Up the Volume* 7 h 10, 9 h 15, sam. dim. 12 h 55, 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15
CINÉMA POINTE-CLAIRE 6: — *Who is Darkman* 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768)— ven. *Nanook of the North* 18 h 35— *Surfacing on the Thames*— *Scènes de la vie française: Avignon*— *Watching for the Queen*— *One Way Boogie Woogie*— 20 h 35— sam. *La maison* 18 h 35— *Wadi* 18 h 35— *Berlin Jérusalem* 20 h 35— dim. *In Search of Identity* 15 h— *After* 15 h— *Charisma* 15 h— *American Mythologies* 18 h 35— *Journal de campagne* 20 h 35

CINÉMA V - 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Presumed Innocent* 6 h 25, 9 h 05, sam. dim. 1 h 05, 3 h 45, 6 h 25, 9 h 05
CINÉMA V - 2: — *Ghost* 6 h 15, 9 h 20, sam. dim. 12 h 30, 3 h 20, 6 h 15, 9 h 20

CINÉPLEX I: (849-4518) — *Flatliners* 1 h 20, 4 h 10, 7 h, 9 h 20
CINÉPLEX II: — *Cruising Bar* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 10
CINÉPLEX III: — *Cinéma Paradiso* 1 h 35, 4 h 15, 7 h, 9 h 25
CINÉPLEX IV: — *Die Hard 2* 1 h 20, 4 h 30, 7 h 05, 9 h 30
CINÉPLEX V: — *Who is Darkman* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 15
CINÉPLEX VI: — *Witches* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15— *Boom Boom* 7 h 15, 9 h 30
CINÉPLEX VII: — *Exorcist 3* 2 h, 4 h 15, 7 h 05, 9 h 20
CINÉPLEX VIII: — *Présumé innocent* 1 h 10, 4 h, 7 h, 9 h 25
CINÉPLEX IX: — *Jésus de Montréal* 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 25

COMPLEXE DESJARDINS I: (288-3141)— *Daddy nostalgie* 1 h 05, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40
COMPLEXE DESJARDINS II: — *Nuit d'été en ville* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25
COMPLEXE DESJARDINS III: — *Chasseur blanc coeur noir* 1 h 10, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 45
COMPLEXE DESJARDINS IV: — *L'homme qui voulait savoir* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20

COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229)— *Cuervo* 19 h— *Blanche est la nuit* 21 h (du 10 au 16 sept.)

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878)—

CRÉMAZIE: (388-4210) — *Le grand bleu* 8 h, sam. dim. 2 h, 5 h, 8 h

DAUPHIN I: (721-6060) — *Présumé innocent* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30
DAUPHIN II: — *Rêve* 7 h 15, 9 h 40, sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 40

CINÉMA DÉCARIE 1: (341-3190) — *Postcards from the Edge* sam. dim. 1 h 10, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 30, sem. 7 h 15, 9 h 30
CINÉMA DÉCARIE 2: — *Wild at Heart* sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 40, sem. 7 h, 9 h 40

DORVAL I: (631-8586) — *Presumed Innocent* 6 h 30, 9 h 15, sam. dim. 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15
DORVAL II: — *Ghost* 6 h 45, 9 h 25, sam. dim. 1 h, 4 h, 6 h 45, 9 h 25
DORVAL III: — *Air America* 6 h 45, 9 h 15, sam. dim. 4 h, 6 h 45, 9 h 15— *The Jungle Book* sam. dim. 1 h 30
DORVAL IV: — *Pretty Woman* 6 h 30, 9 h, sam. dim. 3 h 30, 6 h 30, 9 h.— *Ducktales: the Movie* sam. dim. 1 h

DU PARC 1: (844-9470)— *Presumed Innocent* 6 h 45, 9 h 15, sam. dim. 1 h 30, 4 h 15, 6 h 45, 9 h 15
DU PARC 2: — *Dreams* 6 h 50, 9 h 20, sam. dim. 1 h, 3 h 50, 6 h 50, 9 h 20
DU PARC 3: — *Ghost* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 30

DU PLATEAU 1: (521-7870)— *Mon fantôme d'amour* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30
DU PLATEAU 2: — *Death Warrant* fr. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

FAIRVIEW I: (697-8095) — *Ducktales: the Movie* sam. dim. 1 h 45— *Taking Care of Business* 7 h, 9 h 15, sam. dim. 4 h 50, 7 h, 9 h 15
FAIRVIEW II: — *Death Warrant* 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 5 h, 7 h 15, 9 h 30— *The Jungle Book* sam. dim. 1 h 45

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (932-2230)— *Postcards from the Edge* 12 h 50, 2 h 55, 5 h, 7 h 10, 9 h 20
FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — *Who is Darkman* 1 h 15, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 40, 9 h 40
FAUBOURG STE-CATHERINE 3: — *Wild at Heart* 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 25
FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — *Witches* 1 h 30— *Exorcist 3* 4 h, 7 h, 9 h 15

GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159)—

GREENFIELD I: (671-6129) — *Rafales* 7 h 05, 9 h 15, sam. dim. 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 15
GREENFIELD 2: — *Death Warrant* 7 h 15, 9 h 25, sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 25
GREENFIELD 3: — *Mon fantôme d'amour* 6 h 40, 9 h 20, sam. dim. 1 h, 3 h 30, 6 h 40, 9 h 20

IMAX: Vieux-Port de Montréal— *Vivre au Sommet* (fr.) du mer. au dim. de 10h.30 à 21h.30 aux 45 à 60 min. approx.—*To the Limit* du mer. au dim. à 11h.30 et 18h.30

IMPÉRIAL: (288-7102) — *Cyrano de Bergerac* 12 h 45, 3 h 35, 6 h 25, 9 h 15

LAVAL I: (688-7776) — *Rafales* 7 h 20, 9 h 40, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 40, sam. dern. spect. 11 h 50
LAVAL II: — *Mon fantôme d'amour* 6 h 45, 9 h 20, sam. dim. 1 h 15, 4 h, 6 h 45, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 45
LAVAL III:— Salle fermée
LAVAL IV:— Salle fermée
LAVAL V:— Salle fermée

LAVAL 2000 1: (687-5207)— *Présumé innocent* 7 h, 9 h 25, sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 25
LAVAL 2000 2:— *58 minutes pour vivre* 7 h 15, 9 h 40, sam. dim. 1 h 45, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 40
LOEW'S I:(861-7437) — *Presumed Innocent* 1 h, 3 h 40, 6 h 20, 9 h 10, sam. dern. spect. 11 h 50
LOEW'S II:— *After Dark My Sweet* 1 h 45, 4 h 20, 7 h, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 45
LOEW'S III:— *Ghost* 1 h 05, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15, sam. dern. spect. 11 h 45
LOEW'S IV:— *My Blue Heaven* 12 h 30, 2 h 50, 5 h, 7 h 15, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 55
LOEW'S V:— *White Hunter, Black Heart* 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h. sam. dern. spect. 11 h 30

OUIMETOSCOPE:(525-8600) — Ven. salle 1: *Handful of Time* 19 h 30, 21 h 30— Salle 2: *Le cuisinier, le voleur, sa femme et son amant* 19 h— *La femme de Rose Hill* 21 h 10— Salle 3: *Le cabinet du docteur Caligari* 19 h 15— *Le faucon maltais* 21 h 20— Sam. Salle 1: *Handful of Time* 19 h 30, 21 h 30— Salle 2: *La femme de Rose Hill* 19 h— *Monsieur Hire* 21 h— Salle 3: *Le faucon maltais* 19 h 15— *Le cabinet du docteur Caligari* 21 h 15— Dim. Salle 1 *La messe est finie* 14 h— *Docteur Jivago* 16 h— *Handful of Time* 19 h 30, 21 h 30— Salle 2: *Petit pied le dinosaure* 14 h 15— *La femme de Rose Hill* 16 h 15— *Paris-Texas* 19 h— *Brazil* 21 h 30— Salle 3: *Le faucon maltais* 19 h— *Ascenseur pour l'échafaud* 21 h

PALACE 1: — *Taking Care of Business* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 50
PALACE II:— *Death Warrant* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 10, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 15
PALACE III:— *Mes premiers pas dans la mafia* 1 h 20, 4 h, 6 h 40, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 25
PALACE IV:— *Rosalie Goes Shopping* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 45 sam. dern. spect. 11 h 50
PALACE V:— *Ducktales: the Movie* 1 h 45— *Air America* 4 h 20, 7 h, 9 h 25, mer. 4 h 20, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 45
PALACE VI:— *The Jungle Book* 1 h 30— *Delta Force 11* 3 h 30, 6 h 45, 9 h. sam. dern. spect. 11 h 15

PARADIS I: (354-3110)— *58 minutes pour vivre* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 30
PARADIS II:— *Présumé innocent* 7 h 15, 9 h 45, sam. dim. 1 h 15, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 45
PARADIS III:— *Lignes interdites* 7 h, 9 h 15, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 10 h

PARISIEN I: (866-3856)— *Les enfants du désordre* 12 h 45, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30
PARISIEN II:— *Rosalie fait ses courses* 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10
PARISIEN III:— *Les oreilles entre les dents* 12 h 35, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20
PARISIEN IV:— *Rafales* 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 35
PARISIEN V:— *La vengeance d'une femme* 12 h 50, 3 h 35, 6 h 30, 9 h 15
PARISIEN VI:— *Une histoire inventée* 12 h 25, 2 h 45, 5 h, 7 h 10, 9 h 30
PARISIEN VII:— *Taxi Blues* 1 h 20, 4 h, 6 h 40, 9 h 25

PLACE ALEXIS NIHON I:(935-4246) — *Pump Up the Volume* 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 40
PLACE ALEXIS NIHON II:— *Die Hard 2* 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30
PLACE ALEXIS NIHON III:— *Young Guns 2* 2 h, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 20

PLACE LONGUEUIL 1: (679-7451) — *Présumé innocent* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30
PLACE LONGUEUIL 2: — *Lignes interdites* 7 h 10, 9 h 40, sam. dim. 1 h 10, 4 h 10, 7 h 10, 9 h 40

LE RIALTO: 5723 ave du Parc, Mtl (274-3550)— ven. *My Beautiful Laundrette* 7 h 15— *The Belly of an Architect* 9 h 30— *Revenge of the Creature in 3-D* 12 h— sam. *The Belly of an Architect* 7 h 15, 9 h 30— *No Looking Back* 11 h 30— dim. *Back to the Future 3* 3 h— *Mo' Better Blues* 6 h— *The Belly of an Architect* 7 h 15— *Mo' Better Blues* 9 h 30

UNIVERSITÉ: Mtl (849-0041)— *Mon fantôme d'amour* ven. lun. mar. 6 h 40, 9 h 10, sam. dim. 1 h 30, 4 h 05, 6 h 40, 9 h 10, mer. jeu. 9 h 45

VERSAILLES I:(353-7880) — *Mon fantôme d'amour* 6 h 30, 9 h, sam. dim. 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h, sam. dern. spect. 11 h 30
VERSAILLES II:— *Death Warrant* 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 40
VERSAILLES III:— *La bande à Picsou* sam. dim. 1 h— *Jours de tonnerre* 7 h 20, 9 h 40, sam. dim. 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 50
VERSAILLES IV:— *Le livre de la jungle* sam. dim. 1 h 20— *Tes affaires sont mes affaires* 7 h 30, 9 h 45, sam. dim. 3 h 05, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45, sam. dern. spect. 11 h 55
VERSAILLES V:— *Mes premiers pas dans la mafia* 6 h 50, 9 h 20, sam. dim. 1 h 15, 4 h 10, 6 h 50, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 30
VERSAILLES VI:— *Rafales* 7 h 15, 9 h 15, sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15

MUSIQUE

Populaire

L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul O., Vieux-Montréal (842-2003)— Jazz du mer. au dim. de 22h.15 à 02h.30— Sari Dajanie Group, du 13 au 16 sept.

BAR 2080: 2080 rue Clark, Montréal (285-0007)— Joe Sullivan, trompette, les 14-15 sept. à 22h.— Tous les dimanches, Yannick Rieu, à 22h.

BAR LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882)— Bob Walsh, du 14 au 16 sept.— John McGale et Jeff Smallwood, du 17 au 19 sept.

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 Aylmer, Montréal (842-8656)— Le quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h. à 24h., mar. 20h. à 01h., mer. au ven. 18h. à 22h.— Le Trio de Charlie Biddle, en permanence, du mer. au ven. à compter de 22h., le sam. à compter de 21h.30, Denny Christianson, trompette, les 14-15 sept.— Billy Georgette en solo, lun. de 17h. à 19h., mar. de 17h.30 à 19h.30— Trio Billy Georgette, sam. de 18h. à 21h.30— Le trio de Bernard Primeau, le dim. de 19h. à 24h., invité le 16 sept., Rémi Bolduc, saxophone

LE BIJOU DU VIEUX-MONTRÉAL: 310 rue Lemoyne, Vieux-Montréal (288-5508)— Le groupe El Kady, du mer. au sam.— Alma Faye Brook's, du 6 au 29 sept., les jeu. ven. sam. à 22h.

CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932)— Dawn's Jazz Ensemble, les 14-15 sept. à 21h.30

LE CLUB DATE: 1218 est Ste-Catherine, Montréal (526-5844)— La chanteuse Claudia Katry, du mer. au sam. à 22h. dim. à 16h.30— La chanteuse Caroline Harvey, les dim. à 22h.

HÔTEL LA CITADELLE: 410 Sherbrooke O., Montréal— John Gilbert en spectacle, mar. au sam. à compter de 20h.

HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Montréal (285-1450)— Bar Le Foyer: Tibor Ceasar, pianiste, lun. 17h. à 20h., mar. au ven. de 17h. à 01h., sam. de 20h. à 01h.

LA CROISETTE: 1201 Dorchester, Montréal (878-2000)— Mike Mirizio au piano, du dim. au ven. de 17h. à 20h.

L'ASSIETTE AU BOEUF: 1220 rue Crescent, Montréal (866-7454)— Restaurant français dancing romantique, musique tzigane avec le groupe Les Joyeux Gitans, du mar. au dim. de 19h. à 02h.

LE BOULEVARD: 1201 Dorchester, Montréal (878-2000)— Tous le samedis soirs de 19h. à 24h., danse au son du groupe Ruffino Tino.

LE GRAND CAFÉ: 1720 St-Denis, Montréal (849-6955)— Ensemble vocal jazz « Bemol 9 », les 14 et 15 sept. à 21h.30. (supp. le 16)

LE K BAR: 812 estRachel, Montréal (526-9054)— Jazz à 22h.30— Le groupe Hip Roc Hit, R. & B. Funk, les 5 et 6 oct.

LE POINT-DE-VUE: 1201 Dorchester O., Montréal (878-2000)— Restaurant gastronomique ouvert du lun. au sam. de 19h. à 23h., Christiane Gendron, harpiste, les ven. et sam.

L'IMPROMPTU: 1201 Dorchester O., Montréal (878-2000)— Jazz avec Tim Jackson, pianiste, et Skip Bey, contrebassiste, du mar. au jeu. de 20h. à 01h., les ven. et sam. de 21h. à 02h.

MILE END: 5322, boul. St-Laurent, Montréal (278-1642)— Brian Hurley, les 13-21-22 et 27 sept.

MONTREAL AEROPORT HILTON: 12,505 Côte de Liesse, Montréal (631-2411)— La Barrique: Piereth Vermeil, chanteuse, danse et spectacle du mar. au sam. de 20h.30 à 2h.— Le Carrefour piano-bar: Manon Robert au piano, tous les jours de 11h.30 à minuit

Classique

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE: 1071 rue de la Cathédrale, Montréal (866-1661)— Tous les dimanches à 11h., le choeur polyphonique de Montréal.

BASILIQUE NOTRE-DAME: 110 Notre-Dame O., Montréal (849-1070)— Tous les dimanches à 11h., grand-messe (grégorien et polyphonie) à l'orgue Pierre Grand'Maison.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal— Les années Weimar: Liszt et l'Orchestre Alan Walker, Valérie Tryon, pianiste, le 14 sept. à 16h.30— F.I.M.M. atelier d'interprétation, Alvaro Pierri, guitariste, le 15 sept. à 9h.30— Récital, Brigitte Rolland, violoniste, Carmen Picard, pianiste, oeuvres de Franck, le 15 sept. à 12h.— Atelier, de la nature du violon, le violon nous enseigne, Jean Cousineau, violoniste, le 15 sept. à 14h.— Table ronde, la musique et la médecine, Dr John Chong, Dr Michel Dupuis, Dr Alan Lockwood, le 15 sept. à 16h.30

ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE: Angle Henri-Julien et Rachel, Montréal— L'organiste Jacques Boucher sam. à la messe de 17h., dim. aux messes de 10h. et 11h.

ÉGLISE ST-JOSEPH: 166 rue Dante, Montréal (270-1324)— Tous les dimanches, messe catholique traditionnelle à 8h.30, messe catholique traditionnelle chantée (grégorien, polyphonie et orgue) à 10h.

ÉGLISE SAINTE-CUNÉGONDE: 2461 ouest rue St-Jacques, Montréal (937-3812)— Tous les dimanches à 8h.45, grand-messe en latin, selon l'ancien rite (chant grégorien).

ÉLYSÉE: 35 Milton, Montréal (288-2525)— Concert-performance « Kâ » de Martine Michaud, du 11 au 22 sept. du mar. au sam. à 20h.30

ÉGLISE ST-SAUVEUR: (522-1245) (1-800-361-4595)— Soirée de comédie musicale, le 22 sept. avec Charles Prévost, ténor et Gail Desmarais, soprano— Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, sous la dir. de Gilbert Patenaude avec Mario Simard, ténor— La Soirée à l'Opéra, le 27 oct. avec Claude Corbeil, basse, et Liette Turner, soprano.

GRAND THÉÂTRE DE ST-ADOLPHE: au Village des Terrasses de St-Adolphe d'Howard (226-6226) (1-800-363-2561)— « La Veuve Joyeuse » de Franz Lehar, ven. 14 sept. et sam. 15 sept. à 20h.

MAISON ALCAN: 1188 Sherbrooke E., Montréal (842-4416)— « Bosom Buddies », Théâtre américain, musique de 1890 à 1990 avec Kathleen McAuliffe, mezzo, Lynn Harper, soprano, John Gilbert, piano, ven. 14 sept.— « A Concert of Great American Standards », Ming Lee, chanteur, Geoff Lapp, piano, George Mitchell, contrebasse, ven. 28 sept., de 12h. à 13h.30.

MAISON PROVINCIALE DES FRÈRES MARISTES: 14 Bord-de-l'Eau, Iberville— Concert d'orgue donné par Catherine Todorowski, le 16 sept. à 20h.

ORATOIRE ST-JOSEPH: 4300 Reine-Marie, Montréal (733-8211)— Le dim. Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, dir. Gilbert Patenaude, à la messe de 11h.— À 15h.30, Raymond Daveluy à l'orgue

PIANO NOBILE: Salle Wilfrid-Pelletier, PDA, Montréal (842-2112)— Sons et brioches « Aimez-vous le saxophone ? avec le Quatuor de saxophones Mark IV, le 23 sept. à 11h.— Initiations à l'opéra avec Adriana Lecouvreur, le 26 sept., de 18h.30 à 19h.30.

SALLE POLLACK: 555 ouest Sherbrooke, Montréal— Michael Maxwell, clarinette, Paul Helmer, piano, oeuvres de Honegger, Sutermeister, Prokofieff, Debussy, le 15 sept. à 15h.30

SALLE REDPATH: Campus de l'Université McGill, Montréal (487-5190)— « Opera Piccolo », concert de la série « Concerts vitraux » avec l'Orchestre de Chambre McGill, sous la dir. de Boris Brott, avec Marie-Danièle Parent et Claude Corbeil, le 8 oct. à 20h.30

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA, Montréal (521-5577)— L'Opéra de Montréal présente « Adriana Lecouvreur » de Francesco Cilea. Livret d'Arturo Colautti, les 15, 20, 22, 26 et 29 sept. à 20h.

THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112)— Les Joies de la musique Scott, le 23 sept. de 11h. à 17h.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA, Montréal (842-2112)— Festival international de musique de Montréal, Claudio Arrau, piano, oeuvres de Beethoven, Mozart, Chopin, le 14 sept. à 20h.— Ilan Rechtman, piano, Malcolm Lowe, violon, l'Orchestre Métropolitain, dir. José-André Gendile, oeuvres de Tchaikovsky et Rachmaninov, le 15 sept. à 20h.— Concert de l'Orchestre de Chambre McGill, sous la dir. d'Alexander Brott avec le corniste Barry Tuckwell, le 17 sept. à 20h.30.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA, Montréal (842-2112)— Les Joies de la musique Scott, le 23 sept. de 11h. à 17h.

THEATRE

CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112)— « Voix parallèles » avec Pauline Julien et Hélène Loiselle, à compter du 5 sept., mar. au sam. à 20h.

ÉCOLE FACE: 3449 Université, Montréal (695-7148)— « Sweeney Todd — The Demon Barber of Fleet Street » de Stephen Sondheim, les 14 et 15 sept. à 20h.

ESPACE LIBRE: 1945 Fullum, Montréal (521-4191)— Le Nouveau Théâtre Expérimental présente « La voix d'Orphée » de Jean-Pierre Ronfard, du 9 au 27 oct. à 20h.30

LA LICORNE RESTAURANT THÉÂTRE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246)— « Glengarry Glen Ross » de David Mamet, m. en s. de Fernand Rainville, dès le 11 sept., du mar. au ven. à 20h.30, le sam. à 16h.30 et 20h.30

SALLE FRED-BARRY: 4353 Ste-Catherine est, Montréal (253-8974)— « Joséphine la Cantatrice » de Franz Kafka, du 18 sept. au 13 oct. du mar. au sam. à 20h.30

THÉÂTRE BISCUIT: 221 St-Paul, O., Vieux-Montréal (845-7306)— « Parade » spectacle de marionnettes, sam. dim. à 15h. jusqu'à la fin déc.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, Montréal (523-1211)— « Le voyage magnifique d'Emily Carr » de Jovette Marchessault, m. en s. Reynald Robinson, du 21 sept. au 14 oct., mar. au sam. 20h., dim. à 15h.

THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Montréal (288-3161)— L'affaire Tartuffe ou The Garrison Officers Rehearse Molière, de Marianne Ackerman, m. en s. Fernand Rainville, du 6 au 23 sept. (en français et en anglais)

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563)— « L'école des femmes » de Molière, m. en s. René Richard Cyr, du 25 sept. au 20 oct.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA, Montréal (842-2112)— La Compagnie Jean Duceppe présente « La maison suspendue » de Michel Tremblay, à compter du 12 sept., mar. au ven. 20h., sam. 16h.30 et 21h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277)— « Et Laura ne répondait rien » de René Daniel Dubois, m. en s. Martin Faucher, du 17 sept. au 13 oct.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Québec (418-643-8131)— Salle Octave-Crémazie: « Falstaff » de Jean-Pierre Ronford d'après Shakespeare, m. en s. Jean-Pierre Ronfard, du 18 sept. au 13 oct. à 20h.

THÉÂTRE DE L'ÎLE: 1 rue Wellington, Hull (819-595-7455)— « Duo pour un soliste » de Tom Kempinski, m. en s. Andrée Zaharia, du 12 sept. au 13 oct.

VARIETES

AUDITORIUM CEGEP AHUNTSIC: 9155 St-Hubert, Montréal— Marie-Claire Séguin en spectacle, le 14 sept. à 20h.

CAFÉ CAMPUS: 3315, ch. Queen-Mary, Côte-des-Neiges (597-0884)— Hommage à Boris Vian, dim. 16 sept. à 21h.30— Les tâches (country), mer. 19 sept. à 21h.30 et en 1re partie « Marie et ses 4 maris »— Lard Bedaine, mer. 26 sept. à 21h.30— Monique Proux Chante Barbara, sam. 29 sept. à 21h.30— Possession simple, dim. 30 sept. à 21h.30, en 1re partie « Bleu noir ».

COLLÈGE DES EUDISTES: 3535 boul. Rosemont, Montréal— Théâtre pour enfants: Hormona la poule platine, production La Bande Élastique, le 16 sept. à 14h.

COLLÈGE MARIE-VICTORIN: 7000 rue Marie-Victorin, Montréal— Sylvain Lelièvre en spectacle, le 14 sept. à 20h.

ÉCOLE FÉLIX-LECLERC: 1750 boul. du Tricentenaire, Montréal— Théâtre: Au bout de mon crayon, production du Théâtre Entre Chien et Loup de Sherbrooke, le 15 sept. à 14h.

ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-FATIMA: 3535 boul. Rosemont, Montréal— Théâtre: Monsieur de Pourceaugnac de Molière, par le Théâtre de la Grosse Valise, le 15 sept. à 20h.

ÉGLISE STE-MARIA GORETTI: 16,226 terrasse Ste-Maria Goretti, Montréal— Jazz: Mireille Proulx et François Bourassa, le 16 sept. à 20h.

ESPACE FRANÇAIS: 429 est ave Viger, Montréal (845-0000)— L'accordéoniste Jacques Dumont et son orchestre, tous les samedis à 21h.

FORT LENNOX: St-Paul-Île-Aux-Noix (291-5700)— Le Fort est ouvert les fins de semaine jusqu'au 16 sept.

HÔTEL LE QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal— Piano-Bar: L'Apéro avec Gilles Jourdain, du lun. au ven. 17h. à 01h.

IMAGES DU FUTUR: Vieux-Port de Montréal— Exposition internationale sur les applications des nouvelles technologies dans le domaine des arts visuels et des communications, tous les jours de midi à 22h., dim. à 21h., jusqu'au 23 sept.

LA CAGE AUX SPORTS: 1800 chemin Côte Vertu, St-Laurent (745-4322)— Atelier d'art pour les enfants, jeu. au dim. de 17h.30 à 20h.30

LA CAGE AUX SPORTS: 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915) et 5830 Boul. Taschereau, Brossard (676-4404)— Ateliers d'art, gratuit pour les enfants jeu. ven. de 18h. à 21h., sam. de 17h.30 à 20h.30, dim. de 17h. à 20h.30

LA CAGE AUX SPORTS: 5380 boul. Taschereau, Brossard (676-4404)— Ateliers d'art gratuits pour les enfants, jeu. ven. sam. dim. 17h.30 à 20h.30

LA CAGE AUX SPORTS: Carrefour Angrignon, 7077 Newman, LaSalle (363-1403)— Atelier d'art gratuit pour les enfants, du jeu. au dim. de 17h.30 à 20h.30

LA CAGE AUX SPORTS: Hôtel Relax, 2900 boul. Le Carrefour, Laval (688-8244)— Atelier d'art gratuit pour les enfants, jeu. au dim. de 17h.30 à 20h.30

LE VIEUX ST-VINCENT: 5312, boul. Lévesque E., Laval (661-9549)— « Festival de Jazz à Laval », du 26 sept. au 2 oct., 21h.30, 23h. et 00h.30.

MAISON DE LA CULTURE MERCIER: 8105 Hochelaga, Montréal— Théâtre: Monsieur de Pourceaugnac de Molière, par le Théâtre de la Grosse Valise, le 16 sept. à 14h.

MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL: 465 est Mont-Royal, Montréal— Récital de poésie, avec Gérard Poirier, le 16 sept. à 14h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: 1379 ouest Sherbrooke, Montréal (285-1600)— Films et vidéos dans le cadre de l'exposition Un regard passionné, à 14h., In a Brilliant Light: Van Gogh in Arles, à 15h., Van Gogh: la revanche ambigüe, le 15 sept.— Visites commentées, exposition Un regard passionné, le 16 sept. à 10h.30— Conférence de Jean-Claude Planchard, Claude Monet, 1ere partie, auditorium Maxwell-Cummings, le 16 sept. à 11h.— Dimanche-Esso, Souvenirs d'été en famille, salle Arthur-Lismer, le 16 sept. de 13h. à 16h.— Conférence de Brian Foss, en anglais, Public Interest in Impressionism in 19th Century France, le 16 sept. à 14h., auditorium Maxwell-Cummings

PARC DU DOMAINE VERT: Mirabel— Fête populaire pour souligner la fin des activités de la Société immobilière du Canada (Mirabel), activités pour toute la famille, en soirée vidéoclip et spectacle avec Jici Lauzon et Edith Butler, le 15 sept. à 14h.

PLANÉTARIUM DOW: 1000 St-Jacques ouest, Montréal (872-4530)— « Récits de voyageurs » du 8 sept. au 25 nov., français: lun. 20h.30, mar. mer. 13h.30, jeu. ven. 13h.30 et 20h.30, sam. 14h.15, 16h.30 et 20h.30, dim. 13h., 15h.30, 16h.30, 20h.30, anglais: lun. 19h.30, mar. mer. 12h.30, jeu. ven. 12h.30, 19h.30, sam. 13h., 15h.30, 19h.30, dim. 14h.15, 19h.30

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA, Montréal (842-2112)— Nadzbruchanka, compagnie de danse folklorique d'Ukraine, le 14 sept. à 20h.

STADE OLYMPIQUE: Montréal (252-8687)— L'observatoire de la tour du Stade, accessible par funiculaire, tous les jours de la semaine, lun. 12h. à 18h., mar. au dim. de 10h. à 18h.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA (842-2112)— Michel Courtemanche, du 25 au 29 sept. à 20h.

TIMÉNÈS: 4857, ave du Parc, Montréal (272-1734)— « Céline Delisle », auteure-compositeur-interprète, le sam. 15 sept. à 21h.30

TELEVISION

2 CBFT

12.00	L'édition magazine
12.15	Les détecteurs de mensonges
12.45	Le clan Campbell
13.15	La course Amérique-Afrique
14.15	Cinéma « Mon père n'a jamais écouté mes chansons » amér. 69
16.00	Fraggle Rock
16.30	Durrell en Russie
17.00	L'heure G
18.00	Montréal ce soir

6 CBMT

12.00	Midday
13.00	All My Children
14.00	Canadian Reflections
14.30	Talkabout
15.00	Trapper John md
16.00	Generations
16.30	Video Hits
17.00	Golden Girls
18.00	Newswatch

10 CFTM

12.00	Le TVA édition Montréal
12.25	Attention c'est show
13.30	Dynastie
14.30	Magazine Montréal
15.00	Justice pour tous
15.30	Des gens heureux
16.30	De bonne humeur
17.30	Fais-moi un dessin
18.00	Le TVA édition Montréal

12 CFCF

12.00	Family Ties
12.30	Pulse
13.00	Shirley
14.00	Another World
15.00	General Hospital
16.00	The Oprah Winfrey Show
17.00	Night Court
17.30	The Cosby Show
18.00	Pulse

15 TV5

14.50	Bonne journée
15.00	L'info-5
15.30	Débats
16.30	40 degrés à l'ombre
18.30	Des chiffres et des lettres

17 RADIO-QUÉBEC

13.30	Pause musicale
15.30	À communiquer
16.30	Les aventures de Charlie Brown
17.00	Robin et Stella
17.30	Le club des 100 watts
18.00	Passe-Partout

35 QUATRE SAISONS (câble 5)

12.00	Les Pierrafeu
12.30	Le grand journal 12h.30
13.00	Cinéma Quatre Saisons « L'homme de la sierra » amér. 66 avec Marlon Brando, John Saxon et Anjanette Comer
15.00	Action-réaction
15.30	La maison Deschênes
16.00	La fourchette d'or
16.30	Cafouillis
17.00	Le grand journal 17h.
17.30	Le grand journal 17h.30

Evitez la fumée
Pour mieux respirer

La télévision du vendredi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.C.) Montréal	17h30 / Ce soir		Star d'un soir		Séries plus / Confessionnal				Le Téléjournal/ Le Point/météo/sport		L'heure G		Cinéma : *Le concours*
3 WCAX (CBS) Burlington	News		News	Family Feud	Tenage Mutant ...	Tiny Toon Adventures	Movie : *Roxanne* —É.-U. 87 Avec Steve Martin et Daryl Hannah				News	The Arsenio Hall Show	
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News	Jeopardy !	A Current Affair	The Billy Graham Crusade		Night Court	Wings	Midnight Caller		News	The Tonight Show	
6 CBMT (CBC) Montréal	Newswatch		The Facts of Life	The Golden Girls	Street Legal		Thirtysomething		The National 22h20/The Journal		News	Good Rockin' Tonite	
10 CFTM (TVA) Montréal	Le TVA, éd. le monde	Charivari	Drôle de vidéo	9-1-1 ...	Minisérie : *Confrérie de la rose*		La vie en couleur		Ad Lib		le TVA, éd. réseau	23h45/Ciné : *Monsignore* É.-U. 82 —Avec G. Bujold	
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse		Entertainment tonight	Movie : *Run Till You Fall* —É.-U. 88 Avec Jamie Farr et Fred Savage			Night Court	Wings	Midnight Caller		News	News	The Arsenio Hall Show
15 TV5 (Télévisions Francophones)	16h30 / 40 degrés à ...	Des chiffres & des lettres	Journal télévisé de TF1	Télescope		Musiques au coeur				Histoire des trains		Journal télévisé de TF1	Télescope
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	Téléservice		Première ligne	Droit de parole		Tamdem	Degrassi	Parler pour parler : *Vivre sans ma voyante*		Nord-Sud	Lumières	
20 Musique Plus	Musique vidéo	FAX : l'Infoplus	Le décompte Coca-Cola VJ: Paul Sarrasin		Combat des clips VJ: Paul Sarrasin		Rock en bulle: L. Jalbert	Musique vidéo	VidéoDanse				
22 WVNY (ABC) Burlington	News		Star Trek		Full House	Family Matters	Perfect Strangers	Twin Peaks & ...	20/20 (information)		News	Nightline	Twilight Zone
24 CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	... Elephant Show	Spirit Bay	Classics Dark and ...	Body Styles	The Science Edition	Fragile Nature		Ghosts				
25 Much Music	19 h / Fax			Muchwest	Coca-Cola Countdown		Vidéoclips		Spotlight / Paul Young	Vidéoclips			
33 VERMONT ETV (PBS)	The MacNeil-Lehrer Newshour		The Nightly Business...	Vermont this week	Washington week in...	Wall Street week	American Playhouse / A Walk in the Woods				Movie : *Lover Come Back* —É.-U. 61 Avec Doris Day et Rock Hudson		
35 QUATRE SAISONS Montréal	La roue chanceuse	Coup de foudre	100 limite		Urgences		Match Show		Sortir		Le Grand Journal	Sport plus	Ciné-frissons
57 (PBS)	3-2-1 Contact	The Nightly Business ...	The MacNeil-Lehrer Newshour		Washington Week in ...	Wall Street Week	Firing Line Special Debate				Movie : *La Stada* —It. 54 Avec Giulietta Masina et Anthony Quinn		

Bonsoir mon amour au TNM : les contradictions de Carole

Nathalie Petrowski







PHOTOS JACQUES GRENIER

Carole Laure et son one-woman show au TNM nous retiennent jusqu'à la tombée du rideau, fascinés et déroutés.

SON SPECTACLE parle du couple et pourtant elle est seule en scène sans son bien-aimé. Elle dit que tout ce qu'elle aurait voulu faire dans la vie c'est de regarder la télé en pyjamas avec lui. À la place, elle porte une robe d'écolière moulante et joue aux femmes fatales devant un public médusé.

Elle cite Margaret Mead et André Malraux mais chante des textes qui parlent tout bêtement d'amour et de fidélité. Elle murmure « bonsoir mon amour » en français mais les trois quarts de ses chansons sont en anglais. Elle danse avec des bottines militaires tout ce qu'il y a de plus anti-érotique mais se déhanche comme si celle voulait faire l'amour avec le public.

Elle n'a qu'un mince filet de voix et pourtant elle réussit à nous convaincre qu'elle a déjà été une grande diva dans une autre vie; voilà autant de contradictions qui font le charme de Carole Laure et de son one-woman show au TNM, autant de raisons qui nous retiennent jusqu'à la tombée du rideau, fascinés, déroutés et ne sachant jamais sur quel pied danser.

Seule en scène sans Lewis Furey qui a choisi de s'éclipser pour mieux surveiller les opérations, Carole Laure réussit au TNM, sinon un tour de force au moins un tour de piste où elle explore, parfois avec grâce, parfois de peine et de misère, les multiples facettes de ses talents et de sa personnalité.

Le miracle c'est évidemment que Carole Laure ne maîtrise aucun des arts qu'elle pratique mais finit par tous se les réapproprier. Celle qui n'est ni chanteuse, ni danseuse, ni musicienne, ni femme de scène déploie tellement d'énergie et de volonté à nous convaincre du contraire qu'elle défie les règles de l'art et chemin faisant se forge son propre style à travers un esthétisme unique et envoûtant.

Le deuxième miracle c'est que tout cela se fait dans la plus grande économie de moyens avec un décor réduit à sa plus simple expression et des effets de mise en scène qui se limitent aux merveilleux jeux d'ombres et de lumières d'Alain Lortie et à la direction musicale sentie et inspirée de Rick Haworth qui succède aux Jean Claude Vanier et Neil Chotem d'antan.

Cela ne veut pas dire que le metteur en scène est absent pour autant. Lewis Furey a beau travailler dans l'ombre, il se sert avec un rare bonheur des matériaux scéniques d'aujourd'hui et nous offre à partir de trois fois rien — un jeu de lumière sur une robe rouge, un solo de guitare écorché, une valse détraquée de danseurs désarticulés — une vision délibérément floue de la femme qu'il aime et met en scène.

Cette femme cette fois-ci est seule pour ne pas dire solitaire et à la recherche d'elle-même. Elle se promène sur scène tantôt comme une lionne en cage, tantôt comme une enfant abandonnée, tantôt comme une louve affamée, prête à tout pour aller chercher l'attention qui la fait exister. Autour d'elle, les êtres humains ne sont pas tant des marionnettes que des prolongements d'elle-même, d'abord ces deux danseurs dont le chorégraphe Claude Godin, transfuge de l'école Edouard Locke, qui la guide au pays de la gestuelle et l'aide à faire un minimum de mouvements avec un maximum d'élégance avant de retrouver sa vraie partenaire et de la faire chavirer comme la digne héritière de Louise Lecavalier.

À côté des lignes erratiques et brisés des danseurs, les musiciens viennent former un bloc compact et multiculturel, tout à fait de bon ton, à l'heure du *world beat* et du métissage culturel. Même s'ils enterrent souvent la chanteuse perdu dans l'entonnoir d'un écho aussi dense qu'un banc de brume, ils lui donnent parfois des ailes comme dans le numéro de *You Can't Hurry Love* où ils viennent faire équipe avec elle à l'avant de la scène.

Dans *Purple Haze* une version pour le moins inusitée du classique de Hendrix, les deux guitaristes se détachent du groupe pour faire corps avec la belle brune qui les a ensorcelés avec ses yeux noirs et ses cris perçants. Tous ces petits détails savamment agencés font de *Bonsoir mon amour* un spectacle d'une grand habileté, maîtrisant avec brio les artifices et les artefacts de la séduction.

On y retrouve les thèmes familiers et chers à Furey, des thèmes qu'il avait déjà abaordés dans ses deux spectacles précédents : ceux du faux et du vrai, du mensonge et de la vérité mais présentés de façon moins théâtrale, gagnant en émotion ce qu'ils ont perdu en force d'évocation.

Dans ce déploiement chatoyant et musical qui joue constamment avec les apparences, une seule seule ombre au tableau : le nombre abondant de chansons en anglais qui témoigne non pas d'une quelconque tentative de provocation de la part de Laure et Furey mais plutôt d'un calcul de marché. Qu'on ne s'y trompe pas : si Laure et Furey sont à Montréal, c'est moins pour y créer un spectacle que pour le roder.

Digne émule du Trio Beaux-Arts

Festival international de musique de Montréal

Le Trio Fontenay, Michael Mücke (violon), Wolf Harden (piano) et Nicklas Schmidt (violoncelle): Haydn *Trio* Hob.XV:25; Dvorak, *Dumky trio* op.90; Tchaïkovski, *Trio* op.50. Salle Redpath, 12 septembre.

Carol Bergeron

QUITTANT le théâtre Maisonneuve pour un soir, le Festival international de musique de Montréal se déplaçait à la salle Redpath pour y faire découvrir le Trio Fontenay venu d'Allemagne. L'exceptionnelle qualité de cet ensemble laisse à penser que nous avons entendu là le digne successeur du célèbre Trio Beaux-Arts.

Toutefois, contrairement au Beaux-Arts dominé par la personnalité incandescente du pianiste Menahem Pressler, le Fontenay se distingue par l'extraordinaire complémentarité de ses musiciens. Le piano, le violon et le violoncelle se fondent en un tout d'une idéale perfection. Jeune encore, puisque fondé en 1980, ce trio semble donc promis au plus brillant avenir.

Dès les premières pages du *Trio* de Haydn, l'auditoire a compris à quel point le Fontenay était à l'écoute de la musique : détaillant la partition sans jamais l'alourdir, donnant à chacune de ses parties le temps de respirer et de préciser son caractère. On pense notamment à ce singulier *Rondo* au parfum tzigane.

L'aspect changeant et capricieux du *Dumky trio* de Dvorak lui confère son charme en même temps qu'il le rend quelque peu déroutant. Cette constante alternance du lent à l'animé, finit par lasser.

Le mot « dumky » qui apparaît dans le titre, indique que le compositeur s'est inspiré de la *dumka*, pièce pensive et rêveuse d'origine ukrainienne. Il en a notamment gardé le calme mélancolique interrompu par de subites animations.

La touchante *Berceuse* que la mélodie confiée au violoncelle rend élégiaque, me semble le moment le plus réussi de l'oeuvre. C'est d'ailleurs là, dans cette quatrième des six « dumky », que le Fontenay a trouvé le ton le plus juste.

Tchaïkovski écrivit son *Trio* op.50 à la mémoire de Nikolas Rubinstein excellent pianiste (comme son frère Anton qui devint célèbre) et fondateur du conservatoire de Moscou. La perte de cet ami engendra chez lui une terreur physique de la mort. Cette oeuvre émouvante contient des élans d'une exaltation grandiose qui met souvent en valeur la virtuosité du piano.

Le Fontenay en a donné une interprétation très unifiée en même temps que très expressive. Il y manquait peut-être un brin de folie qui aurait donné plus de panache aux déferlements et apporté une couleur hallucinante à la *Marche funèbre* par laquelle le *Trio* sombre dans le néant.

L'hypocrite et les habits rouges

L'Affaire Tartuffe or The Garrison Officers Rehearse Molière

Texte de Marianne Ackerman, mise en scène de Fernand Rainville, scénographie de Jean Bard, costumes de Paule-Josée Meunier, musique de Geneviève Mauffette et Bill Gagnon, avec Aron Tager, Jeannie Walker, Marie-Josée Gauthier, Luc Picard, etc. Au Théâtre Centaur jusqu'au 23 septembre.

Alain Pontaut

AVEC *L'Affaire Tartuffe*, Marianne Ackerman a imaginé que des militaires britanniques en garnison à Québec en 1774, inspirés par un Canadien libre penseur et épris du français de la bonne société, montent la pièce de Molière la plus honnie par le clergé local, fût-ce cent ans après les terribles attaques qu'à Paris elle avait values à son auteur.

« Confronté à une oeuvre grandiose traitant de piété, de pouvoir et de séduction, nous disait-on, nos soldats britanniques et leurs amis découvriront quelques vérités sur des questions qui ont toujours leur pertinence dans le Québec francophone et anglophone d'aujourd'hui. » Idée intéressante.

Et quand il s'agit de mettre en scène certains moments du *Tartuffe* en exagérant l'accent et le jeu emprunté de ces militaires déguisés en femmes, à cent lieux de l'esprit de la comédie et de la langue, grimaçant et gesticulant, empotés, ridicules, on s'amuse franchement.

Quand il s'agit de faire défiler, dans une fresque chargée de personnages, dans un petit livre d'images bien coloré, gentiment animé par une partition pour fifres, tambourins et petites trompettes, d'agréables figurines d'époque en proie à des intrigues amoureuses, morales, politiques ou autres, c'est drôle et c'est charmant, comme un kaléidoscope un peu confus, comme une imagerie qui tient à la fois de la comédie, de la parodie et de la farce. Avec un zeste de cruel marivaudage vers la fin et quelques rebondissements laborieux.

C'est sympathique et ça ne va pas très loin. La pensée, l'esthétique de l'ouvrage sont plus tirées vers le régionalisme que vers l'avant-garde. Les références sont un peu fastidieuses, les mélanges d'accents aussi et le passage incessant d'une langue à l'autre. Surtout on attendait du thème choisi qu'il permette au moins d'évoquer la solitude parallèle, la querelle linguistique, les préjugés, les incompréhensions, les haines mêmes entre deux groupes condamnés à faire partie du même espace, pas de la même famille.

Et on n'a droit, en gros, qu'à ce récit un peu simplet d'un Louis de Grandpré montant *Tartuffe* par bravade et y renonçant presque aux premiers mots de son évêque. La légèreté et l'esprit timoré des Français, sans doute. Heureusement qu'il y a l'Acte (britannique) de Québec pour les forcer, après 1774, au libre choix de la langue et de la religion, au théâtre enfin autorisé, à la démocratie et à la consistance. L'allégorie est un peu trop sollicitée. Le prétexte ne fait pas naître l'évocation. Dans une mise en scène ample et vivante, un peu académique, la pièce, bien jouée, bien intentionnée, demeure plus proche de Gros-René ou de Scapin que de Tartuffe.

Choisissant un tel sujet, voire un tel prétexte, il fallait plus clairement le faire servir ou bien à l'examen historique et actuel de nos problèmes et de nos attitudes ou bien à l'exploration du sujet, éternel, de Molière : l'escroc à l'abri de toutes les sanctions, et faisant verser des larmes aux braves gens, à partir du moment où il enveloppe ses crimes dans le manteau de la dévotion.

Une problématique que Molière, dans la préface du *Tartuffe*, résumait si bien dans ce dialogue entre le roi, sortant d'une pièce intitulée *Scaramouche ermite*, et le grand Condé : « Je voudrais bien savoir pourquoi les gens qui se scandalisent si fort de la comédie de Molière ne disent mot de celle de *Scaramouche* ? » ; à quoi le prince répondit : « La comédie de *Scaramouche* joue le ciel et la religion, dont ces messieurs-là ne se soucient point ; mais celle de Molière les joue eux-mêmes; c'est ce qu'ils ne peuvent souffrir. »

L'affaire von Bulow au grand écran

TORONTO (AFP) — Inspiré de l'affaire von Bulow, qui a défrayé la chronique dans la haute société new-yorkaise au début des années 80, *Reversal of fortune*, le dernier film de Barbet Schroeder, a été présenté en première mondiale au 15e Festival des Festivals, qui se tient depuis le 6 et jusqu'au 15 septembre, à Toronto.

Claus von Bulow (Jeremy Irons), reconnu coupable d'une tentative de meurtre sur sa très riche épouse Sunny (Glenn Close), demande à un professeur de droit de Harvard, Alan Dershowitz (Ron Silver), un Juif new-yorkais d'origine ouvrière, de le défendre en cour d'appel. Malgré son antipathie pour von Bulow, Dershowitz accepte de relever ce défi et découvre rapidement de nouveaux indices qui pourraient remettre en cause la culpabilité de son client. Il écrira par la suite le livre consacré à cette affaire, publié en 1985.

« Le film ne dira pas si Claus von Bulow est coupable ou innocent », fait remarquer Barbet Schroeder, qui ajoute cependant que les spectateurs auront tous les éléments nécessaires pour se faire leur propre idée.

Basé sur le livre d'Alan Dershowitz, d'après un scénario de Nicholas Kazan, *Reversal of fortune*, tourné sur place à New-York et Newport, est un véritable film à tiroirs : plus qu'une histoire policière dans le monde de la riche société new-yorkaise, c'est un reportage consacré au système judiciaire américain. Dans le rôle complexe de Sunny von Bulow, la victime, Glenn Close, qui tourne ainsi pour la deuxième fois avec Jeremy Irons, est particulièrement convaincante.

Lazar Berman au FIMM

LE PIANISTE soviétique Lazar Berman a été nommé conseiller artistique au Festival international de musique de Montréal. À ce titre il sera appelé à participer à l'élaboration de la programmation artistique et pédagogique du festival.

Campion candidate sérieuse au Lion d'Or

VENISE (AFP) — Attention, chef d'oeuvre ! La Mostra a enfin vibré pour un film très attachant, *Un Ange à ma table* (*An Angel At My Table*), véritable film d'auteur de la Néo-Zélandaise Jane Campion, qui, en près de trois heures d'état de grâce, raconte l'histoire authentique d'une jeune schizophrène devenue écrivain.

Candidat sérieux au Lion d'Or, ce film (tourné à l'origine pour la TV) est adapté d'une série de trois autobiographies de l'écrivain néo-zélandaise Janet Frame, maintenant âgée de 66 ans, qui trouva son salut dans la poésie et la littérature. Il révèle une jeune actrice au jeu sobre et émouvant, Kerry Fox, qui évolue pour la première fois devant une caméra.

Le film de Jane Campion, dont le premier long métrage *Sweetie* avait été diversement apprécié l'an dernier à Cannes, raconte, en une succession de scènes simples et touchantes, l'histoire de Janet, une jeune femme timide et excessivement émotive dont l'enfance fut marquée par une succession de drames. Un frère épileptique, une soeur qui se noie au cours d'une baignade.

Janet pense qu'elle est une petite fille banale et sans charme : gauche et repliée sur elle-même, elle découvre la vie et le pouvoir du langage mais ces drames vont la marquer durablement. Elle se réfugie dans le rêve et la poésie. Cette première partie remarquable du film donne lieu à une série de scènettes authentiques, drôles ou émouvantes, sans jamais forcer le ton. On ne peut que s'identifier à elle et la suivre, le coeur serré, dans son parcours chaotique.Le message passe bien, le film moins bien, malgré sa brièveté : 61 minutes.

FAMOUS PLAYERS
14 ans
La révélation du Festival des Films du Monde 1990
«Un film noir moderne. Tourné de façon magistrale. Le film ne perd rien de la puissance des émotions et de la dureté du roman... *After Dark My Sweet* est le thriller américain par excellence».
— Martin Sibarok, *Montreal Mirror*
«... Un mélange de brutalité et lyrisme».
— Georges Privet, *Voir*

AFTER DARK MY SWEET
Maintenant à l'affiche!
version o. anglaise
LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861.7437
1:45-4:20-7:00-9:30
COUCHE TARD sam 11:45
Ste Adèle DOLBY STEREO cinéma PINE 24 rue MORIN 229-7655
Tous les soirs 8:30
sam 7:20-10:10
ASTRAL Communications

DIRK BOGARDE JANE BIRKIN G
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSES
UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER
Daddy Nostalgie
3e SEM.
MARTINI & ROSSI
1:05 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Sem.: 7:00 - 9:15
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15
DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS
ALLIANCE VIVAFILM
COMMODORE 5780, BOUL. GOUIN O.
VO AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
NUIT D'ÉTÉ EN VILLE
3e SEM.
14 ANS
UN FILM DE MICHEL DEVILLE
JEAN-HUGUES ANGLADE
MARIE TRINTIGNANT
ALLIANCE VIVAFILM
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:25
DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS
CINÉMAS CINÉPLEX ODEON
C' EST UNANIME !
PLUS DE 30,000 MONTRÉALAIS ONT SU, ET VOUS... VOULEZ-VOUS SAVOIR ?
«N'HÉSITEZ PAS»... — MINOU PETROWSKI
«PRÉCIPITEZ-VOUS»... — RENÉ HOMIER ROY
«À VOIR D'URGENCE» — LUC PERREAULT
14e SEM.
BERNARD-PIERRE DONNADIEU
GENE BERVOETS
L'Homme qui voulait Savoir
UN FILM DE GEORGE SLUIZER
G
DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

LE GUIDE DU WEEK-END

Montréal, vendredi 14 septembre 1990

NOS CHOIX

OPÉRA

Adriana Lecouvreur Très peu connu il est vrai mais certainement à connaître, cet opéra de Francesco Cilea, *Adriana Lecouvreur* avec lequel l'Opéra de Montréal vient de lancer avec brio sa saison. Tout est séduisant dans cette prestation et le metteur en scène et pdg de l'OdM Bernard Uzan avait bien raison de parler de « grandes voix » : celles de Diana Soviero et de Emmanuo Mauro (notre photo), de Livia Budai-Batky, de Louis Quilico, de Joseph Rouleau, celles également des stagiaires de l'Atelier de l'OdM, une relève qui promet ! Une musique fort bien interprétée par l'OSM sous la direction du chef Michelangelo Veltri. Une belle réussite vraiment. Deuxième représentation dimanche à 20 h à la salle Wilfrid-Pelletier et ensuite les 20, 22, 26 et 29 septembre.

— Marie Laurier



MUSIQUE

Louis Lortie Prenons le concert de ce soir comme un cadeau-surprise : Louis Lortie qui remplace Claudio Arrau à la salle Maisonneuve de la PdA, avant-dernier concert du Festival international de musique de Montréal. Au programme : *Fantaisie* en ré mineur, K. 397 et *Rondo* en ré majeur, K. 485 de Mozart, des oeuvres de Liszt et Chopin.

◇

La fin du FIMM Dernier concert du FIMM samedi soir à la PdA offert par l'Orchestre Métropolitain dirigé par José-André Gendille, avec le violoniste Malcolm Lowe, le pianiste Ilan Rechtman. Au programme : Rachmaninov, Tchaïkovski et Franck.

◇

Mozart, Satie et Chopin Le chroniqueur musical Daniel Rolland donne une conférence sur Mozart dimanche à 14 h à la Maison de la culture La Petite Patrie. Le 23 septembre il parlera de Satie et le dimanche 30 septembre de Chopin. Laisser-passer disponible au 6707 de Lorimier.

◇

Tout Bach Les organistes Danielle Dubé et Sylvain Barrette entreprennent dimanche la deuxième partie de leur intégrale de Bach à l'église St. Andrew's d'Ottawa à 14 h.

◇

Concert McGill Michael Maxwell, clarinette et Paul Helmer, piano sont les invités du premier concert McGill à la salle Pollack samedi à 15 h 30. Une visite de la falculté de musique suivra.

— Marie Laurier

THÉÂTRE

Le nouveau Tremblay C'est l'événement théâtral de la rentrée, sur la scène du Port-Royal à la Compagnie Jean-Duceppe. Première ce soir de la nouvelle (la 20e) pièce de Michel Tremblay, *La Maison suspendue*. Trois générations, la paysanne de 1910 à Duhamel, l'urbaine de 1950 dans le Plateau Mont-Royal et la yuppie de 1990 se frôlent dans un monde où l'espace et le temps se répercutent. Avec entre autres Rita Lafontaine, Gilles Renaud, Jean-Louis Millette. Une mise en scène d'André Brassard. On en reparlera.

— Robert Lévesque

CINÉMA

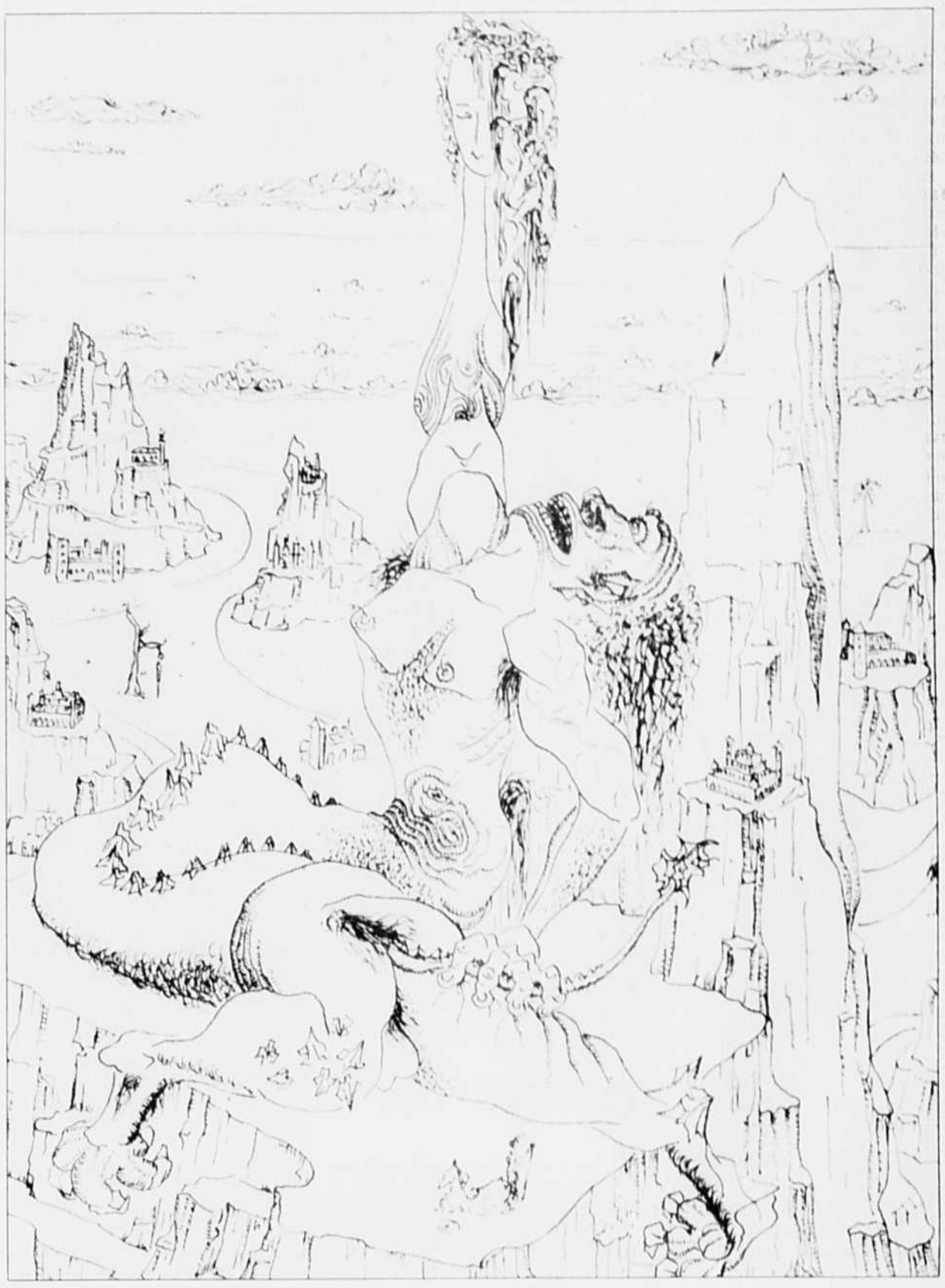
Téléfilms sur grand écran Le Complexe Guy-Favreau présente jusqu'à la mi-octobre cinq téléfilms québécois produits par TV-Films Associés avec la collaboration de l'ONF et de Radio-Québec. *Cuervo* et *Blanche est la nuit* joueront en alternance à 19 h et 21 h (consultez les horaires) jusqu'au 23 septembre tandis que *Bonjour Mr Gauguin*, *Salut Victor* et *Des amis pour la vie* prendront la relève jusqu'au 7 ou 14 octobre.

L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

Fernand Leduc

LES GRANDES rétrospectives d'artistes québécois étant rares, il faut se précipiter à ces deux bijoux d'expositions : une mini-rétrospective, à la galerie Dominion, et une magistrale exposition, au Centre international d'art contemporain, des oeuvres de ce très grand peintre, Fernand Leduc, prix Borduas 1988, signataire du Refus Global, dont toute la démarche picturale témoigne d'une rigueur aussi remarquable qu'elle s'exerce dans un sens de la couleur absolument étonnant et totalement original. Le Centre international d'art contemporain, 3576 av. du Parc ; Galerie Dominion, 1438 rue Sherbrooke ouest.

— Claire Gravel



***Le Monstre*, dessin à l'encre de Fernand Leduc.**

LA TÉLÉ DU WEEK-END

VENDREDI

Le chant du cygne. La grande cantatrice française Régine Crespin fait ses adieux à la scène à *Musiques au coeur*, en compagnie d'Eve Ruggieri, Félicity Lott, Montserrat Caballe, Grace Bumbry, Mady Mesplé, Martine Arroyo, Gino Quilico, Alain Fondary, Gabriel Bacquier et Alain Vanzo.
TV5, 20 h 30.

Négociations. L'implantation d'un syndicat dans son entreprise de bicyclettes rend Martial Guindon agressif et peu disposé à signer une première convention collective avec ses employés, dans le téléroman *Tandem*.
R.-Q., 21 h.

Phares. À *Parler pour parler*, Janette Bertrand reçoit cinq personnes qui vont consulter des voyants, des clairvoyants, des médiums, des astrologues et autres visionnaires. Les convives expliquent leur démarche.
R.-Q., 22 h.

Culture. Au magazine *Sortir*, Julie Snyder rencontre Céline Dion et Dany Laferrière. Diane Lafrance présente la collection automne-hiver de Revenge tandis que Denis Gagné parle du groupe Sanguin. Par ailleurs, Daniel Daignault assiste au lancement du disque de Marie Philippe alors que Valérie Letarte présente la pièce *Glenngarry, Glenn Ross*.
TQS, 22 h.

Déambulation. Le drame poétique de Federico Fellini *La strada* illustre la vie nomade d'un saltimbanque brutal et d'une adolescente simple d'esprit. Avec Giulietta Masina, Anthony Quinn et Richard Basehart.
PBS, 23 h.



La jeune Anna Linden, à Ciné-Répertoire, dans le film *Aimez-moi* !

SAMEDI

Foi. Pour les quelques mordus qui croient encore aux chances de nos amours les Expos de remporter le championnat de leur division, on diffuse le match opposant le club montréalais aux Pirates de Pittsburgh.
R.-C., 19 h 30.

Fantastique. Un jeune percepteur d'impôt s'éprend d'un fantôme qui l'attire dans un monde féerique et troublant, dans *Histoires de fantômes chinois*. Les images sont extraordinaires.
R.-Q., 21 h.

Mésadaptée. Dans le drame suédois *Aimez-moi*, une jeune fugueuse est la cause de nombreux problèmes dans la famille d'accueil où elle a été placée par les services sociaux.
R.-Q., 22 h 35.

Incongruités. Deux chaines présentent des aberrations en fin de soirée. À CTV, le drame d'horreur *Jaws 3-D*, un film raté dont il manquera la troisième dimension sur petit écran et, à TQS, *La femme pervertie*, un supposé drame de moeurs inspiré d'un récit de Restif de la Bretonne. Vaut mieux regarder *Le champion*,de Zeffirelli.
R.-C., 22 h 35.

Wong Tsu Hsien dans *Histoires de fantômes chinois*.

DIMANCHE

Narcisse. Quand Marc débarque, la télé éclate ! dit la publicité. C'est plutôt un produit vide de sens que présente *Images de Marc*, avec le plus narcissique des artistes québécois, Marc Drouin. Les invités sont Mauranne et Les Taches.
R.-C., 19 h.

Humour. L'émission de variétés *Rira bien . . .*, écrite par André Dubois, s'impose comme le meilleur divertissement de la télévision québécoise.
T.-M., 19 h.

Les sanglots longs . . . des violons se feront entendre de la Citadelle de Québec alors qu'un concert souligne le 25e anniversaire des Petits Violons, R.-C. 20 h

Devenir soldat. Le spécial en reprise de Caméra 89 intitulé *L'enfer de la médaille* présente un reportage sur les diverse étapes de la formation d'un militaire.
TQS, 20 h.

Une course en Amérique. Le documentaire de notre collègue Nathalie Petrowski, *Un cirque en Amérique*, montre les coulisses de la tournée américaine du Cirque du Soleil.
R.-C., 21 h.

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Directrice: Lise Bissonnette

Rédacteur en chef et directeur de l'information: Bernard Descôteaux

Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Albert Juneau, Michel Lefèvre

Directeurs adjoints de l'information: Pierre Cayouette, Jacques Chabot, Guy Deshaies

Directeur des services administratifs: Christian Charron

La proposition de M. Bourassa

Des ouvertures qui peuvent conduire à un règlement négocié

LE PREMIER ministre du Québec a fait il y a quelques jours une proposition dans l'espoir de convaincre les Warriors de mettre un terme à leur siège qui dure depuis plus de deux mois. La solution qu'il a mise de l'avant ne répond pas à toutes leurs attentes, mais elle comporte suffisamment d'ouvertures pour conduire à un règlement négocié.

Où mènera cette démarche ? Comment la justice sera-t-elle appliquée ? Favorisera-t-elle une certaine forme d'amnistie, une amnistie partielle ? Il est trop tôt pour en juger ; il faudra attendre des semaines, peut-être des mois avant de pouvoir faire un bilan final. Mais il est évident que le pouvoir de marchandage des Warriors a diminué ces derniers jours et qu'ils auront de la peine à faire reculer les gouvernements.

Les deux parties semblent maintenant déterminées à trouver une issue rapide au conflit. Inquiets des réactions anti-autochtones que le prolongement de la crise a suscitées, particulièrement au Québec — les témoignages de M. Konrad Sioui sont significatives à cet égard —, les représentants des Premières Nations réunis à Ottawa cherchent, non sans une certaine confusion, une formule de compromis. De leur côté, les gouvernements veulent, et depuis longtemps, en finir au plus vite. Mais toute cette précipitation se retourne contre les Warriors. Ils perdent les atouts précieux que leur apportait le pourrissement du conflit.

Le règlement intervenu à Kahnawake a été somme toute un des meilleurs que l'on pouvait espérer dans les circonstances. Les gouvernements ont certes « gracié » les Warriors, en les laissant filer pendant que les barricades étaient démantelées. Mais l'amnistie ne fut peut-être que partielle, car quelques-uns des résistants ont été arrêtés depuis. Du point de vue des valeurs démocratiques, il n'y a pas de doute que les risques et les dommages d'un affrontement armé auraient de loin dépassé les souffrances et les inconvénients qu'ont subis les citoyens de Châteauguay et d'Oka.

La situation est toutefois fort différente à Kanesatake : les gouvernements ne sont pas contraints de fermer les yeux comme ils l'ont fait sur la Rive-Sud. Ils disposent d'une plus grande marge de manoeuvre. Mais ils n'en cherchent pas moins une solution négociée. C'est la voie la plus indiquée.

M. Bourassa a proposé que les Warriors déposent les armes et qu'ils soient regroupés — eux et les personnes qui les accompagnent — dans une aire gardée par les militaires où ils auraient droit à l'assistance et aux soins requis, en attendant que la Sûreté du Québec fasse enquête et que la justice suive son cours. Les Warriors s'y opposent. Ils ne veulent pas que la SQ intervienne ; ils s'exposeraient bien sûr à des inculpations.

On veut bien croire que la SQ continue d'avoir mauvaise presse, mais l'argumentation des Warriors ressemble plus à une habile manoeuvre pour contourner la police. Car à moins qu'ils ne découvrent subitement de nouveaux jokers dans leur jeu, ils n'auront d'autre choix que de faire face à la justice. Et c'est bien sur ce point, curieusement, qu'ils devraient chercher un terrain d'entente et, ultimement, obtenir un traitement favorable, voire même une forme d'amnistie.

Dans le discours qu'il a prononcé à l'occasion de la rentrée des tribunaux, le ministre de la Justice, M. Gil Rémillard, a voulu rassurer la population mohawk en mentionnant que la décision de poursuivre serait prise dans un esprit de bon sens. Il cita un jugement de l'ancien juge en chef Dickson, de la Cour suprême, qui illustre bien le type d'ouverture et de compromis que comporte la solution de M. Bourassa : « La décision de poursuivre ou de ne pas poursuivre un particulier et, dans l'affirmative, relativement à quelles infractions, exige qu'on évalue soigneusement une foule de considérations locales, y compris la gravité de la conduite reprochée en regard des normes de la collectivité, les conséquences possibles d'une poursuite pour le particulier, l'avantage que la collectivité peut tirer de la poursuite, la possibilité de récidive et l'existence d'autres mesures comme, par exemple, la déjudiciarisation ou les programmes spéciaux de réhabilitation ».

La question fondamentale est donc de savoir quelles poursuites seront intentées contre les Warriors et leurs compagnons et quels jugements seront prononcés contre eux.

Il y a place visiblement pour un accommodement qui serait équitable vis-à-vis des gros gibiers contre lesquels pèsent de graves soupçons, et à l'égard des plus petits qui pourraient jouir d'une certaine clémence. Comme les commionneurs, par exemple, qui ont envahi la Colline parlementaire l'été dernier. Si bien sûr, comme on se plaît à le répéter, la justice doit être la même pour tous.

— ALBERT JUNEAU

La Chambre Haute, au plus bas

Ottawa sanctionne le droit à l'impropriété

JEU de devinette. Quelle mouche a bien pu piquer le premier ministre du Canada pour qu'il nomme au Sénat un personnage qui suffoque sous un amas de soupçons de mauvaises moeurs politiciennes et autour duquel gravite une enquête de la Gendarmerie royale du Canada ? M. John Buchanan, qui abandonne son poste de premier ministre de la Nouvelle-Écosse pour prendre salaire à la Chambre Haute, nie vertement, bien sûr, et aucune accusation n'a encore été portée contre lui. Mais le dossier de son gouvernement se lit comme un feuilleton du temps où l'éthique publique était un concept ésotérique. Le nommer au Sénat, c'est du masochisme.

C'est pour renforcer la présence conservatrice chez les sénateurs, dit-on. Pourquoi lui, alors ? La file d'attente partisane est probablement aussi populeuse qu'Halifax.

On avait vraiment besoin de lui, prétendait mercredi le leader du gouvernement, M. Harvie Andre. Besoin de M. Buchanan ? En douze ans de règne conservateur sur sa province, qui se souvient de l'avoir déjà vu faire quelque vague digne de mémoire ? Et il serait indispensable dans la guerre de la TPS, en face des *warriors* libéraux ?

D'autres chuchotent qu'il fallait permettre au seul gouvernement conservateur des Maritimes de changer de chef avant que le mécontentement populaire ne conduise à un coup d'État. Mais si le sujet-problème devient une meule au cou du gouvernement Mulroney, où est le bénéfice ?

La seule explication de ce « patronage excessif » comme le dit si élégamment le chef libéral, M. Jean Chrétien, avec la prudence de celui qui attend son heure pour l'imiter, fera son petit bonhomme de chemin. Se pourrait-il que Brian Mulroney ait déjà fait son deuil des prochaines élections fédérales, même lointaines, et qu'il prépare déjà son retour à la vie civile ? La grogne commence à s'entendre dans son parti, jusqu'ici loyal, mais qui frissonne tout de même devant des sondages où les conservateurs approchent du degré zéro de l'existence. Après lui le déluge, le premier ministre n'hésiterait plus à imiter le geste d'adieu de Pierre Trudeau, en donnant n'importe quel siège à n'importe qui l'ayant bien servi. Seuls s'étonneront ceux qui l'avaient pris au sérieux, en 1984, quand il proclamait qu'un homme d'État digne de ce nom « avait le choix » d'être moral en politique.

M. Andre ajoutait mercredi que les critères d'entrée au Sénat ne sont pas aussi sévères, quant aux moeurs politiques, qu'ils le sont au cabinet. On s'en doutait. Mais quand on affirme aussi officiellement, en théorie et en pratique, le droit à un certain degré d'impropriété pour des fonctions publiques, c'est l'État qu'on dégrade.

— LISE BISSONNETTE

Oeillères et partis pris

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée...

UNE DES RÈGLES d'interprétation en matière juridique veut que le législateur ne parle jamais pour ne rien dire.

Cet adage vaut-il également pour les avis des conseils consultatifs qui sont sensés guider l'action gouvernementale ?

On peut en douter à la lecture de la plus récente publication du Conseil des affaires sociales (CAF) sur le financement des services de santé : *Défis pour les années 1990*, surtout en s'attardant aux conclusions et orientations qui y sont proposées.

Exemple : le contrôle des coûts.

« Les coûts des services de santé ont été assez bien contrôlés », opine-t-on d'abord. Fort bien. Mais on enchaîne aussitôt : « Les pressions demeurent cependant en raison du peu de contrôle sur les principaux facteurs responsables de la croissance des coûts... »

Voyez-vous ça ! Les coûts sont « assez bien » contrôlés, mais il y a « peu de contrôle ». Comment une chose peut-elle *être et ne pas être* en même temps, et cela contre l'enseignement de tous les logiciens, depuis Aristote.

Le même paragraphe réserve d'autres surprises. Quels sont les grands déterminants des coûts ? Réponse : « nombre des médecins, nombre d'actes posés par les médecins, développement pharmaceutique et technologique ». Les coûts seraient donc assez bien contrôlés, même si le gouvernement n'exerce que peu de contrôle sur chacun de ses trois leviers !

Qui peut avaler ça ?

Peu de contrôle sur le nombre des médecins ? C'est absurde. À moins que le CAF partage l'avis du rapport Gobeil qui recommandait la fermeture d'une des quatre facultés, on voit mal ce que le gouvernement pourrait faire de plus pour resserrer encore le contingentement actuel, aussi bien à l'admission en première année de médecine qu'à l'entrée en spécialités. Fermer les frontières ?

À partir d'études autrement plus sérieuses faite pour le compte de la table de concertation sur la main-d'oeuvre médicale, il s'est dégagé au Québec un consensus selon lequel, compte tenu du style de pratique qui s'impose peu à peu, toute restriction additionnelle pourrait conduire à une baisse du volume de services offerts par la profession médicale au tournant du prochain millénaire.

Peu de contrôle sur le nombre d'actes posés par les médecins ? On en croit pas ses oreilles.

Que le vain peuple que nous sommes continue de croire, avec deux grains de cynisme, que les médecins usent inconsidérément de la castonguette (et qu'à leur place, nous ferions la même chose), cela peut à la limite se comprendre. Mais qu'un organisme officiel, bien placé pour savoir que telle n'est pas la réalité, puisse contribuer à répandre un préjugé aussi grossier, cela dépasse l'entendement.

On peut être d'avis que le revenu d'emploi des médecins du Québec est trop élevé (même s'il est parmi les plus bas en Amérique du Nord), mais laisser courir que le gouvernement exerce « peu de contrôle » sur le volume de leurs activités, c'est pire que de l'ignorance. D'ailleurs ne trouve-t-on pas dans cette même publication quelques bonnes pages où l'on décrit la nature des ententes entre les fédérations syndicales et le ministère et l'on conclut qu'effectivement ces mesures ont réussi « à contrôler les coûts ».

Quant au « peu de contrôle » sur la diffusion des nouvelles technologies, demandons-nous sur quelle lune vivent les membres du Conseil pour soutenir une telle énormité !

Et pourtant il y a beaucoup de choses à dire et à redire sur la pratique médicale, sa grandeur, ses misères. Mais il aurait fallu laisser tomber les oeillères et les partis pris dont le rapport est farci.

L'auteure de l'avant-propos écrit que ce livre sera très utile aux enseignants et aux étudiants.

En effet, il y a ample matière à s'abrutir.

— JEAN FRANCOEUR



TIRÉE DU JOURNAL *LE MONDE*

LETTRES AU DEVOIR

Un cours pour Lasagne

LE Président de la Fédération de tir à l'arc du Québec et moi-même jubilions en voyant la photo du célèbre « Lasagne » s'exécutant à l'arc. Jamais dans l'histoire du tir à l'arc québécois, notre activité n'a reçu une telle couverture par un journal.

Nous espérions depuis plusieurs années bénéficier d'un traitement journalistique comparable au sport professionnel et voilà que l'affaire amérindienne nous en fournit l'occasion. On connaît maintenant vos critères...

Au plan strictement technique, le figurant, Ronald Cross, s'exerçant au tir à l'arc contribue à véhiculer dans l'esprit de vos lecteurs, un ensemble d'éléments discordants (prise de la corde avec les cinq doigts ? ? ? — la flèche **entre** l'index ? ? ? — le placement de la flèche sur la corde ? ? ? — le contact flottant de la main tireuse au visage ? ? ? — la main porteuse de l'arc exerçant visiblement une pression latérale), une gamme de facteurs qui rendent impossible à prévoir la trajectoire de la flèche et en plus l'archer ne possède pas de protège-bras.

Pour toutes ces considérations, nous croyons qu'il est impérieux pour votre figurant de suivre un cours de formation offert par l'un des cents clubs répartis sur le territoire du Québec où la Régie de la sécurité dans les sports en collaboration avec la Fédération de tir à l'arc du Québec fait respecter des normes minimales de sécurité.

— CILBERT SAINT-LAURENT
directeur technique
Montréal, le 12 septembre.

La Loi 4

LA nouvelle Loi sur la pratique de sage-femme entraîne de la part des associations de médecins des réactions qui expriment clairement qu'ils ne l'ont pas lue ou qu'ils l'ont lue trop rapidement.

Cette loi ne légalise pas la profession, elle permet une expérimentation limitée en terme de temps tout autant que de nombre. Huit projets durant 6 ans.

Dans *LE DEVOIR* du 11 septembre, on peut lire : « La fédération des gynécologues et obstétriciens de langue française (...) s'étonne que la Loi québécoise ne prévoit aucun critère de formation ou d'affiliation à des départements universitaires ... »

Pourtant, si on se réfère à la section IV no 22 et 23 de la Loi, on y constatera qu'un comité d'admission composé de :

— 3 sages-femmes déléguées par l'International Confederation of Midwives ;

— Une infirmière ou un infirmier possédant une expérience en périnatalité désigné par l'OIIQ ;

— Un obstétricien-gynécologue nommé par la Corporation des médecins du Québec ;

— Deux personnes représentant les milieux universitaire et collégial nommées sur recommandation du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science ;

— Une femme ayant eu recours aux soins ou services d'une sage-femme et choisie après consultation de groupes préconisant la pratique des sages-femmes.

Ces personnes réunies procéderont à l'évaluation de chaque sage-femme qui en fera la demande pour déterminer si elle est apte à pratiquer dans le cadre des projets-pilotes et, le cas échéant, lui délivreront une reconnaissance d'aptitude à cet effet.

Les sages-femmes qui présenteront ces demandes ne sont pas issues de génération spontanée. La grande majorité a reçu une formation universitaire de 3-4 et parfois même 5 ans et aurait le droit de pratiquer sa profession dans n'importe quel des 200 pays qui reconnaissent la pratique.

Des rencontres formelles de mise à jour des connaissances seront organisées pour combler les lacunes qui pourraient être identifiées par le comité.

L'Association des sages-femmes du Québec se fera un plaisir de fournir toutes les informations susceptibles de rassurer les personnes qui, soucieuses de la santé publique, formuleront leurs questions pertinentes (682-8113 à Québec ou 257-9561 à Montréal) et de rencontrer les groupes professionnels qui en feront la demande.

— MARCELLE ROUSSEAU
Présidente de l'association des sages-femmes du Québec
Montréal, le 12 septembre

Le sang indien des Québécois

METTONS un terme à la montée de l'intolérance envers la nation mohawk qui sera, en quelque sorte, victime de sa propre dignité, exprimée malheureusement in extremis. Le gros bon sens ou la sagesse populaire doit résister fermement à la tentation raciste qui nous guette.

Il faut affirmer très haut que les tares ethniques ou nationales n'existent tout simplement pas. C'est une pure invention de l'esprit qui se manifeste dans les moments d'incompréhension qu'impose parfois la réalité à l'entendement humain. Soit, un peuple peut être mal guidé, mal inspiré au point de provoquer des crises sociales importantes. Nous en savons quelque chose, on n'a qu'à se souvenir d'octobre 70. Mais il est impossible que tout un groupe ethnique ou linguistique soit totalement dans l'erreur et surtout, se trouve responsable de tous les maux.

Si collectivement nous en sommes rendus à ce point de tension, c'est que notre tissu social est passablement amoché et qu'il nous revient à tous de le refaire peut-être cette fois avec de nouvelles étoffes. Hier c'était les maudits Anglais, aujourd'hui ce serait les *crisses* de Mohawks. Non, c'est trop facile, et qu'est devenue tout à coup la noblesse de notre sang indien ?

— PHILIPPE DUBÉ
Québec, le 5 septembre.

Anti-culturel

Lettre à Mme Lucienne Robillard, ministre des Affaires culturelles

NOUS AVONS appris avec stupéfaction l'intention du gouvernement québécois de taxer les livres et les périodiques dans le cadre de l'application de la taxe sur les produits et services (TPS).

L'Académie canadienne-française proteste vigoureusement contre cette intention du gouvernement qui, si elle finissait par avoir force de loi, constituerait une mesure nettement anti-culturelle.

Les auteurs québécois n'ont qu'un public restreint : est-il nécessaire d'ajouter une taxe au livre et de le rendre ainsi encore plus difficile d'accès à un public que l'on veut inciter à lire.

Cette mesure indéfendable ne servira qu'à diminuer la diffusion de la littérature québécoise au sein même du Québec.

L'Académie canadienne-française vous prie respectueusement, en tant que ministre des Affaires culturelles, d'user de toute votre influence au Conseil des ministres pour que les livres et les périodiques soient exemptés de cette taxe qui est absurde et ne peut que contribuer à rendre encore plus difficile l'existence de notre littérature nationale.

La littérature québécoise a besoin d'encouragement et d'appuis et non de mesures négatives pouvant affecter sa diffusion.

— JEAN-GUY PILON
président
Montréal, le 7 septembre.

Que 6 femmes

Lettre à M. Robert Bourassa

NOUS suivons de très près et avec beaucoup d'intérêt toute la question de la Commission parlementaire sur l'avenir du Québec. Jusqu'à présent, nous avons choisi de ne faire aucune pression ou recommandation quant à l'équilibre homme/femme de sa composition. Nous nous en remettions à votre sens de l'équité et de la représentativité.

Toutefois, quelle ne fut notre déception en constatant que, sur les 35 membres composant cette Commission, on ne compte que six femmes (cinq députées et une représentante syndicale). À peine 17 % de 50 % de la population. Nous comprenons mal ce choix.

Faut-il croire que le milieu des affaires, fortement présent sur cette Commission, soit essentiellement composé d'hommes ? Au cas où cela vous aurait échappé, M. le Premier ministre, les femmes aujourd'hui sont active dans tous les secteurs économiques et sociaux. Même si elles sont encore peu nombreuses dans les hauts échelons, celles qui y sont parvenues ont fait leur marque.

Que vous ayez choisi de tenir à l'écart les groupes de femmes, soit. Mais, de grâce, n'excluez pas les femmes. Tous les secteurs que vous avez privilégiés comptent des femmes exceptionnelles qui seraient un atout certain pour cette Commission.

Vous vous devez d'aller les chercher et démontrer ainsi, sans aucun équivoque, votre volonté de reconnaître aux Québécoises la place qui leur revient. Il est important que celles-ci participent autrement qu'en observatrices ou femmes alibis à la construction du Québec de demain et que les jeunes s'identifient à cette Commission en y voyant leurs aînées, issues des secteurs que vous avez choisis, y siéger en nombre égal à celui des hommes.

M. le Premier ministre, vous êtes en train d'écrire l'histoire du Québec, n'en écartez pas les femmes. Après tout, l'avenir du Québec, c'est aussi notre affaire.

— DANIELLE DEBBAS
Femmes regroupées pour l'accessibilité aux pouvoirs politique et économique
Montréal, le 11 septembre.

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 7743, rue Bourdeau, LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec. **(514) 844-3361**

Abonnements : **(514) 844-5738**

« LE DEVOIR » (USPS = 003708) is published daily by L'Imprimerie Populaire, Limitée, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Subscription rate per year is $ 439.00 USD. Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. U.S. POSTMASTER : send address changes to Insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518

Pour résoudre le conflit amérindien

Ne pas s'enfermer dans une vision raciale

MICHELINE LABELLE

Professeur au département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal

JE VOUDRAIS réagir à la « dicho tomisation » qui est en train de se renforcer dans l'opinion publique entre « eux » (les autochtones) et « nous » (les « Blancs ») sur une pure base raciale, c'est-à-dire sur le présupposé de pures différences raciales, avec la complaisance de journalistes et d'éditorialistes de la presse, de commentateurs d'émissions d'information et de lignes ouvertes, d'annonceurs de nouvelles à la télévision, d'intellectuels québécois et canadiens qui sont intervenus jusqu'à ce jour sur la scène publique et d'intellectuels et intervenants politiques amérindiens eux-mêmes.

En effet, de façon massive et généralisée, comme si on était au début de la colonie française ou en pleine apogée de l'impérialisme au XIXe siècle, comme s'il n'y avait jamais eu de réflexion scientifique et anthropologique sur les notions de « races » « noire », « blanche » « rouge » et « jaune », on fonce tête baissée et sans précaution aucune dans la terminologie raciale en divisant les parties en cause en deux entités irréductibles : les « Blancs » d'un côté, les autochtones de l'autre. On assiste sans esprit critique, et de manière passive, à une nouvelle étape dans la « racialisation » de la question amérindienne. Une logique de guerre raciale sous-tend le discours dominant.

En toute bonne conscience

Posons une question simple. Le conflit qui oppose les Mohawks, les Québécois et les Canadiens est-il un conflit racial ? Ou est-il d'abord une question nationale qui origine de l'oppression historique de peuples dont les conditions de vie n'ont cessé de susciter des revendications économiques, politiques et culturelles ? Que ces nations aient été racialisées depuis le XVIe siècle, comme les populations d'origine africaine des Amériques, qu'elles aient été étiquetées racialement et qu'on ait élaboré un contenu raciste, c'est-à-dire hiérarchisant, autour de ces étiquettes et des classifications qui les recouvrent et les emboîtent, afin de justifier l'oppression, ceci fait partie de la problématique globale de la colonisation et de l'impérialisme ».

Mais, comment est-il possible que l'on reprenne allégrement un tel vocabulaire, au Québec, en 1990, en vertu duquel tous les non-autochtones se désignent unanimement comme « Blancs », en toute bonne conscience, avec de rares exceptions.

En effet, il n'est pas nécessaire de se présenter a priori comme « Blanc ». Ainsi, dans le texte de la conférence qu'il devait prononcer devant les Mohawks, à l'invitation de Mme Mira Cri, l'anthropologue et juriste Alain Bissonnette se définit d'entrée de jeu pour ce qu'il est, socialement et politiquement parlant, c'est-à-dire un Québécois francophone, et non comme Blanc. De toute façon, être Blanc ne veut pas dire grand-chose sur le plan génétique et guère plus sur le plan phénotypique tant de nombreux Mowhaks nous ressemblent comme frères et soeurs et inversement.



Une peinture du jeune Cri originaire de Waskaganish, Tim Whiskeychan, intitulé « Nomad ».

Comme l'ont démontré de nombreux travaux sur l'idéologie raciste, le terme de « race » est la notion du vocabulaire la plus obscure, la plus équivoque, la plus dangereuse, car elle n'est jamais exempte de connotations racistes. Le racisme, en effet, suppose des différences biologiques, incontournables entre les personnes et les groupes, au contraire de l'ethnisme ou de l'ethnocentrisme, et gère l'issue des relations sociales par divers moyens dont les plus violents sont l'apartheid, la ségrégation légale, tout en ne se limitant pas à ces formes extrêmes. La survalorisation, quand elle « biologise » et généralise, fait également partie de l'arsenal.

Car, le racisme est orienté sur le maintien de la différence, dans la perspective essentialiste, en naturalisant cette différence, en la rendant définitive. L'« ethnisme », au contraire, vise la suppression de la diversité culturelle par l'assimilation, entre autres mécanismes. Même si cette distinction analytique entre racisme et « ethnisme » peut être remise en question à l'heure actuelle, puisqu'on constate l'émergence d'un racisme culturel dans la plupart des sociétés industrialisées à forte immigration, on doit la mintenir au risque de tout confondre.

Le racisme culturel opérerait de la même manière que le racisme « biologisant », c'est-à-dire par exclusion définitive, dans la même perspective essentialiste, sur la prémisse de l'impossibilité de contact et de coexistence, ce que n'implique pas l'« ethnisme ». En situation de crise, les passages d'une forme à l'autre du racisme sont aisés.

Les catégories raciales sont dangereuses lorsqu'elles prétendent unifier ce qui ne l'est pas, et dépendamment de qui les utilise et à propos de qui on les utilise

Un usage outrancier de la terminologie raciale

De nombreux travaux contemporains ont mis en évidence le fait que la notion de race est toujours chargée de significations sociales et historiques. Elle est un « signifiant » dont le contenu varie avec le temps et le contexte. Ainsi, en Angleterre, la notion de « Blacks » est utilisée par certains Afro-Caraïbéens et certains Asiatiques comme catégorie de mobilisation politique. En Haïti, les notions de Noirs et de Mulâtres ont longtemps été, avant toutes choses, des catégories de luttes sociales, qui n'avaient rien à voir dans certains cas avec l'apparence physique (le phénotype). Et, ces catégories ont été manipulées différemment dans le sud des États-Unis, au Brésil ou dans la Caraïbe.

Ceci signifie que les catégories raciales et ethniques sont forgées et construites politiquement et socialement, dans l'action collective, puisque les mouvements sociaux créent et redéfinissent une identité collective et subjective en offrant aux acteurs une vision d'eux-mêmes et du monde. Ainsi au Québec, nous sommes passés en quelques années de Canadiens français à Québécois francophones sur la base d'une reformulation de la question nationale. Et Québécois ne veut pas dire la même chose si l'on se place dans une perspective d'historicité ethnique ou de construction d'un État-nation indépendant.

Comme les catégories ethniques, les catégories raciales sont des moyens symboliques qui favorisent la mobilisation politique. Cependant, plus encore que les catégories ethniques, les catégories raciales sont dangereuses lorsqu'elles prétendent unifier ce qui ne l'est pas, et dépendamment de qui les utilise et à propos de qui on les utilise. Le danger est encore plus net lorsque le discours, basé sur la race, évacue toute autre dimension des phénomènes sociaux, comme les différence socio-économiques, sexuelles, régionales, etc. et prétend faire de l'appartenance à un groupe racial donné le seul vrai déterminant, le seul facteur explicatif des comportements et de ce qui se joue dans la société.

Or, c'est à cette réduction que conduit insidieusement et efficacement l'usage outrancier et abusif de la terminologie raciale dont on observe la recrudescence dans la conjoncture canadienne et québécoise actuelle.

Plusieurs questions se posent au sujet de cette manière de nous définir et d'être définis comme « Blancs ». D'abord, en confondant sous une même bannière des Québécois francophones d'appartenance sociale et d'opinions diversifiées, on unifie ce qui n'est pas homogène socialement et politiquement. Et que dire de l'amalgame que constitue la « société blanche » canadienne. Par ailleurs, on exclut. En effet, les non-Indiens ne sont pas tous des « Blancs » ; pensons aux Métis et aux minorités ethniques dites « visibles » de souche ancienne ou récente. De la même manière, on unifie les Amérindiens faisant fi de leurs particularités : Indiens sans statut, différences ethniques, etc. En tout état de cause, on aboutit à un processus d'inclusion et d'exclusion qui ne rend pas compte des contradictions et des ambiguïtés en présence.

Enfin, si les catégories raciales sont des signifiants, elles n'ont pas de valeur analytique en soi. La question autochtone ne se réduit pas à une question raciale même si le racisme la structure depuis les origines. La question autochtone est, comme la question québécoise, une question nationale qui implique que des peuples se réfèrent à une histoire commune, à un passé commun, à un territoire d'origine, à une langue ou à des langues identificatrices, à un système de lois et de gestion politique, à un sentiment d'appartenance, à un projet historique et collectif de communalité pour lequel ils se mobilisent en vue d'une redistribution du pouvoir.

Une catégorisation porteuse de haine

Les Amérindiens peuvent se souder et se diviser autour des conceptions et des représentations relatives à ces phénomènes, comme les Québécois francophones et les communautés ethniques québécoises. Cela ne nous avance guère de braquer l'éclairage sur le seul terrain racial, de « dichotomiser » au lieu d'analyser les contradictions, de surenchérir et de tolérer la « racialisation » de la question amérindienne dans les médias, car la catégorisation raciale plus que toute autre est porteuse de haine, de régression et de violence, même si elle fait plus d'effet à court terme. Comme l'écrivait récemment Michael Elbaz : « Au fond du racisme, il y a la bestialisation de l'autre et, à la limite, le désir de le tuer ».

Plusieurs observateurs ont fait remarquer, au cours de la crise, que la société québécoise sortait d'une certaine innocence dans son regard sur elle-même et qu'elle se trouvait confrontée à l'expression ouverte du racisme et des comportements aberrants qui lui sont liés. La lutte contre le racisme devra ouvrir des voies nouvelles de réflexion et de mobilisation, contourner le paternalisme et les interprétations culturalistes « spontanéistes » (les flammes observées sur le pont Mercier le soir du 1er septembre n'impliquaient pas a priori que les Warriors se préparaient à des « rituels » de combat). L'une de ces voies passe par la désignation de soi-même et d'autrui et par la volonté d'investir dans la découverte de nos ressemblances, dans le respect mutuel.

Un musée de l'au-delà

LIBRE OPINION

ALAIN TREMBLAY
JEAN LACHAPELLE

DANS LA version d'un parc élargi sur le mont Royal, les cimetières représentent un gros point d'interrogation. Si l'on considère d'une part que nos attitudes face à la mort sont autant de barrières psychologiques à une fréquentation accrue de ces lieux et que d'autre part les espaces verts de nos cimetières vont se rétricissant à mesure que le bâti funéraire progresse, l'on se voit comme condamné à renoncer définitivement au sommet nord de la montagne comme voie d'issue à un agrandissement du parc.

Faut-il vraiment s'étonner que d'aucuns, sans le proposer formellement, aient déjà songé à déménager ou à fermer nos cimetières ? Par contre, peut-on penser décemment à déporter plus d'un million de morts ou ce qui en reste ? Peut-on ignorer en outre qu'un nombre appréciable de nos concitoyens demeurent attachés à ces lieux de prestige où repose un parent, un ami, un être cher, et projettent eux-mêmes d'y séjourner après leur mort ?

Le problème peut se définir ainsi : y a-t-il moyen pour nous de sauvegarder ces grands espaces verts et de jouir en toute liberté des beautés de cette partie du mont Royal, tout en satisfaisant aux aspirations légitimes de ceux qui veulent continuer à utiliser cet endroit comme lieu de sépulture ? Existe-t-il un moyen terme acceptable qui concilierait ces exigences apparemment contradictoires ? Peut-on imaginer et façonner un instrument nouveau, inédit et audacieux de réappropriation collective où chacun, en accord avec le caractère sacré de nos cimetières, pourrait se sentir à l'aise ? Notre réponse sera positive. Toutefois, deux prérequis s'avèrent indispensables :

1 — qu'il y ait une limite claire imposée à l'expansion même du bâti funéraire, c'est-à-dire arrêt dans la construction des mausolées et l'érection en série de monuments individuels;

2 — que les pouvoirs publics ne cherchent plus à prolonger, pour des fins récréatives, leur base de plein air (funiculaire et pente-école de ski alpin), dans le voisinage immédiat ou à même le territoire de nos cimetières.

Un outil de réflexion

Un centre d'accueil et d'interprétation pourrait contribuer à faire mieux connaître et davantage apprécier le patrimoine paysager et culturel de nos cimetières. L'idée est aisément réalisable et ne nécessite pas une mise de fonds disproportionnée par rapport aux ressources dont disposent les cimetières. Une simple aire de repos, un kiosque, un dépliant explicatif, possiblement un vidéo pour rendre le parcours plus vivant, un circuit bien délimité, un service de guides-accompagnateurs, bilingues et bien formés, un transport approprié s'il y a lieu et une approche intelligente auprès de publics-cibles, suffiraient sans doute à attirer un plus grand nombre de visiteurs.

Mais il faut comprendre que ce projet a ses limites. Il n'attirerait sans doute qu'une clientèle forcément limitée. Et même si chaque Montréalais décidait d'entreprendre ce pèlerinage au moins une fois dans sa vie, rien ne nous garantit qu'il prendrait goût à fréquenter régulièrement ces lieux qui, au siècle dernier, nous servaient de grands jardins publics. Et de plus, nous direz-vous, qu'y a-t-il de si nouveau, inédit et audacieux dans tout ceci ?

Or voilà que l'idée a germé en nous de créer un musée qui aurait comme thématique centrale les représentations de l'au-delà, c'est-à-dire de ce qui suit la mort. Ce musée serait un merveilleux outil non seulement de conservation, mais aussi de réflexion, de sensibilisation, de promotion, d'animation et d'éducation. Il amènerait peu à peu des changements dans nos façons de voir et de nous comporter devant la mort. Nous qui cherchons à écourter nos deuils et à taire nos angoisses, nous qui reléguons la mort dans les mouroirs spécialisés de nos hôpitaux, nous qui payons le gros prix pour l'exécution de rituels funéraires où, trop souvent, nous ne retrouvons que les reliquats de croyances révolues, nous serions directement interpellés.

Nous y aurions accès à des expositions, à des conférences, à des colloques, à des concours de création, à des événements qui nous feraient aller au-delà de nous-mêmes et de notre routine quotidienne. Ce pôle d'attraction, ce point de convergence remettrait en valeur nos cimetières et leur permettrait de jouer un rôle actif dans la vie culturelle et sociale des Montréalais. Ils deviendraient une sorte de père Lachaise en Amérique du Nord. Nous ne sommes certes pas dans la Ville Lumière, mais grâce à ce musée nous pouvons être comme partout. Car avec ce musée des représentations de l'au-delà, c'est autant de fenêtres sur l'histoire de nos cultures, autant de lumières sur ce qui existe ailleurs ou sur ce qui a existé dans d'autres temps. Ce musée serait à sa manière notre musée des civilisations. Avec le mont Royal comme emplacement, quoi rêver de mieux ? Le ciel sur la montagne ...

Retour à la vie normale à Châteauguay

DOCUMENT

FRANÇOISE BARDO

Texte intégral de l'exposé présenté mardi soir par la présidente du Conseil scolaire de Châteauguay lors de l'assemblée publique convoquée pour débattre de la réintégration des élèves amérindiens de la réserve de Kahnawake

IL ME fait plaisir de vous accueillir ce soir, au nom des membres du Conseil scolaire, à cette rencontre que nous estimons particulièrement importante. Ce dont nous avons à débattre ce soir concerne la mission fondamentale d'une commission scolaire : l'éducation de nos enfants afin de les mieux préparer à vivre dans notre société.

Nous avons un temps limité pour ce faire, compte tenu des opinions diversifiées et nombreuses qui s'expriment dans un contexte qui évolue de jour en jour. Nous sommes actuellement dans une période de transition où d'un état de siège terminé depuis quelques jours s'amorce un retour à la vie normale.

Un avis juridique

Nous avons donc inscrit cette question du territoire à notre premier point à l'ordre du jour de sorte qu'après cette introduction il y aura, tel que le stipulent nos règlements, une période de question de 60 minutes sur ce sujet avant que nous ne procédions au vote.

Lors de notre assemblée du 28 août dernier, des parents nous ont demandé de recevoir une résolution par laquelle on invitait le Conseil scolaire d'examiner la possibilité d'exclure le territoire de Kahnawake de celui de la commission scolaire et d'entreprendre des démarches en ce sens auprès du ministre de l'Éducation.

Nous avons donc demandé un avis juridique au contentieux de la Fédération des commissions scolaires du Québec. Cet avis risque d'en surprendre certains, puisqu'il y est affirmé que la réserve de Kahnawake ne fait pas partie du territoire de notre commission scolaire. Les Amérindiens de la réserve sont régis par la loi sur les Indiens qui stipule à l'article 114 que le gouverneur en conseil peut autoriser le ministre à conclure des accords avec une commission d'écoles publiques ou séparées pour l'instruction des enfants indiens.

En vertu de cet article, depuis une vingtaine d'années une entente est intervenue à cet effet entre notre Commission scolaire et le Conseil de bande. De plus, cette entente prévoit sa reconduction tacite, à moins d'être dénoncée par l'une ou l'autre des parties avant le 1er janvier.

Les échanges que nous avons eus avec le ministre Ryan et des membres de son cabinet nous ont confirmé qu'ils étaient bien informés de la situation et de cet état de fait. De plus, le ministre de l'Éducation nous a bien fait comprendre qu'il ne voulait pas s'ingérer dans la décision que nous avons à prendre tout en nous indiquant qu'il fera le nécessaire pour donner suite à notre décision. Ceci dit, il nous signala toutefois qu'il n'était pas question pour son ministère d'envisager un report trop tardif de la rentrée scolaire des Amérindiens.

N'oublions pas non plus la responsabilité de leadership qui nous incombe

Nous avons fait allusion tantôt au contexte social et aux opinions qui commençaient à se modifier. Il faut admettre qu'il est difficile de vérifier ce que pense l'autre partie lorsque les barricades sont en place. Ce n'était plus le cas dimanche dernier lorsque j'ai rencontré une vingtaine de parents d'Amérindiens qui fréquentent nos écoles. J'étais accompagnée d'une dizaine de commissaires, du directeur général et du directeur des services éducatifs.

Lors de cet échange d'environ deux heures, nous leur avons exprimé que nous avions toujours favorisé l'intégration de leurs enfants et nous leur avons expliqué les raisons qui nous ont motivés à reporter l'accueil de leurs enfants en ce début d'année. Lors de ces échanges, nous avons constaté que la perception qu'ils avaient à partir des renseignements dont ils disposaient étaient à l'effet que la Commission scolaire de Châteauguay ne désirait plus recevoir leurs enfants.

Ils nous ont exprimé clairement avoir fait un choix pour leur enfant dès le début du primaire en décidant de les envoyer dans nos écoles (dans certains cas cette décision remonte à cinq ou six ans) et qu'en dépit des événements récents ils ne voulaient pas les inscrire à l'école de Kahnawake. Si jamais les portes des écoles de Châteauguay étaient fermées à leurs enfants, ils chercheront ailleurs, à l'extérieur de la réserve.

Voilà en résumé, les résultats des principales démarches entreprises au cours des derniers jours. N'oublions pas non plus, la mission qui est celle de la Commission scolaire et du rôle de leadership qui nous incombe dans le domaine de l'éducation à l'intérieur de notre communauté.

Voici donc le choix face auquel les commissaires sont confrontés, à la suite des événements que nous venons de vivre.

Ou bien nous laissons faire et nous attendons que les choses se tassent et que la situation nous semble revenue à la normale avant de ne décider de procéder à l'accueil des enfants des Amérindiens qui habitent à Kahnawake conformément à notre résolution du 14 août. Ou bien nous reconnaissons la responsabilité sociale qui est nôtre et décidons de faire fonctionner nos écoles normalement afin de favoriser le plus rapidement possible un retour à la vie normale.

La résolution

Hier midi, lorsque j'ai rencontré les 750 membres du personnel de nos écoles à l'occasion de l'accueil pour la rentrée scolaire j'ai exprimé cette position qui semble obtenir elle aussi un appui de plus en plus grandissant.

Après avoir analysé les résultats obtenus des diverses démarches entreprises, les commissaires ont décidé de déposer la résolution que je vous lis maintenant.

ATTENDU QUE la situation évolue rapidement depuis la levée des barricades de même que les opinions à l'intérieur de notre communauté;

ATTENDU QUE depuis la rentrée scolaire il n'y a eu aucun incident à signaler, même dans les écoles où des Amérindiens sont présents;

ATTENDU QUE la réaction des élèves est favorable à l'intégration immédiate dans l'ensemble de nos écoles;

ATTENDU QUE les représentants syndicaux ont également manifesté leur appui à une intégration rapide;

ATTENDU QUE les membres de la table de gestion et du conseil d'orientation de l'école Laberge ont unanimement favorisé une rentrée des élèves amérindiens dans les plus brefs délais.

Avis de l'éditeur

Les textes envoyés au DEVOIR pour la page *Des idées, des événements* doivent être signés. L'adresse et le numéro de téléphone sont également requis, mais seulement pour fins d'identification dans nos dossiers.

Prière de ne pas dépasser quatre pages et demi dactylographiées à double interligne, et de faire parvenir le texte à l'attention d'Albert Juneau.

LE DEVOIR ne s'engage pas à publier tous les textes reçus et se réserve le droit d'en réduire la longueur au besoin.

Le ministère des Affaires indiennes congédie Khan-Tineta Horn

Marie Tison
de la Presse Canadienne

OTTAWA — La militante autochtone Kahn-Tineta Horn a perdu son emploi au ministère fédéral des Affaires indiennes.

Elle a recouru aux services de l'avocat torontois Clayton Ruby pour en appeler de cette décision.

Mme Horn fait partie de la vingtaine de femmes encore retranchées au Centre de désintoxication, à Oka, en compagnie des Warriors. À l'emploi du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien depuis 1973 comme agent de développement social, elle bénéficiait d'un congé avec solde de deux ans pour étudier à l'université Carleton, à Ottawa. Ce congé devait prendre fin le 4 septembre dernier.

Le directeur général des ressources humaines au ministère des Affaires indiennes, M. James Dalzell, a affirmé que Mme Horn était réputée avoir abandonné son poste parce qu'elle ne s'était pas représentée au travail. En vertu de l'article 27 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique, un employé qui ne se présente pas au travail sept jours d'affilée est considéré comme ayant abandonné son poste.

Cette disposition ne vise évidemment pas les cas de maladie.

M. Dalzell a affirmé que la décision du ministère n'avait rien à voir avec les activités de Mme Horn à Oka. « Nous avons simplement appliqué la loi, c'est tout », a-t-il déclaré.

Il a indiqué que Mme Horn avait le droit de déposer un grief si elle le désirait.

Mme Horn touchait entre 49 000 $ et 55 000 $ par an.

Elle s'était rendue à Oka pour terminer ses recherches afin de rédiger sa thèse de maîtrise sur la culture et les croyances iroquoises. Dans un communiqué émis hier à Ottawa, elle a expliqué qu'elle ne pouvait quitter le territoire mohawk parce qu'elle craignait pour sa sécurité et celle de ses enfants.

Dans sa correspondance avec Me Ruby, M. Dalzell a affirmé que des officiers des Forces armées canadiennes avaient indiqué à Mme Horn qu'elle était libre de quitter le territoire encerclé par les troupes gouvernementales, et qu'elle pouvait le faire en toute sécurité.

Mme Horn a nié cette affirmation. Elle a soutenu qu'elle n'a eu aucun contact avec des officiers de l'armée canadienne.

Selon le communiqué, ni l'armée, ni la Sûreté du Québec, ni le ministère des Affaires indiennes n'ont retourné les appels de Me Ruby à ce sujet.

Pour sa part, l'Alliance de la Fonction publique, auquel appartenait Mme Horn en tant que fonctionnaire fédérale, a indiqué que l'activiste autochtone ne lui avait pas demandé de la représenter dans des procédures contre le gouvernement.

Les citoyens de Châteauguay réclament une surveillance policière accrue à Kahnawake

Rollande Parent
de la Presse Canadienne

CHÂTEAUGUAY — Le groupe Solidarité de Châteauguay demande le rétablissement des patrouilles policières sur les trois routes provinciales (132, 138, 207) traversant la réserve de Kahnawake.

Le porte-parole Yvon Poitras estime que la sécurité des gens requiert une telle mesure et qu'il revient à la Sûreté du Québec (SQ) de faire respecter les lois sur les routes provinciales.

Une manifestation à ce propos doit se tenir dimanche en début d'après-midi à Châteauguay.

« Ce sont des routes provinciales. On veut que la Sûreté du Québec y joue le rôle qu'elle remplit partout ailleurs au Québec », a fait valoir hier M. Poitras, en conférence de presse.

« La tension ne disparaîtra pas du jour au lendemain. Il faut d'abord rétablir la confiance ».

« Les gens sont plus craintifs après tous les événements qu'on vient de vivre. Ils ont vu des armes à feu. La population a été terrorisée. On ne peut pas faire un lavage de cerveau à ces gens-là et leur dire que maintenant tout est correct », de dire le porte-parole de Solidarité

« Encore hier soir, il y a eu une balle tirée sur une voiture », a-t-il ajouté.

Quant aux Peacekeepers, des autochtones, M. Poitras considère que « ces gens-là se promènent illégalement avec des armes et ne sont pas formés pour faire le travail qu'ils ont à faire ».

La Sûreté du Québec ne patrouille plus les routes traversant la réserve de Kahnawake depuis des incidents qui remontent à plus de dix ans au cours desquels un Mohawk avait été tué.

Les Peacekeepers qui agissent à la place de la SQ n'ont pas le pouvoir d'émettre de contraventions en vertu du Code de la sécurité routière du Québec, mais sont là pour faire appliquer les règlements adoptés par le Conseil de bande.

Récemment le ministre Elkas a promis de régulariser cette situation en faisant en sorte que des autochtones reçoivent la même formation que les agents de la Sûreté du Québec, ce qu'ils avaient refusé jusqu'ici.

De son côté, le groupe Solidarité de LaSalle appuie la demande faite par le groupe Solidarité de Châteauguay et s'engage pour sa part à « court-circuiter les ventes de cigarettes, les bingos et les casinos, tout ce qui pourrait être illégal », a déclaré hier le porte-parole Pierre Lachance.

Du même souffle, MM. Poitras et Lachance réclament l'abolition des réserves.

« Le temps des ghettos est terminé. À partir du moment où on enferme les gens dans des ghettos, les tensions se créent parce qu'il n'y a plus de partage au plan culturel », a fait valoir M. Lachance.

Ce dernier a indiqué que des comités de Solidarité se développent ailleurs, à Rimouski, à Côte-Sainte-Catherine, à Oka et à Sainte-Thérèse.

Il souhaite que ces groupes de pression s'étendent à la grandeur du Québec pour constituer une force quand un problème se présente dans une région, un problème environnemental par exemple, de dire M. Lachance.

Quant à la crise qui perdure à Oka, M. Poitras croit que la fin est loin.

« Les gens d'Oka ont toléré de subir ce qui leur est fait. Ils sont encore pris avec le problème de la crise amérindienne ».

« On va être rendu à l'hiver, les Warriors vont être dans le centre de désintoxication et la population va être encore inquiète. Les gouvernements ne se tiennent pas debout ».

Autant à Oka qu'à Châteauguay, M. Poitras juge nécessaire que l'armée demeure sur place, « un an, deux ans, trois ans, cinq ans, que ca déplaise aux Indiens ou à d'autres, dans le but d'alléger ce climat trop lourd à supporter ».

Montréal déménage sa Cour municipale

Isabelle Paré

LA VILLE de Montréal prévoit investir 50 millions $ d'ici 1995 pour se doter d'une nouvelle cour municipale dont l'emplacement n'est pas encore décidé.

Annoncé officiellement hier par Michael Fainstat, président du comité exécutif, le projet de construction d'une nouvelle cour est même déjà prévu au programme triennal d'immobilisations qui prévoit y consacrer 15 millions $ d'ici 1993.

Si le nouvel emplacement de la future cour n'est pas encore arrêté, le maire Doré a toutefois indiqué que plusieurs hypothèses étaient à l'étude, dont celui d'un terrain appartenant au gouvernement du Québec situé au-dessus de l'autoroute Ville-Marie.

« Pour des raisons de négociations, nous ne pouvons dire quelles sont nos options à l'heure actuelle. Une décision devrait être prise d'ici la fin de l'année », a précisé hier M. Fainstat.

L'autre emplacement envisagé se situe dans le Vieux-Montréal et appartient à un propriétaire privé, a cependant précisé une attachée de presse.

« Cela fait des décennies que les gens se plaignent de la désuétude de la Cour municipale et le bâtiment actuel ne correspond plus du tout aux critères d'aujourd'hui. Il faut quelque chose qui corresponde au XXIe siècle », a expliqué M. Fainstat.

C'est donc le quartier général de la police, qui cohabitait tant bien que mal avec la cour, qui occuperait la totalité du bâtiment de la vieille Cour municipale. La Ville prévoit déjà vendre l'édifice à la CUM pour une somme oscillant autour de millions $.

La Cour municipale traitait en 88 quelque 307 000 sommations pour des infractions au stationnement et à la circulation, 18 500 plaintes en matière criminelle et 13 700 plaintes reliées à des règlements. Les délais pouvaient s'étirer de deux à huit mois.

La nouvelle cour comportera 11 salles d'audiences soit deux de plus qu'à l'heure actuelle.

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Parlement

ropéen a le droit de se prononcer sur les affaires canadiennes, mais que seuls 10 % des représentants de la CÉE étaient présents lors de l'adoption de cette résolution.

M. Clark a également l'intention de rédiger une missive à l'intention de certains parlementaires européens afin de les informer de la situation.

De son côté, le gouvernement provincial a dit vouloir réserver ses commentaires jusqu'à « ce qu'on ait évalué les tenants et aboutissants de cette résolution européenne ».

« Je ne tiens pas à créer un incident diplomatique », a simplement ajouté l'attachée de presse du premier ministre Bourassa, Sylvie Godin.

Toujours à Ottawa, le solliciteur général Pierre Cadieux a réclamé un supplément d'enquête, hier, sur l'incident du 28 août aux abords du pont Mercier à LaSalle au cours duquel une vingtaine de manifestants ont lapidé un convoi de voitures transportant des résidants mohawks de Kahnawake, au commissaire Norman Inkster, de la Gendarmerie royale du Canada.

Le commissaire Inkster avait transmis au solliciteur général un rapport interne sur le comportement de ses agents lors de cet incident.

Par ailleurs, le gouvernement provincial a entrepris des représentations auprès d'Ottawa pour partager les coûts engendrés depuis le 11 juillet par la crise d'Oka.

En date du 7 septembre 1990, le gouvernement du Québec a évalué à 56 millions de dollars les frais engendrés par les services de la Sûreté du Québec dans la crise autochtone et à 16 millions de dollars les frais d'hébergement et d'approvisionnement des évacués d'Oka et de la rive sud de Montréal.

De ces 16 millions, 5,7 ont déjà été déboursés du portefeuille provincial pour venir en aide aux évacués.

Cet estimé ne tient par ailleurs pas compte des réclamations à long terme et des pertes de revenus des commerces touchés par la crise.

« Les représentations au gouvernement fédéral se font en vertu d'ententes fédérale-provinciale existantes. Il nous est cependant encore impossible d'évaluer exactement les conséquences financières de la crise avant que celle-ci ne soit terminée », a expliqué Sylvie Godin.

Mme Godin n'a pas voulu préciser si les frais engendrés par la crise à la Sûreté du Québec pourraient être partagés avec le gouvernement fédéral.

Le gouvernement du Québec a d'autre part confirmé l'adoption d'un décret par la province, rendant conditionnel au dépôt des armes des Warriors la cession par la municipalité d'Oka du terrain de 97 acres sur lequel on planifiait l'agrandissement du terrain de golf.

« La promesse d'achat arrivait à échéance le 15 septembre. La province sanctionne la cession de ce terrain, mais la rend simplement conditionnelle au dépôt des armes », a poursuivi Mme Godin.

Pendant ce temps, à Oka, la dizaine de journalistes qui sont toujours retranchés dans le repaire des Warriors à Kanesatake ont reçu l'ordre des Forces armées canadiennes, de sortir de là avant minuit. Cette mesure pourrait être reliée à la venue de 1000 autochtones attendus au parc d'Oka, au cours des prochains jours.

Un millier d'Amérindiens en provenance des États-Unis qui doivent franchir aujourd'hui la frontière canado-américaine à Detroit-Windsor pour prendre ensuite la route d'Oka.

◆ SQ

de vandalisme survenus sur la réserve.

« Il s'agit de plusieurs citoyens d'Oka et de la région de Deux-Montagnes », a ajouté l'agent Hachez.

Certaines résidences de Kanesatake ont subi des dommages pouvant atteindre jusqu'à 50 000 $ depuis le début de la crise.

La Sûreté du Québec se prépare à procéder à ces arrestations aujourd'hui ou demain.

Mercredi, le quotidien *The Gazette* publiait une liste de noms de personnes visées par la Sûreté du Québec, parmi lesquels figuraient ceux d'Ellen Gabriel, de John Cree, et de Walter David, trois Mohawks de Kanesatake qui ont participé à la première ronde de négociations avec le ministre québécois délégué aux Affaires autochtones, M. John Ciaccia.

Cette liste, trouvée à la porte d'un restaurant d'Hudson, a été distribuée à quelque 300 agents de la Sûreté du Québec.

Plusieurs des personnes dont les noms figurent sur la liste sont demeurées chez elles depuis l'intervention de l'armée à Oka pour ne pas se confronter à la Sûreté du Québec.

Hier, les Mohawks de Kahnawake s'inquiétaient également des rumeurs voulant que la Sûreté du Québec effectue aujourd'hui un raid au Bingo Hall de la réserve.

Tard mercredi soir, les policiers de la Sûreté du Québec ont investi la maison vide de Peter Deom, représentant des Warriors à Kahnawake.

Une arme de calibre 303 et un fusil de calibre 12 ont été saisis sur les lieux.

Les représentants de la Nation mohawk de Kahnawake, ont accusé la Sûreté du Québec d'avoir effectué cette saisie en brisant les vitres de la maison de M. Deom.

◆ Chrétien

discuter jusqu'où pousser leur bataille au Sénat.

Depuis deux jours, les troupes de Jean Chrétien, encore sous le choc des revers libéraux en Ontario et au Manitoba, argumentent que l'éventuel retour au pouvoir de leur parti passe par une guerre sans merci à la TPS.

Ils ont dit à leur chef que les électeurs les associeraient à l'impopulaire TPS si le parti ne déploie pas publiquement tous les efforts possibles pour l'empêcher de devenir réalité.

« Il faut la tuer, si nous n'écoutons pas les électeurs là-dessus, nous sommes foutus », soutient le Manitobain John Harvard, qui vient de passer le dernier mois à faire du porte-à-porte pour Sharon Carstairs au Manitoba.

« Les électeurs veulent voter pour quelque chose, ils veulent des politiques, sinon, ils vont se débarrasser de nous », évalue-t-il.

Un son de cloche auquel fait largement écho Doug Young, le député acadien que Jean Chrétien a maintenu dans son rôle de critique des finances. « Le Sénat n'a pas d'autre choix que de se rendre aux volontés des Canadiens, ils nous disent qu'ils veulent que la TPS disparaisse de la carte », explique-t-il.

Jusqu'à présent. Mais Jean Chrétien a des raisons d'hésiter. Le Québec, en convenant d'harmoniser sa taxe à celle d'Ottawa, a rendu certains sénateurs libéraux du Québec moins enthousiastes à l'idée de bloquer la TPS. Et les milieux d'affaires qui dépensent actuellement pour se mettre à l'heure de la TPS à temps pour le 1er janiver lui ont laissé savoir qu'ils voyaient d'un mauvais oeil. De plus, en prenant Brian Mulroney de front, il l'invite à le priver définitivement de l'instrument qu'a été depuis 1984 la majorité libérale au Sénat. Même quand Brian Mulroney aura fini de combler les sièges libres au Sénat, les libéraux y seront en effet toujours techniquement majoritaires à 52 contre 46 conservateurs. À ces chiffres, il faut cependant ajouter un sénateur du Reform Party, gagné aux adversaires de la TPS, et cinq indépendants dont le vote est plus incertain.

◆ Edmonston

Et il compte bien s'amender. Mais cette nouvelle prise de position constitutionnelle pourrait bien à nouveau susciter des remous au sein du parti. Par exemple, celui qu'il qualifie d'ami personnel, Bob Rae, le nouveau premier ministre de l'Ontario, est vivement opposé à l'idée de négociations bilatérales entre Ottawa et Québec.

Autre sujet de controverse au sein du NPD, la crise d'Oka et le sort des autochtones. Ancien militaire engagé dans la guerre du Vietnam sous le drapeau américain, Philippe Edmonston s'est plus tard signalé comme objecteur de conscience. Il a même à l'époque publié un ouvrage faisant appel à la désobéissance civile. Aujourd'hui, l'analyse qu'il fait des événements d'Oka l'amène à conclure que non seulement l'intervention de l'armée était indispensable, mais qu'elle doit sortir les Warriors de la pinède d'Oka et les mettre sous arrestation. Ni amnistie, ni sauf-conduit. Voilà une prise de position que pourrait bien ne pas apprécier son chef, Audrey McClaughlin, qui a poussé la magnanimité jusqu'à se rendre porter de la nourriture aux Mohawks.

Quoi qu'il en soit, le député Edmonston n'a pas l'intention pour l'instant de quitter le NPD. Il entend y demeurer aussi longtemps que la direction du parti ne limitera pas sa liberté d'expression ou ne l'empêchera de défendre adéquatement les intérêts et aspirations des Québécois. Et si jamais on lui montre la porte de sortie, il siégera comme indépendant. Pas question de joindre les rangs du Bloc québécois, sans avoir été préalablement élu sous cette bannière. L'illégimité des transfuges lui pose un problème de conscience. Et il ne voit pas très bien comment il pourrait siéger aux cotés du libéral Gilles Rocheleau, dont on dit que l'adhésion au Bloc est imminente.

Dans son comté de Chambly, Philippe Edmonston n'a rien perdu de sa popularité. On se l'arrache. Sur la rue, dans les centres d'achats, au restaurant, le grand barbu blond séduisant aux yeux bleus ne fait pas dix pieds sans serrer une main ou recevoir le baiser d'une électrice. À son bureau de comté, à proximité de l'entrepôt de BPC de Saint-Basile-le-Grand, dans un local où le fleurdelisé côtoie l'unifolié, il travaille dans un entourage nationaliste. Ses deux attachés politiques sont d'anciens péquistes notoires. Sous Pierre-Marc Johnson, Daniel de Brouwer était président régional de la Montérégie. Sous Jacques Parizeau, Rachel Emond-Mercier était l'attachée politique du député péquiste Cécile Vermette.

Sans hésitation, Philippe Edmonston reconnaît qu'il s'adapte difficilement à la cité parlementaire d'Ottawa et que c'est davantage dans son comté qu'il ressent pleinement l'utilité du rôle de député. En moins de sept mois, les représentations d'électeurs l'ont amené à ouvrir plus de 200 dossiers. Sa plus grande satisfaction, comme député éloigné des officines du pouvoir, c'est d'avoir « arraché » des dizaines de subventions en faveur d'organismes de bienfaisance ou voués à la protection de l'environnement. La dernière en liste est allée au Centre de la nature du Mont-Saint-Hilaire que préside son ex-adversaire, le candidat conservateur défait, Serge Bégin.

◆ Bourse

déclare-t-il. Trois ans, c'est assez. M. Riverin demande une réduction de 200 points de base du taux d'escompte actuel, ainsi qu'un programme de réduction substantielle des dépenses du gouvernement fédéral.

Cette position a été énoncée tandis qu'Ottawa s'apprête à allouer 2,7 milliards $ pour le projet Hibernia à Terre-Neuve. En conférence de presse, M. Riverin a ajouté qu'il approuve même une réduction automatique des dépenses comme on le fait aux États-Unis avec la loi Gramm Rudman, s'il n'y a pas moyen de faire autrement.

En même temps, le président de la Bourse de Montréal attaque la politique de M. Crow comme étant directement responsable de la situation difficile des compagnies québécoises. Les compagnies de croissance ont besoin d'emprunts bien plus importants que les grandes corporations industrielles, souligne-t-il, et la politique monétaire les tue. Au niveau global de l'économie, cette politique monétaire reste néanmoins inefficace en raison du comportement contradictoire du gouvernement fédéral.

Qui plus est, insiste M. Riverin, la politique de la Banque du Canada n'affecte pas tout le secteur des services qui représente dorénavant 62 % du produit national brut; le secteur affecté, c'est l'industrie manufacturière et ce n'est pas approprié, en même temps qu'un déficit considérable.

Finalement, la TPS ajoutera 1,5 % à l'inflation en janvier prochain, ce qui la portera de 4,5 à 6 % au niveau canadien. Ottawa agit encore contre la politique Crow, souligne M. Riverin. Il ajoute qu'il sera trop tard sous un troisième mandat Mulroney pour réduire de façon majeure les dépenses. Après avoir annoncé pendant six ans des coupures, plus personne n'y croira. Il est temps d'agir comme on l'a fait aux États-Unis, à son avis. Après trois ans de politique monétaire restrictive contredite par les agissements fiscaux, il faut en quelque sorte inverser les outils utilisés.

La Bourse de Montréal se porte très mal et M. Riverin en rend M. Crow nettement responsable. Habituellement, un marché boursier baissier se prolonge 18 mois tout au plus, dit-il; mais cette fois-ci, la stagnation des Bourses au Canada dure depuis 36 mois. De nouvelles faillites surviendront sous peu, notamment pour des titres RÉA.

M. Riverin a formulé son argumentation de manière fort élaborée dans son discours prononcé devant le Cercle Finance-Placement, à Montréal: « La politique fiscale a été totalement inefficace et, de plus, l'écart entre l'implantation de la réforme de l'impôt sur le revenu et la TPS est trop grand, ce qui crée une augmentation trop rapide de la masse monétaire, a-t-il déclaré. En effet, alors que l'économie commençait à surchauffer, le gouvernement a diminué l'impôt global sur le revenu, ce qui a augmenté le niveau de liquidité dans le système et, par surcroît, le niveau d'inflation. Le fardeau de ralentir l'économie dans une optique de *soft landing* a ainsi reposé entièrement sur les épaules de la Banque du Canada ».

Le président de la Bourse de Montréal a ensuite blâmé la banque centrale; celle-ci agit sur la construction, la vente d'appareils ménagers et d'autos par ses augmentations de taux d'intérêt. Il conclut en ces termes : « L'économie québécoise est fortement tributaire de la santé financière de ses petites et moyennes entreprises ou, si vous voulez, de ses sociétés en croissance. Aussi, la situation qui prévaut présentement au pays rend Montréal et le Québec tout entier beaucoup plus vulnérables que d'autres régions du Canada ».

◆ Elkas

tion, il y a un an, le nouveau député de Robert-Baldwin avait hérité de deux lourds ministères, ce qui avait énormément surpris l'opposition et les observateurs. D'autant que les Transports et la Sécurité publique ne sont nullement compatibles, que chaque ministère est fort accaparant et que le Parti libéral avait promis que la Sécurité publique aurait un ministre à temps plein. Ancien maire de Kirkland et dirigeant de la CUM, M. Elkas n'avait aucune expérience parlementaire ni de l'administration québécoise. Manifestement, les bouchées étaient trop grosses pour un néophyte. Ce qui l'a amené à faire un certain nombre de bourdes et de gaffes dans les deux ministères. En tenter l'énumération serait long et onéreux.

Mais c'est surtout depuis deux mois que, constamment sur la sellette, M. Elkas a commis bévue sur bévue, certaines étant probablement liées à sa maîtrise déficiente de la langue française, mais d'autres dues aussi à un manque d'expérience et de discernement. Au point que, dans plusieurs milieux, notamment ceux de l'opposition parlementairem, l'on réclame carrément la démission du ministre.

Avec raison, M. Bourassa ne veut pas faire de son collègue le bouc-émissaire d'une crise sans précédent. Mais un élément de confiance publique est rompu, qu'il faut tenter de recréer dans les meilleurs délais. M. Elkas en est conscient, et aurait lui-même demandé d'être soulagé de l'une de ses deux fonctions. L'on peut parier que ce sera de la Sécurité publique. Peut-être même aussi des Transports, où M. Elkas n'a pas non plus fait la performance attendue de lui.

À moins d'autres événements imprévus au cours des prochaines semaines, M. Elkas serait le seul poids lourd du cabinet à être sanctionné de la sorte, à être sacrifié sur l'autel de l'opinion publique. En dépit de certaines allégations, il semble improbable que M. John Ciaccia perde les Affaires autochtones. Non seulement ce serait un désaveu, mais le ministre garde encore la confiance de ses interlocuteurs. Il n'a pas commis de gaffe publique, hormis celle d'apposer sa signature près de celle d'un Warrior armé; mais, explique-t-on à Québec, M. Ciaccia s'est fait piéger malgré lui. On en impute même la responsabilité au juge en chef Alan Gold.

On prévoit par ailleurs que le remaniement touchera deux « vieux » parlementaires, qui siègent à Québec depuis 1973 et qui sont mûrs pour jouer à la chaise musicale. Il s'agit de MM. Michel Pagé et Yvon Picotte. Le premier a décidé de faire un autre bout de route politique, mais il ne veut pas s'incruster à l'Agriculture, craignant de devenir l'homme d'un seul dossier comme son prédécesseur, M. Jean Garon. Il souhaite un ministère économique, mais il ne dédaignera pas la Sécurité publique ou les Affaires municipales. Commis à ce dernier poste depuis un an, M. Yvon Picotte a eu maille à partir avec les deux unions municipales au sujet du financement scolaire, et un changement d'air lui ferait grand bien. D'autant qu'il a toujours rêvé de terminer sa carrière politique — il songe à devenir diacre après le mandat en cours — à l'Agriculture. M. Pagé voulant passer à autre chose, M. Picotte est prêt à relever le gant.

À moins que l'un ou l'autre ne le désire, M. Bourassa ne touchera pas, prévoit-on, à ses principaux piliers : Mme Lise Bacon, MM. Levesque, Claude Ryan, Marc-Yvan Côté, Gil Rémillard, Daniel Johnson. Ce dernier, qui lorgne les Finances et a joué un rôle important dans le dossier de la TPS, devra patienter, attendre que le doyen Levesque veuille bien tirer sa révérence.

Comme il déteste remanier son équipe gagnante et que ses principales difficultés ne lui viennent pas de l'interne, mais de causes externes — à preuve, les dossiers constitutionnel et autochtone — M. Bourassa hésite à brasser toutes ses cartes. Aussi, il y aura peu de place pour de nouveaux visages. À 30, le conseil des ministres est le plus nombreux depuis des temps immémoriaux. Il ne veut pas aller au-delà, voudrait même le ramener à 29. Ce sera probablement impossible. Mais s'il n'y a qu'un départ — on ne prévoit pas que le geste de M. Séguin soit imité — il n'y aura qu'un nouveau venu au cabinet. Probablement M. Lawrence Cannon, pour redonner à la région de Québec le même nombre de ministres. Député de la banlieue de La Peltrie depuis 1985, M. Cannon est vice-président de l'Assemblée depuis un an. À part lui ou un autre, ceux qui piaffent d'impatience dans l'antichambre ministérielle devront continuer à ronger leur frein.

Un autre ministre qui n'a pas fait fureur depuis un an, c'est M. Gaston Blackburn. Toutefois, outre qu'il est incapable de démettre un ministre, sauf obligation impérieuse, M. Bourassa n'osera pas priver le Saguenay-Lac-Saint-Jean de son seul ministre. Aussi, en dépit de son maigre dossier et de son récent conflit d'intérêts, le député de Roberval restera ministre. Peut-être du Revenu, pour qu'il ne soit pas en état de nuire davantage, ce ministère étant hautement technique.

Il n'y a pas de crise ministérielle proprement dite, mais il y a une chute de confiance au sein de la population. Les sondages le démontrent. M. Bourassa y est extrêmement sensible. Il voudra redresser le gouvernail, quand la crise autochtone sera finie, que lui-même et ses principaux collaborateurs, notamment le secrétaire général, M. Benoît Morin, pourront vaquer à leurs occupations habituelles. Depuis dix semaines, cette crise accapare presque toutes les énergies et paralyse la machine administrative. Il faudra huiler les engrenages, redonner confiance, placer des commandes, faire bouger ce qui traîne un peu partout. Autrement, après seulement cinq ans, il faudra admettre que ce gouvernement a terriblement vieilli, vite et mal.

Parmi les tirs à rectifier, il y a celui de la TPS, adoptée à la va-vite et que la démission de M. Séguin porte à examiner de plus près. Il y a aussi le dossier constitutionnel, qui fera des vagues, sans compter la récession qui menace de plein fouet. Raisons de plus pour que, même s'il préfère attendre, le premier ministre frappe un grand coup et remanie son cabinet en profondeur. Mais on doute qu'il en ait le courage et l'audace. Selon son habitude, il se contentera probablement d'ajustements ponctuels, voire cosmétiques.

D'autre part, sa popularité battant de l'aile, M. Bourassa ne veut pas de test électoral à brève échéance. D'où sa demande à M. Séguin de surseoir à sa démission comme député de Montmorency. Le chef du gouvernement doit convoquer des partielles dans les six mois. Il ne veut pas en avoir sur les bras avant la fin du printemps. Le calcul est bon, d'autant que, d'ici là, il y aura peut-être d'autres départs. Les événements vont si vite et rien ne permet de croire, au contraire, que le Québec aura des eaux plus paisibles.

